

France-Québec

N° 101 - ÉTÉ 1996

Magazine

La visite de Juppé

DOSSIERS :

- L'économie québécoise
- Suivre des études au Québec

LA TRANSAT QUÉBEC - SAINT-MALO

30 F - ISSN N° 0994-5732

ENFANT UNIQUE



Pensée en Europe, élevée en Amérique.

On l'a nommée Québec.

Assise sur le roc, elle s'est choisi un fleuve
pour jeter son regard par-delà les mers.

Et le Monde l'aime ainsi.



association

PRÉSIDENT-FONDATEUR
Xavier DENIAU

FONDATEURS
Michel BRUGUIÈRE, Jean-Marie DOMENACH,
Bernard DORIN, Martial de la FOURNIÈRE,
François-Xavier de PÉRIER,
Philippe ROSSILLON, Auguste VIATTE.

COMITÉ DE PARRAINAGE
Raymond BARRE, Jean-Pierre CHEVÈNEMENT,
Bernard CLAVEL, Yves DUTEIL,
Maurice DUVERGER, Laurent FABIUS,
Jean-Louis FOULQUIER, Jacques HABERT,
Charles MÉRIEUX, Alain PEYREFITTE,
Michel ROCARD, Philippe SÉGUIN,
Pierre-André WILTZER.

BUREAU NATIONAL
Georges POIRIER, président
Andrée BOULANT, vice-présidente
Jean-Michel HERCOURT, vice-président
Danielle LALLEMAND, secrétaire
Jean-Daniel SCHELL, secrétaire
Anne-Marie COLLART, trésorière
Josette MARCHAIS, trésorière.

SIÈGE NATIONAL
Jacqueline PUYALET, directrice générale
Aline BERNARDAUD, Sophie FRANÇOIS,
Caroline MAILLOUX, Lucie MARANDA,
Chantal WIBRIN.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
Janine ARSÈNE-LARUE (Le Grand-Quévilly), Andrée
BOULANT (Cambresis), Liliane BRISSON (Gâtinais),
Bernard CAPUS (Anjou), Marie-Agnès CASTILLON
(Saint-Malo), Anne-Marie COLLART (Paris), Hervé
DEBATISSE (Périgord), Patrick DOMINICI (Midi-
Toulousain), Jeanne DROUET (Bas-Poitou), Alex
FREZE (Belfort), Jean-Michel HERCOURT (Alpes-
Léman), Jean-Jacques JENNE (Seine-St-Denis),
Danielle LALLEMAND (Calvados), Christian
LAMANDÉ (Pays Nantais), Pierrette LARIDAN (Val
d'Oise), Maurice LEROY (Artois-Ternois), Philippe
LIMOZIN (Touraine), Didier LORENZINI (Bugey),
Pierre MAITRE (Auvergne), Josette MARCHAIS
(Versailles-Yvelines), Georges POIRIER (Laval),
Monique PONTAULT (Essonne), Frantz RÉMY
(Martinique), Henri RÉTHORÉ (Paris), Jean-Daniel
SCHELL (Alsace), Catherine VEILLARD (Maine)
Michel VILLEGER (La Roche-Vendée).

revue

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
Georges POIRIER

RÉDACTRICE EN CHEF
Monique PONTAULT

RÉDACTION
Christiane BARDET (culture, tourisme)
Sylvain GAREL (cinéma)
Françine GAUDARD (éducation)
Christian JARY (société)
Valérie LION (économie)
François MOUCHET (politique)
Gilbert PILLEUL (littérature)
Stéphanie TISSEROND (économie)
Michel TROADEC (musique).

MISE EN PAGE
Françoise GARDAN

CORRESPONDANTS AU QUÉBEC
André MAGNY, Chantal PÉRIÉ,
Pascal QUITTEMELLE

PUBLICITÉ
Nathaly ISABELLE (Montréal)
Isabelle ROCHER (Paris).

FABRICATION
SIB Imprimerie, 62200 Boulogne-sur-Mer

ABONNEMENTS
France 100 F - Étranger 130 F
Adhérents des régionales 60 F

Commission paritaire : n° 51 571
Dépôt légal à parution ISSN n° 0994-8732

Présence

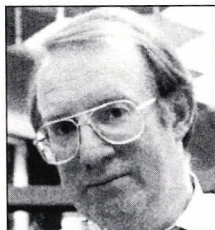
Le Québec réduit sa voile internationale. Il rame, comme tous les Etats aux prises avec des déficits publics. Le "presque-pays" de l'automne a donc diminué au printemps sa représentation dans le monde. Seules restent, comme porte-drapeaux du Québec "distinct", six Délégations générales, ces presque-ambassades. L'Office du Tourisme du Québec à Paris est fermé également depuis mai. Dures réalités budgétaires. L'Office du Tourisme américain a aussi disparu en avril et les Délégations de l'Ontario à l'étranger furent toutes supprimées voici trois ans.

Des ambassadeurs par milliers

Les Etats en sont réduits à sacrifier une part de leur réseau diplomatique et de leurs plus belles vitrines à l'heure de la mondialisation des échanges. Ce n'est pas le seul paradoxe. Si tout acte gouvernemental est porteur de message, celui posé à Québec tourne le dos, en apparence, à la volonté affirmée de devenir un pays souverain. Voilà la visibilité du Québec amoindrie sur la scène internationale. Est-ce à dire qu'il va restreindre son rôle, renoncer à une existence - pas encore assurée - au sein du fameux "concert des nations" ?

L'objectif de la souveraineté n'est nullement abandonné par Lucien Bouchard. D'autant que les projets fédéraux semblent cafouiller les uns après les autres. Mais le destin du Québec s'inscrit aussi dans l'assainissement de ses finances publiques. Oasis francophone en Amérique du Nord, le Québec ne vit pas pour autant dans un désert. Qui peut aujourd'hui mener une politique économique trop distincte de ses voisins ?

Il importe, néanmoins, que les vicissitudes du temps n'entament pas l'aura internationale du Québec. Il peut compter sur le soutien de ses amis de France. Le réseau, souvent envié, de milliers d'"ambassadeurs" dans l'hexagone et outremer, n'oublie jamais sa raison d'être : faire connaître et aimer le Québec. Au plus près de la population et sur le terrain. Pour relayer la présence du Québec, nous répondons : présents !



Georges POIRIER

SOMMAIRE

ACTU-QUEBEC

Jasette p. 4-5, le Québec face à son devenir économique p. 6-7, Bouchard tient langue p. 8, les contrefeux d'Ottawa p. 9, immigration : un sculpteur des Vosges à Saint Jovite p. 10.

CULTURE

Affiche p. 12-13, chansons : Kevin Parent p. 14, cinéma : le festival de Blois p. 15, littérature : la passion des jeunes chercheurs p. 16.

TOURISME

Voyagerie p. 18-19, Québec : une grande dame au chapeau vert p. 20-21, les 100 ans de l'hôtel de ville de Québec p. 22, la Transat de Québec à Saint-Malo p. 23.

COOPERATION

Cousinage p. 24-25, le voyage d'Alain Juppé p. 26 à 29, suivre des études au Québec p. 30-31, OFQJ : création de "métiers et techniques" p. 32-33, économie : les 40 ans de la chambre de commerce France-Canada p. 34, les origines d'Atoka p. 35.

ASSOCIATION

Babillard p. 36-37, résultats du concours p. 38-39, l'assemblée générale de Grenoble p. 40 à 44, les régionales p. 45 à 49, annonces p. 50.

COUVERTURE

- Conception : Pascal Leseure
- Photo : Archives Ouest-France

Fermeture de Délégations

"Nous devons avoir les ambitions de nos moyens", a déclaré fin mars Sylvain Simard, ministre des Relations internationales du Québec. Face au déficit public et pour économiser treize millions de dollars par année (17% du budget total du ministère), le gouvernement québécois a réduit ses représentations à l'étranger.

Six Délégations générales demeurent : Paris, Bruxelles, Londres, New-York, Mexico et Tokyo. Sont fermées : Atlanta, Boston, Chicago, Los-Angeles (Etats-Unis), Bogota, Caracas et Port-au-Prince (Amérique Latine) ; Dusseldorf, Rome et Milan (Europe), Le Caire (Egypte) ; Hong-Kong et Séoul (Asie).

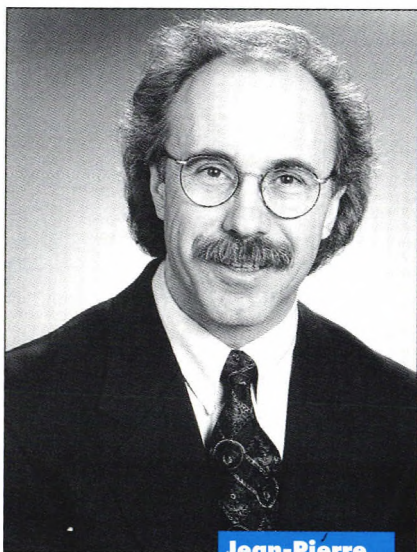
Ces fermetures s'accompagnent d'une suppression de 134 postes dont dix à Paris. En contrepartie, des partenariats pourraient être conclus avec le secteur

privé ou para-public pour la promotion des intérêts commerciaux du Québec. Exemple : la Caisse de dépôt et placement du Québec a déjà un bureau à Hanoï. Des services commerciaux et d'immigration hébergés dans certaines ambassades canadiennes (Abidjan, Damas, Hong-Kong, Vienne) sont maintenus. Si l'aspect affaires paraît facile à résoudre du fait d'ailleurs de la sortie du commerce extérieur du ministère des Relations internationales, les milieux culturels québécois se montrent parfois plus inquiets pour leur rayonnement à l'étranger.

"L'intérêt québécois n'a pas toujours été défendu efficacement par le réseau diplomatique canadien, estime Sylvain Simard. D'aucuns font aussi remarquer que le Québec verse sa part (25% environ) dans le coût des ambassades canadiennes.

gens du pays

- **JEAN-PIERRE CHARBONNEAU**, 46 ans, a été élu président de l'Assemblée Nationale du Québec le 12 mars. Journaliste spécialisé sur le crime organisé, il est député de Verchères du Parti Québécois de 1976 à 1989 et président de la Fédération québécoise de Karaté. Il part en Afrique comme responsable de coopération puis redevient journaliste et président d'Oxfam-Québec, organisme humanitaire. Il est à nouveau député du PQ, dans Bords-du-Lac, en septembre 1994.



Jean-Pierre Charbonneau

- **GÉRALD TREMBLAY**, ancien ministre libéral et député d'Outremont depuis 1989, a démissionné de l'Assemblée mars, mal à l'aise devant le manque de propositions du camp du non au référendum. Il rejoint l'école HEC et le secteur privé.

- **JACQUES LAMARRE**, 52 ans, frère de Bernard Lamarre qui dirigea Lavalin jusqu'à la fusion avec SNC en 1991, est devenu début mai chef de la direction du groupe d'ingénierie (6 200 employés dans trente pays, 1 milliard de dollars de revenus en 1995). Il succède à Guy Saint-Pierre, 62 ans, jadis ministre libéral et homme d'affaires fédéraliste.

- **NADIA ASSIMOPOULOS** a été nommée présidente du Conseil de la langue française (à la place de Marcel Masse nommé Délégué général à Paris). Arrivée en 1969 au Québec, licenciée en sociologie de la Sorbonne, elle fut vice-présidente du Parti Québécois au début des années 80 et adjointe à la vice-rectrice enseignement de l'Université de Montréal.

- **MONIQUE VÉZINA**, ancien ministre, a été élue présidente du Mouvement national des Québécois (plus de 200 000 membres) et succède à Louise Laurin.

- **DIANE LEMIEUX**, avocate de 34 ans, coordonnatrice des centres d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel, a été nommée présidente du Conseil du statut de la femme.

- **PAUL DESMARAIS**, 69 ans, président de Power Corporation, a transmis le flambeau début mai à ses fils Paul jr et André (gendre de Jean Chrétien). A partir d'une société familiale d'autobus, il a construit un empire multinational (32 milliards de dollars), propriétaire de sociétés financières et d'assurances en Amérique et en Europe, d'un groupe de journaux (*La Presse*, *Le Nouvelliste*, *La Tribune...*), etc.

Abandon

La télévision interactive (images différentes pour les matches, scénarios alternatifs de feuilletons...) fait long feu. Six ans après le premier test, Vidéotron a retiré le 1^{er} juin cette technologie du Vidéoway mais garde les autres services (jeux, météo, résultats sportifs ou du loto...).

Forum

Le "Forum", haut-lieu montréalais de l'équipe de hockey des Canadiens et de grands spectacles depuis... 1924, a fermé mi-mars. Rendez-vous maintenant au "Centre Molson" tout neuf près de la gare Windsor avec quelques 21 347 sièges (5 000 de plus qu'au vieux Forum). Coût du nouvel amphithéâtre : 230 millions de dollars.

Test

Rédiger un texte "argumentatif" de 500 mots en trois heures à partir de l'un des trois sujets proposés : tel est le test de français imposé aux "finissants" de cegep avant de s'inscrire à l'université. Sur 19 000 jeunes, à peine 53% l'ont réussi en 1995 contre 64% en 1994 et 56% les deux années précédentes.

Football

Le football américain (à ne pas confondre avec le "soccer" à la française) est de retour au Stade Olympique de Montréal. Neuf ans après sa disparition, l'équipe des Alouettes renaît grâce au déménagement (avec changement de nom) des Stallions de Baltimore.

Découverte

Quatre chercheurs de l'Université Laval, à Québec, sous la direction du Dr. Brodeur, ont découvert une protéine qui pourrait permettre la mise au point d'un vaccin contre les méningocoques, bactéries responsables de la méningite. Des essais cliniques pourraient être entrepris dès 1997.

QUÉBEC-OTTAWA

"Plus fort que le Roquefort"

Au Québec et plus encore à Ottawa, la guerre du fromage au lait cru fait rage. Toute l'affaire est partie du projet de fonctionnaires de Santé-Canada d'interdire l'importation et la consommation de fromages au lait cru. Or, au Québec, les "cousins" en sont très friands. Brie, camembert, reblochon, bleu d'Auvergne et roquefort menacés d'interdiction, tout comme la production des fromageries québécoises. Le coup était rude et la coupe presque pleine !

Du coup, la moutarde est montée au nez des députés du Bloc québécois qui siègent à Ottawa. Ils sont montés au créneau pour défendre les fromages européens et québécois faits à partir de lait cru. Pour se faire entendre et comprendre, les élus bloquistes n'ont pas lésiné sur les moyens. Ils ont organisé en avril une immense dégustation de grande variété de fromages dans le hall d'honneur du Parlement du Canada.

Les convives, et parmi eux, David Dingwall, ministre de la Santé canadien, ont pu apprécier brie de Meaux, bleu des Causses, tomme de Savoie, Jurafloré, pur brebis de la Vallée d'Aspe ainsi que des produits québécois. Après la dégustation et une série de "Cheese ! cheese !" devant les caméras de télé, le ministre, tout



Le ministre de la Santé du Canada, David Dingwall goûte aux fromages présentés par Jean-Philippe Gosselin, pdg des Fromages Caron à Saint-Mathieu-de-Belœil (Québec).

en maintenant que Santé Canada disposait de "preuves scientifiques" des risques inhérents aux fromages au lait cru s'est dit "persuadé que nous pourrions résoudre le problème à la satisfaction de tout le monde".

Sur le front du fromage, les députés bloquistes ont reçu le renfort de députés libéraux d'origine italienne qui, si la mesure devait entrer en vigueur, se verraient privés de leur savoureux parmesan.

Derrière l'offensive de Santé-Canada, semble se profiler le lobby des grands fabricants de fromages inquiets de voir leurs

parts de marché grignotées par les importations et productions de fromages au lait cru. Actuellement, ce secteur d'activités emploie 1 500 personnes au Québec et plus de 400 demandes de permis de production de fromages au lait cru ont été déposées à la commission canadienne du lait.

Le ministre Dingwall devait poursuivre ses consultations sur cette affaire. En avoir fait tout un fromage aura sans doute bien servi la cause des producteurs et des inconditionnels des merveilleux fromages au lait cru !

Christian JARY

Chaire

L'Université de Québec à Montréal a créé une chaire en études stratégiques et diplomatiques. Elle porte le nom de Raoul Dandurand, diplomate canadien qui fut président de la société des Nations en 1925 et imposa l'indépendance de la politique étrangère canadienne vis-à-vis de Londres en 1931. En juin, un colloque international sur les "casques blancs" a réuni de nombreux conférenciers dont Bernard Kouchner.

Prisons

Le 1^{er} juillet, cinq prisons pour peines de moins deux ans ferment au Québec (360 places en moins mais 74 de plus à Saint-Jérôme). Outre une économie de 16 millions de dollars, l'objectif est de favoriser les mesures alternatives à la détention "dernier recours", soit les amendes et les travaux communautaires. Il y avait 65 000 emprisonnements par an dont un tiers pour délinquance routière.

à lire

"Les institutions politiques au Québec et au Canada" par André Bernard (Coll. Boréal Express, 1996, 123 pages, 55 F).

Tout ce que vous voulez savoir sur le système constitutionnel canado-québécois, les pouvoirs du fédéral et du provincial, les droits du citoyen... S'y ajoutent l'histoire des scrutins et des extraits de lois fondamentales. Le tout dans un langage très accessible signé d'un politologue bien connu puisqu'il fut l'un des présidents de Québec-France.

AÉROPORTS

Mirabel transféré à Dorval ?

Construit par le gouvernement fédéral canadien sur des terres parmi les plus fertiles du Québec, l'aéroport Mirabel, censé desservir autant Montréal qu'Ottawa, n'a jamais fait le plein (2,5 millions de passagers en 1995). D'autant que Dorval (6 millions de passagers en 1995) a gardé les vols continentaux et que Toronto, devenue capitale économique, capte maintenant des transatlantiques sans escale. Certaines compagnies, telles Lufthansa et Sabena, sont parties. Y aurait-il un aéroport de trop à Montréal ? Ce printemps, la société des aéroports

de Montréal (ADM) a décidé le transfert des vols internationaux réguliers de Mirabel à Dorval au 1^{er} avril 1997 ; les vols nolisés (charters) et le fret restant à Mirabel. Les milieux d'affaires et quelques compagnies se sont réjouis de ce choix. D'autres, tel Michel Guiral, directeur pour le Canada d'Air France, s'est dit "choqué" dans *Le Devoir* car, à ses yeux, "Dorval devra fermer en 2005-2010. L'avenir appartient aux aéroports en périphérie qui ne sont pas sources d'ennuis pour les populations environnantes". Un débat à suivre.

Le Québec face à son



Le Québec, comme tous les pays, doit faire face à une importante dette publique. Devenu Premier ministre, Lucien Bouchard a réuni tous les acteurs économiques et sociaux dans une grande conférence en mars. Et un "sommet de la décision" se tiendra en octobre.

Chiffres-clés

Population : 6 895 963 habitants (recensement 1991).

Structures de l'emploi : 3,2 millions d'emplois (73,5% dans les services, 18,5% pour le secteur manufacturier, 4,5% pour la construction, 3,5% pour le secteur primaire).

Temps partiel : 17% des emplois québécois contre 12,9% en 1981 (près de 70% de ces emplois sont occupés par des femmes).

Femmes : 54,1% de taux d'activité contre 45,4% en 1979.

Fonctionnaires : 541 347 personnes soit 374 000 postes à temps plein (46,5% dans le secteur de la santé, 34,2% dans l'éducation, 19,3% dans la fonction publique).

Nombre de chômeurs : 408 000 (en moyenne annuelle ; 201 000 personnes sont à temps partiel faute de mieux).

Taux de chômage : 11,3% en 1995 (contre 12,2% en 1994 et 13,2% en 1993).

Croissance économique : 1,8% en 1995 (contre 3,9% en 1994 et 2,2% en 1993).

Niveau d'endettement : 75 milliards de dollars (soit 10 169\$ par habitant et 45% du PIB).

Dépenses budgétaires du gouvernement : 42,3 milliards de dollars en 1995-96 (dont 6,1 milliards consacrés à la dette, équivalent des deux tiers des dépenses d'éducation).

Déficit budgétaire : 5,7 milliards de dollars en 1994-95.

Recettes fiscales : 41% vient de l'impôt sur le revenu des particuliers, 24% des taxes sur la consommation, 20% de l'impôt des entreprises.

Le Premier ministre du Québec Lucien Bouchard conviait les 18, 19 et 20 mars, une cinquantaine de partenaires socio-économiques à une conférence sur le devenir social et économique du Québec. Afin de définir le nouveau pacte social autour des priorités de l'emploi et de l'assainissement des finances publiques. Des séances de travail à huis clos et souvent nocturnes, entre gouvernement, syndicats, groupes communautaires et patronat auront permis d'arriver avant tout à un consensus nécessaire.

"Oser choisir ensemble"

"Le père a la poche percée, le petit frère malade, la cousine dans le besoin...". C'est par cette allégorie que le Premier ministre du Québec illustre la crise financière. Nombre de problèmes sociaux et économiques, comme la pauvreté et la vulnérabilité économique, dépassent le système en place qui avait été créé dans les années de prospérité, les années 70.

Le mot d'ordre lancé au cours de cette conférence, face aux nouvelles nécessités économiques, financières et sociales du Québec, est d'"Oser choisir ensemble" et réinventer un pacte social.

"Le Québec est dans le trou...", un trou de 75 milliards de dollars, un des niveaux les plus endettés au Canada. La croissance économique est anémique, le taux de chômage est élevé (11,3% en 1995) et le gouvernement fédéral à Ottawa se désengage de plus en plus en ce qui concerne le financement des services publics (de 1982 à 1994 : moins 12 milliards de dollars, pour 1996-1998 plus de 2 milliards de coupures additionnelles).

Sur le plan international, le Québec est lui aussi soumis aux changements imposés par la "mondialisation" et l'éclatement des frontières économiques entre les différents pays. Les exigences de l'économie mondiale modifient considérablement le rôle de l'État et en particulier du gouvernement québécois, qui

doit être compétitif au niveau national et international, tout en restant dans le cadre d'une éventuelle accession à la souveraineté. Mais il faut avant tout que le Québec arrête l'"hémorragie financière" causée par le paiement des intérêts sur sa dette, évaluée en 1995-96 à 6,1 milliards.

La croissance économique du Québec en 1995 n'a été que de 1,8%, soit un demi-point derrière la croissance moyenne de l'ensemble des pays de l'OCDE. Pour les deux prochaines années, 1996 et 1997, le taux de croissance sera de moins de 2%.

Dans ce contexte, le taux de chômage au Québec pourrait s'accroître, car il n'y aura pas assez de création d'emplois pour les nouveaux arrivants, toutes catégories confondues. L'équilibre des finances publiques dans une telle perspective sera

Le budget

Voici les principales données du budget 1996-1997 présenté début mai par le gouvernement du Québec :

- Réduction du déficit de 3,275 milliards \$ en 1996-1997, à 2,2 milliards \$ en 1997-1998, à 1,2 milliard \$ en 1998-1999 et à zéro en 1999-2000.
- Une loi anti-déficit sera adoptée d'ici à la fin de la session ;
- Aucune augmentation directe de taxes et d'impôt ;
- Hausse du fardeau fiscal des entreprises de 663 millions \$ d'ici à l'an 2000 ;
- Hausse du fardeau fiscal des particuliers de 634 millions \$ d'ici à l'an 2000 ;
- Réduction des crédits d'impôts pour les personnes seules et les personnes âgées dont les revenus dépassent 26.000 \$;

devenir économique

d'autant plus difficile à réaliser car l'effort et les sacrifices des Québécois et Québécoises devront être plus grands.

Face à son endettement, le Québec reste la seule province au Canada à n'avoir pas encore pris de mesures draconiennes. S'appuyant sur les exemples à l'étranger, comme en France, en Angleterre, ou sur des modèles comme l'Allemagne où les gouvernements pour réduire fortement les dépenses publiques ont déjà touché à tous les secteurs d'activité publique, fonction publique, santé, sécurité du revenu, éducation... le gouvernement québécois demande donc l'aide de tous les partenaires socio-économiques pour rattraper ce "retard", assainir la situation économique et les finances publiques en trouvant des solutions, en définissant un modèle québécois.

Fermeture d'hôpitaux

Le Québec, quant à l'impôt des particuliers, est l'une des provinces les plus imposées au Canada malgré un taux d'imposition des plus progressifs. Les entreprises, elles, ont été favorisées par des avantages fiscaux destinés à stimuler le développement économique et des cotisations sociales patronales inférieures à la moyenne des pays de l'OCDE (-2%). Le gouvernement québécois doit également endiguer l'évasion fiscale et l'économie souterraine du travail au noir soit une perte de revenus évaluée à 1,3 milliard. Dans les mesures à prendre, le Premier ministre suggère une révision du régime fiscal, comme instrument de création d'emplois et incitation à l'investissement.

Québécois 96

Remboursement des crédits d'impôt pour pertes dorénavant limité aux PME ;

Récupération de 313 millions \$ par le ministère du Revenu en 1996-1997 ;

Revenus additionnels de 151 millions \$ attendus des sociétés d'Etat ;

Mesures touchant les entreprises devant rapporter 233 millions \$ en 1996-1997 ;

5 millions \$ consacrés à deux programmes destinés aux jeunes promoteurs ;

Congé fiscal de trois ans aux nouvelles petites entreprises.

Commentaire de Bernard Landry, vice Premier ministre et ministre des Finances : "Le passage obligé vers la prospérité durable, mais aussi vers l'équité entre les générations, ne pourra se réaliser sans une solidarité sociale, une concertation et une synergie que ce budget veut stimuler au maximum".

"Si le XX^{ème} siècle a été celui des transformations sociales, le XXI^{ème} siècle sera celui des innovations sociales et politiques". P. Drucker, *Le Devoir*, 7 février 1996 (Extrait du document de la conférence).

Santé, services sociaux, éducation, sécurité sociale : 86% des dépenses budgétaires de l'Etat en 1994-1996... autant de dépenses publiques à revoir au sein des 42,3 milliards de dollars de dépenses totales. Des mesures de rationalisation ont déjà dû être prises par le Ministère de la Santé et des Services Sociaux dont la plus frappante a été la fermeture pure et simple d'hôpitaux.

Dans le domaine de l'éducation, le 30 janvier dernier, la Commission des Etats généraux sur l'éducation demande, dans son "Exposé de la situation", une amélioration de l'éducation au Québec et met l'accent sur la formation afin de bien préparer les jeunes à un emploi, en insistant sur la contribution majeure des entreprises québécoises. Le système de scolarisation n'est pas gratuit et les résultats au primaire et au secondaire sont loin d'être satisfaisants, le décrochage scolaire reste important (46%, record pour Montréal). Quant à l'enseignement universitaire de premier cycle, bien que très performant, il reste ruineux pour des étudiants, qui doivent s'endetter bien avant d'avoir accès au marché du travail.

Le filet social est devenu très complexe et très coûteux. Le gouvernement se propose de faire évoluer ce système de sécurité sociale à l'intérieur des contraintes budgétaires.

La croissance de la population active (les 15 ans et plus qui ont ou cherchent un emploi), a été supérieure à la croissance de l'emploi au cours des vingt dernières années. La génération des baby-boomers a cinquante ans, les femmes travaillent de plus en plus... ce qui place le Québec derrière les principaux pays industrialisés en ce qui concerne la création d'emploi. L'emploi est de plus en plus précaire et le chômage touche toutes les régions du Québec. La relance de l'emploi est donc une des priorités du gouvernement de Lucien Bouchard.

Consensus faute de modèle

Plus l'endettement augmente, plus la cote de crédit du gouvernement baisse. André Bérard, président de la Banque Nationale, s'est rallié à l'opinion des syndicats et des groupes communautaires, pour qui réduire le déficit des dépenses courantes en deux ans, tel que l'a proposé le gouvernement, serait amener la société québécoise au chaos social.

Un autre pilier du patronat québécois, Laurent Beaudouin, président de Bombardier, a été le porte-parole de l'inquiétude

des milieux d'affaires face à l'incertitude politique. Lucien Bouchard a souligné le "blocage psychologique des milieux d'affaires".

Le gouvernement, pour ne pas sortir isolé de la conférence socio-économique, a sommé les syndicats de négocier la paix sociale. Finalement, patrons et syndicats se sont entendus pour reporter sur trois ans l'atteinte d'un déficit zéro pour le gouvernement du Québec soit en 1999-2000. Cette proposition serait bien accueillie par les milieux financiers si elle était accompagnée d'une loi anti-déficit.

Lucien Bouchard a réussi par cette conférence à rétablir un climat de confiance et un début de dialogue, au lendemain du référendum sur la souveraineté. Rendez-vous est pris pour le "sommet de la décision", qui se tiendra en octobre prochain à Montréal et pendant lequel des mesures concrètes en matière de fiscalité, d'aide sociale, d'éducation et d'emplois devront être annoncées.

Chantal PÉRIÉ
(à Montréal)

Les réactions

- **Jean-Paul L'Allier, maire de la ville de Québec :**

"Il y a un doute profond, au sein de la population, au sujet de notre capacité à générer des solutions. Il faudra donc que les gestes que le Québec va poser donnent des résultats à court terme et que l'effort demandé soit global, équitable et pertinent".

- **Ghislain Dufour, président du Conseil du patronat :**

"Nombreux sont les gens d'affaires, qui considèrent que le dossier politique est le problème numéro 1 au Québec et devance même la question des finances publiques".

- **Gérald Larose - CSN (Confédération des Syndicats Nationaux) :**

"En trois ans c'est 8,2 milliards de coupes, cela n'a pas de bon sens. C'est un saccage des services publics. Si vous pensez qu'on va relancer l'emploi en scrapant 9 milliards, chaque milliard c'est 20.000 emplois".

- **Gisèle Bérubé-Farmer (Coalition des aînés du Québec) :**

"Il ne faut pas mettre à sec des droits acquis auxquels les citoyens sont fermement attachés".

- **Pascal de Guise (Fédération étudiante collégiale) :**

"La gratuité scolaire au Québec, c'est un mythe".

- **François Rebello (Fédération étudiante universitaire) :**

"Il va falloir que vous commencez à vous y faire parce que la jeunesse veut son pays".

Bouchard tient sa langue

Lucien Bouchard, au printemps, s'est retrouvé face au problème linguistique et... à une partie du Parti québécois.

Le 27 Avril, le Conseil national du Parti québécois a adopté par 103 voix contre 85, un amendement proposant une stricte application de la loi 86 qui autorise l'affichage commercial bilingue, à condition que le français occupe une place nettement prédominante.

Avant les élections de septembre 1994, le Parti québécois, alors dans l'opposition, avait inscrit dans son programme l'abolition de cette loi 86, adoptée par le gouvernement libéral en 1993, et le rétablissement des dispositions initiales de la Charte de la langue française (loi 101 de 1977). Devenu Premier ministre, Jacques Parizeau avait décidé de ne pas rouvrir le dossier linguistique, un sujet explosif, avant le référendum.

Le débat constitutionnel étant momentanément en veilleuse au Québec, c'est tout naturellement que les problèmes linguistiques sont revenus au premier plan.

Tout se joue à Montréal

Nouveau ministre d'Etat à la Métropole, Serge Ménard, dès sa nomination en janvier, envisage certains assouplissements de la loi 101, répondant ainsi en partie aux souhaits formulés par Pierre Bourque, le maire de Montréal.

Louise Beaudoin, responsable de la Charte de la langue française, demande à son collègue Ménard d'attendre le rapport du groupe de travail constitué en septembre dernier, sous l'impulsion de Jacques Parizeau, pour faire le bilan de la situation du français à Montréal.

Les réactions des autres chefs

• **Daniel Johnson (Parti libéral) :** "Le PQ pratique l'inverse de ce qu'il avait promis. La position linguistique retenue par le Conseil national va accentuer les divisions au sein de la population du Québec".

• **Mario Dumont (A.D.Q.) :** "Le Parti québécois porte une lourde responsabilité en relançant le débat linguistique : il transfère son obsession sur la langue à l'ensemble de la population qui, elle, ne voit pas où est le problème".

Parmi les réactions, relevons celle de l'écrivain Yves Beauchemin : "La loi 101 n'a pas été adoptée pour franciser Rimouski ou Trois Rivières, mais d'abord et avant tout Montréal. C'est dans cette ville et nulle part ailleurs que notre langue joue son destin".

Le groupe de travail évoqué par Louise Beaudoin et qui devait "décrire et analyser l'évolution de la situation de la langue française au Québec depuis l'adoption de la Charte de la langue française en 1977" publie, fin mars, le résultat de ses travaux. Malgré une nette progression dans l'ensemble du Québec, le rapport constate que le français n'est pas devenu la langue d'usage public commune à tous les Québécois et la langue normale et habituelle du travail, de l'enseignement, des communications et des affaires.



Louise Beaudoin

Photo Bertrand Sylvain-DGG

Le 3 avril, Louise Beaudoin annonce les orientations adoptées par le Conseil des ministres puis présentées aux députés du Parti québécois : l'évolution de la langue française, en 20 ans, ne justifie pas le renforcement de la loi 101 et le rétablissement de l'unilinguisme français dans l'affichage commercial ; cependant, pour améliorer la situation, une quarantaine de mesures sont prises, allant de l'augmentation de cours de français aux immigrants, à la création de commissions scolaires linguistiques ou à l'appui du contenu francophone des nouvelles technologies.

Les militants péquistes de la région de Montréal réagissent vivement et réclament le respect du programme du parti.

Pour calmer les appréhensions des militants, les ministres Louise Beaudoin et Pauline Marois adressent le 9 Avril une lettre aux journaux, réaffirmant la volonté du gouvernement d'appliquer rigoureusement la loi 101.

Quelques jours plus tard, pour ne pas se faire oublier, et peut-être pour jeter un peu d'huile sur le feu, 2 000 anglophones manifestent dans Westmount pour réclamer leur

part d'affichage en anglais comme le permet la loi 86. Ils menacent de boycotter les commerces qui seraient récalcitrants.

Malgré la lettre Beaudoin-Marois, le mouvement de contestation, à l'intérieur du Parti québécois, prend de l'ampleur. Les ministres péquistes ne cachent pas leur surprise devant la relance du débat linguistique. Bernard Landry se veut compréhensif à l'égard des protestataires : "Sans la loi 101, Montréal serait déjà une ville anglophone". Néanmoins, tout en étant favorable au débat démocratique, il conseille aux militants de la région de Montréal de ne pas prendre des moyens qui excèdent le problème.

La base se rebiffe

Dès avant l'ouverture du Conseil national, les dirigeants péquistes proposent un moratoire d'un an pour montrer qu'en appliquant de façon plus rigoureuse les lois linguistiques actuelles, le Québec peut vivre davantage en français.

Une évaluation de la situation réelle du français à Montréal sera alors faite. "Si dans un an on se rendait compte, dit Bernard Landry, qu'en raison de mouvements intempestifs dans l'Ouest de l'île de Montréal on se dirigeait vers un retour au bilinguisme intégral à Montréal, une action particulière devrait être engagée. Si les choses ne se dégradent pas à Montréal, je crois qu'on n'a pas à revenir à l'intégralité de la loi 101". Sans grand succès. En séance plénière les discussions ont été apâtes.

Camille Laurin, le père de la loi 101, a même été hué par quelques participants quand il a déclaré que ce n'était pas le moment de revenir à l'affichage unilingue français. Plusieurs orateurs ont reproché aux dirigeants du parti de ne pas avoir consulté la base. Sylvain Lépine a eu droit à une belle ovation quand il a affirmé "Sans les militants péquistes, il n'y a pas de programme péquiste, pas de députés péquistes et pas de gouvernement péquiste".

Les propositions de la direction du P.Q. ne seront adoptées que de justesse en dépit des concessions faites aux partisans de la ligne dure.

Prenant la parole, Lucien Bouchard a voulu se rapprocher de la base : "J'ai reçu 5 sur 5 le message d'inquiétude des militants. Ce n'est pas toujours facile à vivre la démocratie. Il faut se féliciter lorsqu'elle s'exprime de façon aussi intense et aussi digne qu'elle l'a fait à ce Conseil national". L'auditoire a applaudi vigoureusement le Premier ministre quand il a affirmé : "Notre objectif est clair : d'ici à un an, au Québec, le français devra être seul ou prédominant dans l'affichage dans 85% des cas et, l'année suivante, 90%".

François MOUCHET

Les contre-feux d'Ottawa

Ottawa, dans la hantise d'un nouveau référendum d'autodétermination au Québec, cherche des contre-feux irritant même les libéraux !

Après le référendum d'octobre, Jean Chrétien, le Premier ministre canadien, avait promis des "changes". Une résolution parlementaire fédérale, en décembre, reconnaît "le peuple du Québec comme une société distincte". Les Québécois ne se satisfont pas d'un texte sans portée constitutionnelle. Faute de convaincre le Canada anglais, Jean Chrétien écarte, mi-avril, tout projet constitutionnel. Depuis, les contre-feux d'Ottawa exaspèrent même les libéraux du Québec.

En pleine guerre du fromage (lire p. 5), les libéraux fédéraux enterrent la "société distincte". Ils veulent définir le Québec comme "foyer principal de la langue et de la culture française en Amérique". Le "Devoir" fustige le "renvoi au foyer". Daniel Johnson, chef du

Parti libéral du Québec, réaffirme que "la société distincte devra être reconnue tôt ou tard dans la Constitution canadienne". Un "temps révolu" pour Lucien Bouchard, Premier ministre du Québec : "Notre société est rendue plus loin que ça". Pas question de parler constitution à la conférence fédérale-provinciale des 20-21 juin.

Un "plan B" ?

A défaut de "la réconciliation nationale", les stratèges fédéraux ont-ils un "plan B", comme le disent les journaux québécois ? Cette ligne dure serait destinée à faire peur aux Québécois. Voilà relancée l'idée d'une "partition" du Québec en fonction des "oui" et des "non". Robert Bourassa, lui-même, va défendre l'intégrité territoriale du Québec en réponse au ministre fédéral des Affaires indiennes.

Le gouvernement fédéral manie aussi la menace juridique. Pour Jean Chrétien, la future question référendaire devrait avoir l'aval d'Ottawa et il faudrait plus qu'une majorité simple. Un recours à des juristes internationaux et la saisine de la Cour

Suprême du Canada sont envisagés. Mais, toutes les voix du Québec rappellent "le droit à l'autodétermination". Le très fédéraliste patronat souligne que "c'est aux Québécois de décider de la question et du seuil de voix requis".

Autre contre-feu fédéraliste révélé par les médias : l'immigration. Certificats de citoyenneté délivrés à la chaîne avant le référendum ; flot massif de réfugiés à Montréal (46% de tous ceux arrivés au Canada en 1995, 121 000 en dix ans). De quoi annihiler la politique québécoise d'immigration francophone.

Dans ce climat "d'agressivité" dénoncé par les souverainistes, les sondages prédisaient fin mai un "oui" gagnant cette fois et une facile réélection du Parti québécois mené par Lucien Bouchard. Basses eaux en revanche pour Jean Chrétien et Daniel Johnson désormais en bisbilles. Lassé par la politique d'Ottawa, Johnson s'est demandé publiquement si Chrétien ne risque pas de "devenir le dernier Premier ministre du Canada".

Georges POIRIER



Hydro-Québec rayonne à travers le globe.

C'est en exportant notre génie et en défrichant de nouveaux marchés que le Québec se prépare aujourd'hui des lendemains qui brillent.



De Gérardmer à Saint-Jovite

Il a quitté les Vosges pour les Laurentides. Deux continents où se retrouvent ses sculptures.

Roger Cavalli est né à Liezey près de Gérardmer en 1930. Comme son père, il est d'abord marbrier-granitier. "C'est en 1942-43 que j'ai commencé à m'intéresser à la sculpture et à la peinture", précise Roger Cavalli. Rapidement, son talent sous-jacent s'affirme de plus en plus et Roger Cavalli, pur autodidacte, pense de plus en plus à la sculpture. Il travaille quelque temps au Tholy, comme tailleur de pierre, puis à Soissons avant d'envisager de partir à l'étranger !

"J'étais d'abord intéressé par l'Amérique du Sud, l'Uruguay en particulier. Mais nous avions aussi des amis au Québec où nous avons décidé de partir". Ainsi, en 1956, Roger Cavalli, son épouse Jeanne, Jean-Claude (16 ans) et Régis (18 mois), débarquent à Montréal. Il s'inscrit aussitôt en sculpture à l'École des Beaux-arts de Montréal. En 1958, il se dirige définitivement vers cet art.

Touche à tout

Mais il faut bien vivre. Ainsi Roger est tailleur de granit à Montréal, puis peintre en lettres pour les commerces, les artisans voire la publicité. En 1960, il décide d'immigrer aux États-Unis ! "Nous avons passé six mois dans le New-Jersey près de New York, avant de revenir à Montréal".

Roger Cavalli entre deux de ses sculptures, l'une en bois, l'autre en pierre, devant son atelier à Saint-Jovite.



Photo Pascal Quitemelle

En 1965, Roger Cavalli achète une petite maison à Saint-Jovite dans les Laurentides à une heure et quart de Montréal. "La région me rappelait un peu les Vosges. Petites montagnes, neige, un climat assez rude". En 1969, il s'installe dans ce petit village, où il vit aujourd'hui.

Dès lors, ses œuvres commencent à remplir les galeries. Il expose de plus en plus, à Montréal, Québec, Ottawa, Toronto mais aussi en France ! Au Musée Rodin notamment (1971), à Bâle (1974), à Milan, toujours en 1974. Puis ce sera Washington (1977), Toronto (1980), et surtout des acheteurs étrangers, au Canada, aux États-Unis, au Mexique, au Danemark,

en Italie, en Grande-Bretagne et en France.

Lieux publics

Comme beaucoup d'artistes de talent, Roger Cavalli touche à tout. Peinture, sculpture, sur bois, dans la pierre, le marbre, le granit mais aussi le bronze. Certaines de ses sculptures sont exposées en permanence dans des lieux publics du Canada. Comme au Ministère des Postes à Ottawa, au Musée d'Art Contemporain de Montréal, ou encore au manoir de la Pointe-Bleue, à Sainte-Marguerite-du-Lac-Mous-son dans les Laurentides.

En 1984, Roger Cavalli est victime d'un terrible accident d'automobile, lorsqu'il percute un orignal (élan) ! Il mettra deux ans à s'en remettre, gravement blessé à la tête. "C'est pour ça que de temps en temps je perds un peu la mémoire", dit-il non sans humour.

Aujourd'hui, à Saint-Jovite, au milieu d'une généreuse nature, Roger Cavalli sculpte toujours de magnifiques statues. Alors si vous passez dans les Laurentides lors de votre prochain séjour au Québec, venez voir l'artiste dans son atelier, mais attention, vous risquez de repartir avec un excédent de poids ! Sa dernière sculpture pèse 600 kg.

Pascal QUITTEMELLE

Visas : nouveaux tarifs

Après les étapes de sélection, voici le coût d'obtention, depuis mai, pour le visa d'un "émigrant reçu" :

- 300 \$ pour le Québec, plus 100 \$ par personne dépendante (conjoint et enfant)
- 500 \$ pour le Canada, plus 100 \$ par enfant
- 975 \$ de frais d'établissement
- 500 à 800 F de visite médicale par personne (non remboursés)
- minimum de capital de 25 000 F par adulte (preuve bancaire à l'appui).

Alliance Envol Québec-Canada

Service aux émigrants

Christiane Rubbiani
Consultante

3535, av. Papineau, bureau # 2014
Montréal Québec H2K 4J9

Téléphone au Canada : 19-1-514-528-6217
Télécopieur : 19-1-514-528-5708

Où s'installent les immigrants ?

Bon an, mal an, quelque 30 à 40 000 immigrants arrivent au Québec. Une règle non écrite veut, comme partout, que le nouvel arrivant se rapproche d'abord de ses compatriotes en première installation. L'intégration serait ainsi facilitée mais en même temps un «ghetto» communautaire se constitue dans tel immeuble ou tel quartier. Montréal attire ainsi l'immense majorité des immigrants même si le nombre diminue un peu (80,3% en 1994 contre 87,3% en 1991). Le gouvernement québécois souhaite donc une meilleure répartition régionale des immigrants. Il vient, ainsi, d'aider trois MRC (municipalités régionales de comté) de la région du Bas-Saint-Laurent à organiser des stages d'immersion pour immigrants en milieu rural. Il en va d'ailleurs de l'avenir de certaines régions comme la Gaspésie où la population a baissé de 11% en trente ans, de 1961 à 1991.

Voici un tableau résumant le pourcentage d'immigrants par régions et leur destination entre 1991 et 1994 (source : gouvernement du Québec).

RÉGIONS	POURCENTAGE D'IMMIGRANTS	DESTINATION A L'ARRIVÉE
Montréal	23,5%	85%
Montréal	5,9%	3,2%
Outaouais	4,6%	1,7%
Estrie	3,2%	1,1%
Laurentides	3,1%	0,5%
Québec	2,2%	3,2%
Mauricie-Bois-Francs	1,2%	-
Abitibi-Témiscamingue	1,2%	0,1%
Chaudière-Appalache	0,9%	-
Côte Nord	0,9%	0,1%
Saguenay-		
Lac Saint Jean	0,6%	-
Bas Saint Laurent -		
Gaspésie	0,5%	-

IMMIGRATION

Avocats canadiens en immigration et citoyenneté

Plus de 15 ans d'expérience

Services confidentiels et garantis

Programmes d'immigration
pour gens d'affaires

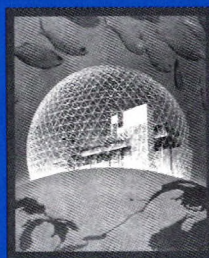
Bonne opportunité d'immigration
pour travailleurs qualifiés.

BENCHETRIT & BOHBOT AVOCATS EN IMMIGRATION

MONTREAL
2100 rue Guy
bureau 208
Montréal, Québec
H3H 2M8 Canada
Tél. : (514) 939-2100
Fax : (514) 939-1599

PARIS
9, rue
Dupont des Loges
75007 Paris
France
Tél. : (33-1-45) 56 02 17
Fax : (33-1-45) 56 93 34

LA CARTE-MUSÉES MONTRÉAL VOUS invite à découvrir les musées montréalais !



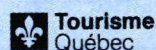
LA
CARTE-MUSÉES
MONTRÉAL
est en vente dans
les musées participants,
dans la plupart des
grands hôtels
de Montréal,
et aux centres
INFOTOURISTE
du carré Dorchester et
du Vieux-Montréal.

19 musées - 1 seule
carte :

Option 1 jour 15 \$ (adulte) 30 \$ (famille)	Option 3 jours 28 \$ (adulte) 60 \$ (famille)
--	---

INFO ?
(514) 845-6873
1 (800) 363-7777

Pointe-à-Callière, le musée des Beaux-Arts de Montréal, le McCord, la Biosphère, le Musée d'art contemporain, et beaucoup d'autres..



Une exposition à écouter

Céline Dion

- **Septembre :**
 - 17 Nîmes (Les Arènes)
 - 20, 21 et 22 Paris (Bercy)
 - 27 Lyon (La Halle Tony Garnier)
 - 28 Grenoble (Palais des Sports)
- **Octobre :**
 - 6 Le Mans (Antarès)
 - 7 Caen (Zénith)
 - 9 Strasbourg (Rhénus)
 - 10 Metz (Galaxie)
 - 12 et 13 Gand (flanders Expo)
 - 31 Lausanne (Malley)
- **Novembre**
 - 1^{er} Genève (Arena)
 - 6 Neuchâtel (patinoire)
 - 9 Liévin (Stade couvert)

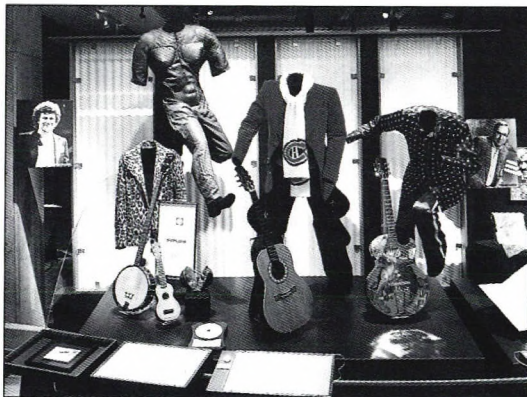


Photo Pierre Souillard

Costumes de scène et instruments de musique de Robert Charlebois

Le Musée de la Civilisation à Québec présente, jusqu'au 20 octobre, l'exposition "Je vous entends chanter" consacrée à la chanson québécoise de ces cent dernières années.

Expression de l'identité québécoise, il était normal que la chanson entre au musée par la grande porte.

Tous les genres musicaux y trouvent place : le folklore comme le rock, en passant par le country, les œuvres des chansonniers et la chanson populaire. On y voit son évolution, on y évoque les lieux où elle s'épanouit, ses artistes. Plus de 500 objets - instruments de musique, costumes, trophées, manuscrits, disques, affiches, photographies, production vidéos, téléviseur, etc. prêtés par les artistes et artisans de la chanson québécoise. On peut admirer ainsi, entre autres, une guitare de Félix Leclerc, les costumes de scène de Diane Dufresne, l'harmonica de la Bolduc, les bottes de Willie Lamothe, jusqu'à la robe de mariée de Céline Dion ! On est même invité à voter pour sa chanson préférée. Les bandes sonores sont diffusées au moyen de casques d'écoute à infrarouges mis à la disposition des visiteurs qui pourront ainsi sentir à quel point la chanson au Québec se nourrit du quotidien, des petites choses de la vie comme de nobles sentiments mais aussi de politique, des grandes questions sociales et planétaires.

Musée de la Civilisation, 16 rue St-Jacques, C.P. 155, Succ. B : Québec (Québec) G1K 7A6. Rens. Serge Poulin (418) 643-2158.

La Bande Magnétique



- **Septembre :**
 - 26 et 27 Meylan (Isère)
 - 28 Oyonnax (Ain)
- **Octobre :**
 - 4 Fontenay le Fleury (Yvelines)
 - 5 Hazebrouck (Nord)
 - 9 Cossé-le-Vivien (Mayenne)
 - 16, 17 et 18 Blois (Loir-et-Cher)
 - 19 La Chapelle-sur-Erdre (Loire-Atlantique)
 - 26 St-Barthélémy (Maine-et-Loire)
 - 27 Avrillé (Maine-et-Loire)

Prix

Georges Moustaki présidera le prix Miroir de la chanson francophone au festival d'été de Québec du 4 au 14 juillet.

Francofolies

Les 12^{èmes} Francofolies de La Rochelle se dérouleront du 12 au 17 juillet. Du côté québécois, les organisateurs (programmation encore non déterminée) annoncent Yvon Rioux (vendredi 12), Suroit (le 13), Caroline Dufour, Jean-Pierre Ferland, Paul Piché, Nanette Workman (le 15), Dubmatique, Young Lions sound system (le 16), Kevin Parent et les Colocs (le 17). Notez aussi Zachary Richard, de Louisiane, le 14 juillet.

Afrique

Les 12^{èmes} journées du cinéma africain et créole, organisées par Vues d'Afrique se sont déroulées du 25 avril au 5 mai à Montréal. Plus d'une centaine de films longs et courts métrages projetés ainsi qu'une sélection d'émissions de télévisions. En avant-goût,

la Délégation générale du Québec, l'Agence de coopération culturelle et technique, TV5 Afrique, en collaboration avec l'Office franco-québécois pour la jeunesse et l'Office national du film du Canada avait présenté, le 21 mars, au Siège de l'ACCT à Paris, une conférence de presse suivi d'un court métrage de Marie-Claude Harvey consacré aux Dinkas du Sud-Soudan.

Vues d'Afrique, 67, rue Sainte-Catherine O, bureau 500, Montréal (Québec), H2X 1Z7. Tél. (514) 284-3322, Fax (514) 845-0631.

Rencontres

Les rencontres francophones de la chanson de Salon de Provence se dérouleront du 2 au 11 août. Pendant dix jours, des jeunes professionnels et artistes plus confirmés, amoureux de la chanson, se perfectionnent et partagent leur plaisir en ateliers.

Renseignements au 91 54 83 69.

Mille

Un millier d'artistes prévus au cours de 55 spectacles durant les Francofolies de Montréal du 1^{er} au 10 août. Parmi les Français présents : Yves Duteil, Guy Béart, Michel Fugain, Charles Trénet, Kent, Mano Solo, Miossec... Parmi les grandes soirées, la fête à Raymond Lévesque le 3 août et le spectacle de clôture "Félix symphonique".

Mérite

L'auteur parolier Luc Plamondon a été couronné lauréat 1996 du Mérite du français par un jury composé de représentants de l'Union des écrivains du Québec, de la Société des auteurs, chercheurs, documentalistes et compositeurs et de l'Union des artistes. C'est lui qui a dirigé et lu la 3^{ème} dictée des Amériques.

Rayon classique

- **Jacques Mercier**, chef de l'orchestre national d'Ile-de-France, a dirigé au printemps, en tournée dans l'île, l'Orchestre métropolitain de Montréal dans le cadre des échanges culturels entre la région Ile-de-France et la Communauté urbaine de Montréal.
- **Yves Rialand**, directeur du Théâtre musical d'Angers a présidé, début mai, le jury du concours des journées de musique française à Montréal.
- **Karina Gauvin**, soprano québécoise prometteuse, a été nommée soliste de l'année par la Communauté des radios publiques de langue française. Son premier disque : "Le petit livre d'Anna-Magdalena" de J-S. Bach (Analekta).

Le Monde

Le journal *Le Monde* est dorénavant disponible sur CD-ROM, grâce à la collaboration de la firme québécoise CEDROM-SNI. Le lancement de cette nouvelle collection a eu lieu le 16 mai en présence de Philippe Douste-Blazy, ministre de la Culture et de Marcel Masse, délégué général du Québec en France.

Messages

Le Club des Poètes s'est installé sur Web en février. Depuis, il est submergé de messages de la communauté francophone, en particulier du Québec... Si bien que deux Cybernuits de la poésie (*Dialogue en direct*, échange de poèmes) ont été organisées, le 25 mars et le 15 mai.

Ces correspondances par courrier électronique seront ensuite publiées dans la revue éditée par le Club.

Club des Poètes, 30, rue de Bourgogne, 75007 Paris
Tél. (1) 47 05 06 03.
F. Mail : poésie@MicroNet.fr
Adresse Web : <http://www.franceweb.fr/poésie>

Prix Paris-Québec

C'est Ying Chen, qui a reçu le 36^{ème} prix Paris-Québec, au printemps pour "*L'Ingratitude*", publié au Québec chez Leméac et en France chez Actes-Sud. Le jury présidé par Yves Berger, directeur littéraire des éditions Grasset et réuni à la Délégation générale du Québec à Paris, s'est prononcé à l'unanimité pour ce troisième roman de l'écrivaine québécoise d'origine chinoise à l'"écriture empreinte de détresse et de cruauté". L'histoire se déroule en Chine et l'héroïne en est une jeune femme de 25 ans, Yan-Zi, qui s'est jetée sous un camion pour se venger d'une mère autoritaire. Le prix a été remis à la lauréate, à



Photo Bertrand Sylvain, DGG

l'occasion du Salon du livre de Paris, par Marcel Masse, Délégué général du Québec et Annick Perben-Demoustier, Chef de Cabinet de Michel Roussin, adjoint au Maire de Paris.

Peinture

Le symposium de la nouvelle peinture se déroulera du 2 août au 2 septembre au Centre d'art Baie-Saint-Paul. Le thème en sera "*Suite Mémoire*".
(Renseignements : 418 435-3681)

Succès

Le dictionnaire Visuel, lancé par l'éditeur Québec/Amérique, s'est déjà vendu à 2,5 millions d'exemplaires sur tous les continents. La version CD-Rom est prévue en trois langues : français, anglais, espagnol.

Filiale

L'éditeur français L'Harmattan, spécialisé dans les sciences humaines et les pays en voie de développement, notamment francophones, a ouvert le 1^{er} mai une filiale et une librairie rue Saint-Jacques à Montréal.

Le Temps des livres

Seize auteurs québécois vont sillonner la France cet automne

dans le cadre d'un "Temps des livres" consacré au Québec. Date envisagée : du 10 au 27 octobre.

Poésie


Un succès rare ! Depuis sa première parution en 1987, plus de 25 000 exemplaires ont été vendus en francophonie. "*Le Québec en poésie*", anthologie dirigée par Jean Royer aux éditions Gallimard, reparait dans une nouvelle édition revue et augmentée.

Pivot goûte à la culture québécoise

Un *Bouillon de culture* spécial Québec a été diffusé sur France 2 le 7 juin avant le voyage d'Alain Juppé. L'émission, enregistré par Bernard Pivot au Québec, avait été présentée à Radio-Québec une semaine avant. Le thème retenu était celui de la dualité culturelle qui habite le Québec, tiraillé entre le rêve américain et le mythe français. Invités : Lise Bissonnette, écrivain et directrice du *Devoir*, Jacques Godbout, écrivain et cinéaste, Neil Bissoondath, écrivain, René-Daniel Dubois, auteur de théâtre et Pierre Fallardeau, cinéaste.

Le Québec en Avignon

Le théâtre Ubu, fort de son triomphe au festival de théâtre des Amériques et des quatre Masques remis par l'Académie québécoise du théâtre l'automne dernier, participera au Festival d'Avignon du 24 au 29 juillet, avec deux productions : *Maîtres anciens* de Thomas Bernhard et *Le Passage de l'Indiana* de Normand Chaurette. Il faut remonter à 1982 pour voir une troupe québécoise inscrite en sélection officielle au Festival d'Avignon. Une centaine de représentations devront suivre dans 30 villes du Québec, de la France et de la Suisse.



MUSÉE DE LA CIVILISATION

Une exposition sur l'identité québécoise

MUSÉE DE LA CIVILISATION
85, rue Dalhousie, Québec
Tél. : 418. 643.2158
Internet : <http://www.mcq.org>

Mémoires

Kevin Parent : un talent rare

C'est à l'écoute de "Seigneur", chanson d'une rare sensibilité, que les Québécois ont craqué sur le talent de Kevin Parent.

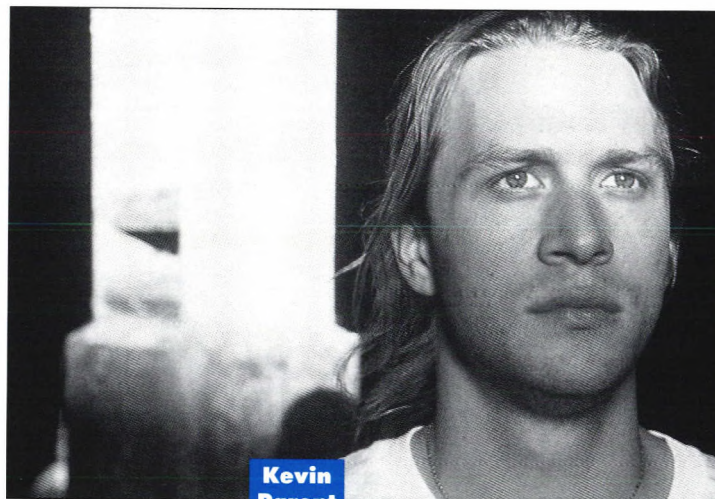
"Pigeon d'argile", le très beau premier album pop-rock de Kevin Parent, s'est vendu comme des petits pains (150.000 exemplaires) au Québec. Auteur, compositeur et interprète né il y a 23 ans à Greenfield Park, Kevin Parent a grandi en Gaspésie.

Quelles sont tes origines ?

Un des berceaux de la famille, en France, est Mortagne, dans l'Ouest, mais je ne sais pas exactement où c'est. Mes deux grands-pères parlaient français, et mes deux grands-mères, anglais. Mes parents ont ainsi pu bénéficier du bilinguisme. Quant à moi, si je parlais français à l'école, mon style de vie et ma langue à la maison étaient complètement anglais.

Tu as joué très tôt de la musique ?

Il y a toujours eu une guitare à la maison. On écoutait de la country. En vieillissant, j'ai découvert Dylan, Neil Young... A 12 ans, j'ai commencé à jouer de la guitare sèche, mais j'ai vite demandé une électrique. A 13 ans, je jouai du "heavy metal". En Gaspésie, il n'y a pas beaucoup de musiciens. C'était donc assez facile de donner des concerts dans les bars. Je



Kevin Parent

Photo Virgin

chantais en anglais des trucs des années 60-70, faciles à la guitare, genre Simon et Garfunkel, America, Pink Floyd... Et puis un jour, j'ai gagné la sélection provinciale du concours "Le pouvoir de la chanson", avec "Nomade sédentaire", écrite en français. Après, tout a été très vite pour faire cet album.

La chanson "Seigneur" est un tube au Québec ?

Je l'ai écrite en dix minutes, dans une crise d'angoisse. La difficulté pour moi qui chantais le plus souvent en anglais était de me mettre à écrire dans une autre langue. Il ne m'était pas naturel de chanter, par exemple, un blues en français. Et puis je ne connaissais pas la culture francophone. Je me sentais banal. Mais je voulais m'affirmer en tant que personne et j'avais envie de relever ce défi

d'écrire en français. La musique au Québec est tellement importante. Maintenant, j'y ai pris goût...

Tu écoutais des chanteurs francophones ?

Francis Cabrel, qui s'est d'ailleurs beaucoup inspiré de Dylan au départ. Et aussi, Plume Latraverse, des chansons de Brel... Brassens qui n'avait pas la langue dans sa poche et ça, j'aime bien.

Tu parles plusieurs fois de Dieu dans cet album ?

Je sais qu'il y a quelque chose. C'est inévitable.

Recueilli par Michel TROADEC

"Pigeon d'argile" est sorti en France chez Sky Ranch, distribution Virgin. En concert aux Francfolies de La Rochelle le 17 juillet.

notes

LYNDA LEMAY : pour la France, la maison de disques WEA a sorti le deuxième album de la Québécoise dans une version sensiblement différente. Avec quatre morceaux, à savoir "La visite" (superbe !), "Le plus fort c'est mon père", "Drôle de mine" et "La veilleuse".

ZACHARY RICHARD : "Cap enragé". Après avoir écrit pendant dix ans en anglais, Zachary Richard fait son grand retour en langue française avec un nouvel album. Si sa voix, ses histoires et l'esprit dans lesquelles il les chante sonnent invariablement cajun, la musique est rock-blues. Un disque fort, sensible, riche, avec, en option, une reprise de son tube "Travailler c'est trop dur". (Initial/BMG).

LE PRINTEMPS DE BOURGES présentait cette année 44 Découvertes, chanteurs ou groupes représentant 26 régions et 11 pays. Zéro Degrés Celcius, un groupe de Moncton, représentait l'Amérique francophone. Les organisateurs français menacent de fermer l'antenne québécoise, en la déplaçant éventuellement ailleurs au Canada, si le gouvernement québécois ne fait pas un effort financier pour le transport des groupes. L'an dernier, le violoncelliste québécois Claude Lamothe avait connu un beau succès au Printemps.

JIM CORCORAN, dont la finesse de l'ironie a été bien reçue au Sentier des Halles à Paris, sort un album "Portraits" salué par toute la critique québécoise. De la belle ouvrage d'un chanteur anglophone québécois qui a "apprivoisé" la langue française.

RENÉE CLAUDE, chanteuse québécoise, a reçu le Grand-Prix du disque de l'Académie Charles Cros pour ce dernier album intitulé "On a marché sur l'amour". Il s'agit de reprises de chansons de Léo Ferré. Ce C.D. est disponible en France chez Transit.

LE TRIO DURUFLE a remporté le prix spécial du jury lors des 9^{èmes} Européennes de musique de chambre pour son interprétation de "Passages" du compositeur québécois Simon Bertrand.

Le Vigneault nouveau

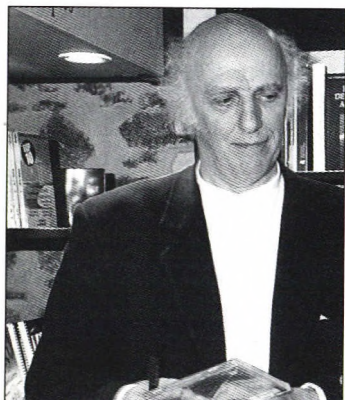


Photo Monique Pontault

"C'est ainsi que j'arrive à toi" est le titre du nouvel album, à 67 ans, du grand Gilles Vigneault. "On écrit pour nommer les choses, pour séduire, pour amener l'autre à soi", nous a-t-il confié. Il a donc écrit, bien sûr, l'ensemble des textes du disque. Les musiques, composées en collaboration avec Bruno Fecteau, privilégient les cordes. On trouve aussi des compositions plus folk, avec accordéon ou vielle à roue. Cinq musiciens ont travaillé sur les arrangements ainsi modernisés. Au pro-

gramme, des chansons de "naissance" comme "Les outils", "La mer, l'amour, la mort", "Les sources", "Le trésor"... La voix a vieilli mais les mots restent superbes. "J'ai mis de côté des silences, dans un coin du temps. Ils ont inventé des romances à mon cœur battant. Mettez de côté quelques rires, dans un coin du jour. Il faut si peu pour interdire, le sommet d'amour". Avec aussi une chanson "écologique" "J'ai mal à la terre" et quelques beaux portraits... (Musicor).

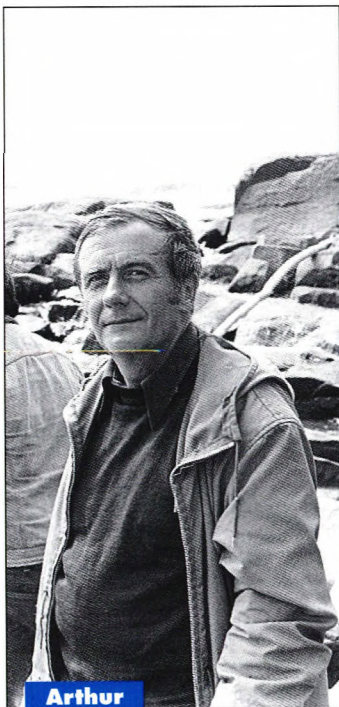
Festival de Blois : hommage à Lamothe

Sixième rendez-vous entre le cinéma québécois et les châteaux de la Loire. C'est à Blois du 16 au 21 octobre

Qui mieux qu'Arthur Lamothe personifie les profonds liens humains et artistiques renoués entre la France et le Québec depuis le milieu du XX^{ème} siècle ? Ce cinéaste issu d'une famille de paysans gascons a émigré dans la Belle Province au début des années 50.

Les romans sur pellicule

Après avoir fait divers métiers dont celui de coupeur de bois en Abitibi, il réalise un premier film en 1962, le célèbre *"Bûcherons de la Manouane"*. Ce court métrage documentaire fait le tour du monde et remporte de nombreux prix. La suite de sa riche carrière est marquée par son engagement social et ses relations durables avec les Montagnais. Il consacre à ces thèmes plusieurs documentaires remarquables et remarquables. Mais il n'hésite pas à faire des incursions dans le domaine de la fiction en adaptant *"Poussières sur la ville"* ou en signant le passionnant *"Equinoxe"* avec le grand acteur Jacques Godin.



Arthur Lamothe

Nous avons décidé de lui rendre hommage en présentant, à Blois, en octobre prochain, plusieurs de ses films ainsi que sa dernière réalisation, *"Le silence des fusils"*. Coproduit avec la France, ce long métrage de fiction a pour acteur principal Jacques Perrin. Il évoque une tragédie qui a endeuillé une communauté autochtone il y a une vingtaine d'années : la mort mystérieuse de deux jeunes amérindiens partis en canot sur un lac. Cette affaire classée par la police vient d'être rouverte suite à des témoignages qui mettent en cause des garde-pêche.

Les dates du sixième Festival du cinéma québécois de Blois (du 16 au 20 octobre 1996) coïncident avec celles de la manifestation littéraire nationale, *"Le Temps des livres"*, nous organisons en collaboration avec le tout nouveau Centre National de la Langue Française de Blois, une rétrospective des meilleures adaptations cinématographiques de romans québécois. De *"Kamouraska"* réalisé par le regretté Claude Jutra dont nous signalerons le dixième anniversaire de sa disparition, au *"Sexe des Etoiles"* transposé au cinéma par Paule Baillargeon et qui obtint la Salamandre d'or lors du quatrième Festival de Blois, en passant par *"Les Plouffe"* de Gilles Carle ou *"Le Matou"* de Jean Beaudin, il y en aura pour tous les goûts.

Première nuit

Mais, l'essentiel de la programmation du Festival de Blois 1996 sera consacrée à la production récente. Nous allons profiter de l'abondance exceptionnelle du cru 1996 - plus de vingt-cinq longs métrages de fiction sont annoncés - pour donner un coup de projecteur sur le dynamisme de cette production francophone qui résiste contre vents et marées à l'invasion des produits sur celluloid élaborés par leur riche et puissant voisin du Sud.

Dans le souci d'offrir toujours plus aux spectateurs du Festival, nous leur avons concocté une première nuit du cinéma québécois. Du samedi 19 octobre à 22 heures au dimanche matin, il vous sera possible de voir et de revoir quelques-unes des meilleures comédies réalisées au Québec ces dernières années. Avec en prime une animation musicale et l'indispensable petit déjeuner pour ceux qui seront encore avec nous au moment où le soleil se lèvera sur la Vallée de la Loire.

Sylvain GAREL
Directeur du Festival de Blois

écrans

MICHEL COURTEMANCHE, l'humoriste québécois, a tourné de mars à mai son premier film en région parisienne. Cette comédie satirique s'appellera *"Le Rêve de la carotte"* réalisé par Vincent de Brus. Cette coproduction franco-québécoise (75%-25%) devrait sortir sur les écrans début 1997.

SÉLECTION : Gilles Carle et son *"Pudding Chômeur"* n'ont pas été retenus pour le festival de Cannes. En revanche, le premier film du Montréalais Pierre Gang, *"Sous-Sol"*, avec Louise Portal et Isabelle Pasco, a été présenté à la Semaine de la critique. Un film situé entre l'Expo universelle de 1967 et les Jeux Olympiques de 1976 afin de montrer le regard d'un enfant, *"l'âge pur du sexe"*, face au monde des adultes.

PAUMÉS : Encore un film sur les paumés d'une certaine jungle montréalaise. *"Gaboose"* est le second film de Richard Roy après *"Moody Beach"* (1989). Un policier viré (Gildor Roy) et une aspirante policière (Céline Bonnier) au cœur d'un univers glauque. Avec la présence de Bernard-Pierre Donnadieu dans une co-production franco-québécoise.

SKETCHES : Six jeunes cinéastes québécois de moins de 30 ans tournent en noir et blanc, à la demande du producteur Roger Frappier, un film à sketches. Point commun et titre du film : *"Cosmos"*, un chauffeur de taxi montréalais d'origine grecque qui va vivre six aventures différentes.

ADOLESCENTE : Sylvie Groulx, spécialiste du documentaire sur la jeunesse, a réalisé son premier long métrage de fiction *"J'aime, j'aime pas"*. L'histoire d'une mère adolescente ou le retour inattendu d'un père disparu alors qu'un autre jeune homme arrive dans sa vie.

PORTRAITS : Le film de Mario Bolduc, *"L'Oreille d'un sourd"*, met en scène le huis-clos d'une famille où un beau-père à demeure encombre tout le monde et dérange chacun dans ses égoïsmes. Surtout une galerie de portraits avec Marcel Sabourin, Micheline Lanctôt, Paul Hébert, Luc Proulx.

Tarifs réduits pour les adhérents

Si vous souhaitez obtenir davantage de renseignements sur le Festival du cinéma québécois de Blois, n'hésitez pas à écrire à sa nouvelle adresse (9, rue Durantin, 75018 Paris) ou à téléphoner au (1) 42 52 90 98. Tous les adhérents de France-Québec, sur simple présentation de leur carte, bénéficient de tarifs réduits. Et le festival peut organiser des séjours pour des groupes de France-Québec souhaitant se plonger dans la culture cinématographique québécoise pendant un, deux, trois, quatre ou cinq jours...

La passion des jeunes chercheurs

Le colloque des jeunes chercheurs en littérature québécoise s'est tenu à Paris les 16 et 17 mai.

On ne peut plus ranger la littérature québécoise dans la catégorie des littératures mineures ! La rigueur et la passion de tous ces jeunes chercheurs en témoignent. Un message de Jean-Louis Roy, secrétaire général de l'Agence de la francophonie, souligna l'importance qu'il attachait à une telle manifestation réunissant des universitaires venus de l'Europe entière.

Hommage à Auguste Viatte

Après un mot d'ouverture de Pierre Robert, secrétaire général du Centre de Coopération Inter-

A.J.C.E.L.Q.

L'Association des Jeunes Chercheurs Européens en Littérature Québécoise (AJCELQ), a pour objectif d'identifier les jeunes chercheurs en littérature québécoise, afin de promouvoir de nombreux échanges au sein de cette communauté, malgré sa dispersion sur tout le territoire européen. Cet objectif est réalisé par :

1. La promotion de la recherche universitaire en littérature québécoise ;
2. L'information auprès de ses adhérents sur l'actualité et le débat universitaire dans le domaine de la littérature québécoise au moyen d'un bulletin de l'association (si les fonds le permettent) ;
3. L'organisation de journées d'études réunissant aussi bien les jeunes chercheurs que leurs aînés.

Inscriptions et renseignements :
Association des Jeunes Chercheurs Européens en Littérature Québécoise
C/Hélène AMRIT
47, rue Jules Noriac
87000 LIMOGES
Tél./Fax : 55 10 93 21.

universitaire Franco-Québécoise, Germain Viatte affirma que cette rencontre aurait enchanté son père et se laissa aller à quelques confidences. L'assistance se retrouva bientôt transportée en Gaspésie, en compagnie d'Auguste Viatte recevant André Breton. Marie-Andrée Beaudet (Université Laval) et Madeleine Ducrocq-Poirier (Sorbonne) évoquèrent toute leur dette à l'égard d'Auguste Viatte, leur professeur, avant de devenir leur collègue en littérature. Il y a bien, souligna Catherine Dupont-Humbert de Radio-France, *une méthode et un esprit "Auguste Viatte" : celle-là a fait ses preuves et celui-ci rejette "l'enfermement francophone"*.

Parlant au nom de l'ADEL (Association Des Ecrivains de Langue Française), il me revint d'évoquer l'ardente activité déployée par Auguste Viatte au sein de cette association et en tant que directeur de la revue *"Culture française"*. La francophonie ? *"Non simple commodité dans les échanges, ni bloc fermé mais un de ces rares lieux qui préparent, concurremment aux autres communautés semblables, l'épanouissement d'une civilisation mondiale"*. Lors de la première séance de travail, présidée par Peter Klaus, de l'Université libre de Berlin, Benoît Girard et François Noirjean, conservateurs à l'Office du patrimoine historique de Porrentruy (Suisse), précisèrent que l'importante collection d'ouvrages sur la littérature québécoise réunie par Auguste Viatte, ainsi que l'imposante masse de ses archives seraient, après classement, mises à la disposition des chercheurs.

De plus, les lieux ne manquent pas, en France, pour disposer, sur la littérature québécoise, d'une sérieuse documentation :

- à la bibliothèque de la Délégation Générale du Québec à Paris.

- à Limoges, où se trouve une importante médiathèque qui, en liaison avec L'AUFELF-UREF, conjugue ses efforts avec ceux d'un observatoire mondial des

productions littéraires francophones accessible par minitel et Internet.

- à Paris, rue Gay-Lussac, voilà un an, Robert Beauchamp a pris la direction de la *Librairie du Québec* où l'on peut même rencontrer et converser avec les auteurs québécois de passage à Paris.

Les formes récurrentes dans la littérature québécoise furent l'objet de la séance, dirigée par Jozef Awarteko de l'Université de Varsovie. Virginie Chatard de Bordeaux, Brigitte Mertz-Baumgartner d'Innsbrück et Katarzyna Lewicka de Varsovie mirent en évidence la fréquence du recours au monologue dans l'œuvre de Michel Tremblay et dans les pièces de Marc Favreau.

L'examen des procédés d'écriture de Jacques Godbout, auteur de nombreux romans célèbres comme *"Le couteau sur la table"*, *"Salut Galarneau"*, *"Les têtes à Papineau"*, etc. conduisit la réflexion vers la définition du *"discours identitaire"*.

"Québecitude"

Le thème de l'exil occupa la matinée du second jour sous la direction de Marie-Lyne Piccione (Université de Bordeaux 3). Lidla Arnoll Vendrell, venue de Barcelone, engagea la réflexion par une analyse des *"Fous de Bassan"*, d'Anna Hébert. Christine Iniziato, de Marseille, traita du mythe acadien dans la réflexion d'Antonine Maillet. N'oublions pas non plus le dernier roman de Ying Chen (*Actes Sud-Léméac*), étudié par Doris Eibl, de l'Université d'Innsbrück.

L'après-midi fut consacré au thème intitulé *"Description, désignation, appropriation"* et au *"topoi de la québecitude"*. Séances animées successivement par Liano Petroni de Bologne, Isabelle Tournier de Paris VIII et Claude Filteau de l'Université de Limoges. Pour Justyna Piatek (Varsovie), *"les récits de parti-pris s'inscrivent dans la perspective de parler de l'aliénation des*



Photo AUCEIQ

Le poète québécois Gaston Miron était présent.

Québécois dans leur français dégradé". Katalin Ilajnal, de l'Université de Pecs, à propos de *"L'Avalée des Avalés"*, devait affirmer que l'on pouvait considérer Réjean Ducharme comme *"le plus grand rebelle parmi les écrivains québécois"*.

Si Marie-Sophie Pelletier (Paris XIII) montre que pour Yves Beauchemin *"le patrimoine urbain rappelle l'histoire de peuple québécois"*, Blandine Camplon (Université de Montréal) affirme, en s'appuyant sur l'œuvre de Gilles Archambault, que l'âme québécoise se trouvait dans un espace délimité d'un côté par l'univers tragique et de l'autre par celui de l'absurde.

Roseline Tremblay (Université de Montréal), à propos du *"petit aigle à tête blanche"* de Robert Lalonde, remarque avec pertinence que l'on retrouve ici le *"topos du roman de l'écrivain québécois"*, que l'on peut définir comme une opposition manichéenne entre la nature et la culture. Pour finir, Vijaya Devisetti (Bordeaux III), dégaga les caractéristiques de *"l'image de l'enfant dans le roman québécois contemporain"*.

Le colloque se termina à la Librairie de Québec, autour d'un verre en l'honneur des deux principales organisatrices, Hélène Amrit et Anna Giaufret-Harvey. Avec l'espoir qu'une telle rencontre se renouvelle.

Gilbert PILLEUL

Librairie du
QUÉBEC

Vous désirez visiter le Québec ?
Votre première escale : la Librairie du Québec !
Vous aimeriez faire de ce voyage une aventure enrichissante ?
Découvrez d'abord et avant tout les livres du Québec !

Les meilleurs guides de voyage sur le Québec
à la fois culturels et pratiques

Les livres illustrés
pour vous donner le goût d'explorer le Québec en toutes saisons

Les ouvrages d'histoire et les essais
pour mieux comprendre ce qui fait du Québec une société distincte

Les dictionnaires d'expressions québécoises
pour retrouver cette langue ancienne
qui s'est mise au goût de l'Amérique

La littérature québécoise
pour découvrir cette jeune culture
à la fois si semblable et si différente

La musique québécoise
celle que vous appréciez déjà
et celle que vous auriez aimé connaître avant



La Librairie du Québec, c'est un coin du Québec
à découvrir au cœur de Paris
avant votre départ, pour bien préparer votre voyage
et à votre retour, pour garder le contact

Du lundi au samedi, de 9 h. 30 à 19 h.
Nocturne le jeudi jusqu'à 21 h.

30, rue Gay Lussac, 75005 PARIS
Tél. : (1) 43 54 49 02 • Fax : (1) 43 54 39 15

L'Office du Tourisme fermé !

Les portes se sont fermées au public dès le 2 mai. Et fin mai, le personnel était licencié pour raisons économiques. L'Office du tourisme du Québec n'existe plus à Paris. Sa disparition coïncide d'ailleurs avec celle de l'Office américain.

"Cela ne doit pas être interprété comme un désintérêt envers la clientèle française", assure Rita Dionne-Marsolais, ministre québécoise déléguée à l'Industrie et au Commerce. Au contraire, le gouvernement québécois veut "consolider" le marché français. "Environ 400.000 Français traversent l'Atlantique chaque année et leur nombre devrait croître encore". Après les Américains, c'est la seconde clientèle étrangère du Québec.

La fermeture de l'Office s'insère dans une "nou-

velle façon de gérer la représentation touristique du Québec à l'étranger". Le coût de la présence commerciale, d'un montant de 3,2 millions de dollars en 1995-96, sera réduit à 1,54 million en 1996-97. L'accent est désormais mis sur la promotion et le démarchage auprès des professionnels du voyage plutôt que sur l'infrastructure et l'information touristique. "Ce qui nous importe, souligne la ministre, c'est

d'assurer une présence du Québec partout où le marché se justifie. C'est pourquoi nous voulons diminuer nos frais d'administration tout en augmentant le service auprès de nos clientèles prioritaires. Ceci nous permet de cibler les résultats plutôt que les processus et les structures".

L'une des priorités sera donc les ententes de partenariat avec des agences de voyage offrant des

forfaits de séjour. Le grand public, lui, habitué aux dépliants et catalogues des offices de tourisme, est dirigé vers les "nouvelles technologies de l'information". L'exemple américain a été probant : "L'efficacité de la ligne 1800, lié au traitement postal accéléré des demandes d'information, a permis de faire des progrès importants dans le service à la clientèle". Place donc au minitel en France, à Travel File pour les agences de voyages et à Internet.

"De façon transitoire et pour permettre à la clientèle de s'habituer à s'orienter de plus en plus vers les partenaires offrant des forfaits, une ligne 1800 France-Montréal (en jargon français, un "numéro vert") a été mis en place fin mai".

Appelez le 05-90-77-77

Sans frais, vous pouvez appeler ce numéro vert et vous retrouvez instantanément à Tourisme-Québec, à Montréal. Pour obtenir un renseignement ou de la documentation, il suffit de composer le 05-90-77-77 du lundi au vendredi de 15 h. à 23 h. (le mercredi à partir de 16 h.).

festivals

- **Festival international de Jazz de Montréal.** Du 27 Juin au 3 Juillet 1996. Plus de 350 spectacles gratuits et payants présentés en salle et dans la rue par les plus grands noms du jazz. Info : (514) 871-1881.
- **Festival international de Lanaudière.** Du 1^{er} Juillet au 3 Août 1996. Le plus important événement de musique classique au Canada. Plus de 23 concerts avec orchestres symphoniques, chœurs et voix, ensembles baroques. Info : (514) 759-7636.
- **Festival Juste pour rire.** Du 17 au 28 Juillet 1996. Le plus grand festival de l'humour au monde reçoit près de 500 artistes provenant de 15 pays et présentant plus de 400 spectacles en salles et en plein air. Info : (514) 845-3155.
- **Les Francfolies de Montréal.** Du 2 au 10 Août 1996. Plus de 150 spectacles où l'on célèbre la chanson francophone internationale en présentant les grandes vedettes et les découvertes de demain. Info : (514) 525-7732.
- **Festival des Montgolfières de St-Jean-sur-Richelieu.** Du 10 au 18 Août 1996. 100 montgolfières, 9 spectacles majeurs, animation pour tous les âges. Info : (514) 346-6000.
- **Marathon de l'île de Montréal.** 22 Septembre 1996. Événement sportif d'envergure internationale. Info : (514) 284-5272.

Québec-Express dans le sud

Début avril, le train forum Express du Québec s'est arrêté dans les gares de Toulouse, Montpellier et Nice. Plus de 9 000 visiteurs au total ont découvert les paysages des diverses régions du Québec ainsi que les organismes à leur disposition. Avec, en plus, une animation dans le hall des gares. Les associations France-Québec étaient bien sûr au rendez-vous.



Jean-Pierre Gaubert, président de Montpellier-Hérault-Québec (au centre) avec Nick Gautier de l'association touristique régionale de la Côte Nord (Sept-Îles).

Palmarès

La ville de Québec, première, et Montréal, deuxième sur neuf villes canadiennes pour leur culture. Montréal première pour sa restauration et Québec quatrième (après Vancouver et Toronto). L'enquête a été faite auprès des abonnés fortunés d'une prestigieuse revue touristique américaine "Condé Nast Traveller". Pour l'ambiance et l'accueil, Montréal et Québec sont devancées par les villes anglophones. Une question de langue ?

Hôtel

Pour ses 30 ans le Château Champlain s'est fait une petite beauté. Il le doit à ses nouveaux propriétaires. Le Marriott Château Champlain compte aujourd'hui 611 chambres, 18 suites et 20 000 pieds carrés. Tout beaux, tout neufs pour réunions et banquets.

Liaison

Air Canada a réactivé une liaison Montréal-Bruxelles sans escale depuis le 14 Mai (trois vols par semaine avec un 767 pour 177 passagers). Avant sa faillite en 1993, le transporteur québécois Nationalair avait privilégié cette liaison durant six ans, avec jusqu'à 80 000 passagers par an.

Retombées

"Montréal, cité des festivals", tel sera le slogan l'an prochain de l'Office des congrès et du tourisme du grand Montréal. Une étude chiffre à 140 millions de dollars les retombées touristiques des quatre grands rendez-vous de l'été : le festival de jazz, le festival Juste pour rire, les Francfolies, le festival des films du monde. Ils totalisent trois millions d'entrées pour une durée globale de 44 jours.

...EN GASPÉSIE

Comment devenir "châtelain" ?

Rien n'est plus facile, il suffit de construire son propre château ! Ce n'est pas Jean Roussy qui dira le contraire...

Les contes de fées ont toujours fait rêver les petites filles et agacer les petits garçons. Acadien d'origine, le petit Jean Roussy fut néanmoins attiré par ces historiettes. Loin de s'imaginer en prince charmant enlevant la belle princesse sur son beau destrier. Son attirance allait plutôt vers les châteaux-forts. Bâtitteur en culottes courtes, son rêve finit par devenir réalité. Quelque part en Gaspésie, entre Mata-pédia et Carleton, se dresse depuis peu, une demeure qui fait sûrement "placoter" dans les chaumières.

L'histoire n'a jamais été très généreuse en vieilles pierres, ne dotant pas énormément ce jeune pays en châteaux et manoirs, aussi certains rattrapent cette lacune. S'ils ne peuvent en réécrire l'Histoire, ils en redessinent ses paysages.

Le 9 avril 1976 fut une date mémorable pour Jean Roussy. "Je vais me construire un château !",

annonça-t-il, plus que décidé, à des amis lors du dîner. La grande aventure voyait là le jour.

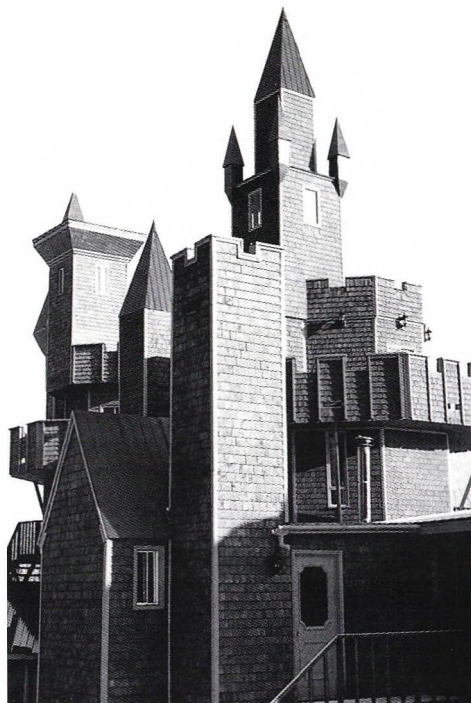
En 77, le terrain était acheté. 400 acres de bois, quoi de mieux finalement pour se bâtir un petit nid douillet même si son architecture un peu folle avec sa profusion de tourelles, de balcons et son chemin de ronde interminable d'où l'on peut voir les côtes du Nouveau-Brunswick !

Photos recherchées

Tout le monde mit la main à la pâte, monsieur Roussy père principalement mais aussi les amis, les passants et même les clients de l'auberge que Jean tenait alors au bord de la route 132 à Pointe-à-Garde.

Vu l'intérêt que tout un chacun portait à cette construction, Jean Roussy décida que "Château Bahia" serait "une auberge". Depuis son ouverture, chaque année, des touristes de plus de 50 nationalités y séjournent. "J'apprends ainsi tous les jours, puisque tout le monde vient à moi".

En plus d'un déjeuner copieux, d'un dîner aux chandelles exceptionnel,



le visiteur peut surtout se régaler avec l'exposition sur les châteaux français, exposition de qualité que Jean Roussy a su monter avec passion.

Toujours aussi mordu par ces demeures, il dévore tout ce qu'il trouve à leur sujet. Nos petites merveilles des bords de Loire n'ont plus de secret pour lui. Il leur rend visite d'ailleurs régulièrement. Mais il court sans cesse vers de nouvelles photos,

de nouvelles affiches (il en a déjà 175 !) ou de nouveaux livres et si vous, ami lecteur, vous êtes intéressé par son projet, envoyez-lui tout ce qui parle de châteaux et Jean Roussy sera le plus heureux des hommes et même allez lui porter sur place, voici l'adresse : "Château Bahia. Pointe à la Garde. Québec, GOC 2MO (418) 788.2048.

Christiane BARDET

Agricotours

Quiconque veut vivre l'expérience Agricotours doit se procurer l'édition 96, qui vient de paraître, au Guide de la Fédération. Il vous offrira un éventail de maisons et de lieux qui n'ont d'égal que la diversité des personnalités de leurs habitants. Il y en a pour tous les goûts et tous les prix.

Traversier

Entre Lévis et Québec, le traversier sur le Saint-Laurent coûte plus cher cet été. Du 1^{er} Juin au 30 Septembre, le prix du billet piéton passe temporairement de 1,25 \$ à 1,50 \$. Autrement dit, 20% de hausse estivale pour taxer surtout les touristes.

à lire

"Guide Ulysse Québec" (Ed. Ulysse, 1996, 656 pages, 145 F).

D'un nouveau format, plus compact, et agrémenté cette année de photographies couleurs, la deuxième édition du guide Ulysse s'adresse résolument aux voyageurs autonomes : plus de 1000 adresses d'hôtels, restaurants, boîtes de nuit et boutiques, dans toutes les catégories de prix et 52 circuits de visites. Pas moins de 45 plans très détaillés ont été incorporés, dont une superbe carte en couleurs. On y trouve également un solide portrait historique et socioculturel du Québec. Rendez-vous avec l'immensité d'un territoire et la chaleur d'un peuple...

Distribution Vilo, 25, rue Ginoux 75015 Paris. Pour information : Daniel Desjardin, tél et fax à Paris 43.38.34.35.

QUEBEC

LOCATION
MARCO



50, rue Beaucage
Ville-Vanier (Québec)
CANADA G1M 1G1

Tél. : (19-1) 418.687.5757
Télec. : (19-1) 418.527.6442

21 à 33 pieds

Gîte de l'Arrière-Pays

Au cœur de la réserve mondiale de la Biosphère

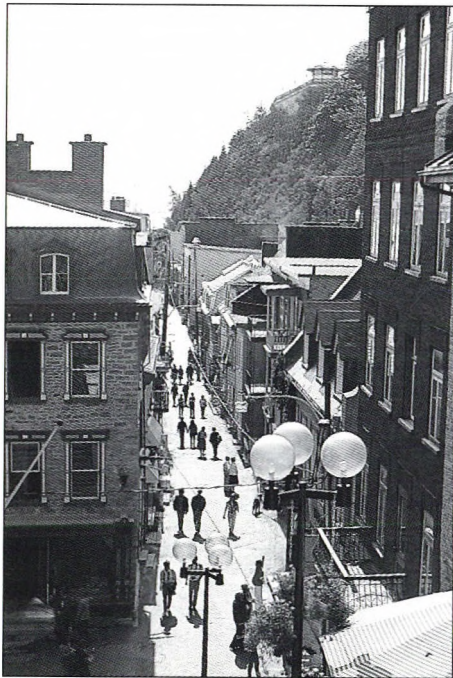
- ➡ Chambres avec salle de bains, petit déjeuner inclus.
- ➡ Forfait nature (Randonnées pédestres avec lama, carriole à cheval, traîneaux à chiens, dîner sous tipi, etc.).

Tél. & Fax (19.1) 418.457.3452

179, Rang 6, St Hilarion - Charlevoix (Québec) G0A 3V0

Québec, une grande

dame au



La rue du Petit Champlain.

Du haut du Cap Diamant, surplombant le Saint-Laurent, Québec monte la garde. "Là où le fleuve rétrécit"*, il lui faut veiller, l'Histoire réserve parfois des surprises.

Fondée en 1608 par Samuel Champlain, Québec est la ville la plus ancienne du Canada et la seule, au nord du Mexique, à être fortifiée. On y construisit la première cathédrale d'Amérique du Nord après que Champlain, séduit par le site et imaginant en ces lieux une sentinelle hors-pair, y ait fait bâtir une première habitation qui devint comptoir, bourg, village et enfin la ville que l'on connaît.

Charles Dickens la comparait à Gibraltar : "Les hauteurs vertigineuses de sa citadelle suspendue dans les airs, ses rues pittoresques, ses portes menaçantes et la vue magnifique qui surgent à chaque coin de rue laissent au visiteur une impression unique et impérissable."

Berceau de la civilisation française en Amérique, près de quatre siècles ont coulé à ses pieds, quatre siècles qui peuvent se lire dans ses monuments, ses immeubles de pierre, ses escaliers sinueux et ses ruelles capricieuses qui épousent les irrégularités du roc. Sans aucun doute, Québec est la ville la plus européenne du continent américain. C'est l'Europe sans franchir l'Atlantique. Comment ne pas ressentir le "Vieux Pays" dans ses rues qui ne connaissent pas l'angle droit et qui répondent au nom de : rue des Jardins, rue Sous le fort, rue des Prairies, des Gouverneurs ou même des Remparts ?

Québec, la muse

"Il ne m'est pas facile de vous parler de Québec d'une façon parfaitement objective." Cet aveu de l'écrivain, Alain Grandbois, donne le ton et l'élan à un magnifique livre sur la ville de Québec, telle que vue, sentie, aimée, parcourue par ses écrivains. "Québec, des écrivains dans la ville" est coédité par les Editions de l'Instant Même (une maison d'édition de Québec qui célèbre cette année son dixième anniversaire) et par le Musée de Québec.

La plume de Jacques Poulin côtoie celle de Philippe Aubert de Gaspé, d'Anne Hébert, de Félix Leclerc, de Samuel de Champlain, de Pierre Morency, de Marie Laberge, de Jacques Cartier, etc. Trente-trois écrivains, qui "sont nés à Québec, y ont vécu ou y vivent" sont réunis dans un même et grand souffle.

Ce genre de volume, promenade littéraire dans une ville, est souvent réalisé assez simplement pour ne pas dire cavalièrement. L'éditeur regroupe des textes d'écrivains, ajoute des photographies, une préface lyrique, et

voilà ! Le livre "Québec, des écrivains dans la ville" se démarque nettement de cette voie rapide. Un travail éditorial remarquable a été fait par l'éditeur, Gilles Pellerin. Celui-ci assure en effet la narration ou si l'on préfère les liens historiques, littéraires, thématiques, anecdotiques entre les écrits choisis. Quelle verve, quelle élégance, quelle justesse, quel humour ! Gilles Pellerin aurait pu être un guide formidable... Dieu merci pour nous, lecteurs et lectrices, il est éditeur... et aussi lui-même écrivain.

Québec "ville-muse", ses petites rues, ses maisons de pierre aux toits colorés, son fleuve, ses saisons (l'hiver !), ses humeurs ont inspiré et inspirent toujours les écrivains, les photographes, les promeneurs, les citoyens, les visiteurs. Ce livre existe enfin pour en témoigner.

Québec "ville-muse", même si parfois elle nous essouffle avec autant de côtes - le mot est faible - "Autant de raidillons, de grimettes, de montées ou de glissements de colline, de courbes à vertige." (Suzanne Paradis).

Québec "ville-muse", même si on l'a "quitté" - "Comme nous l'avons attendu, le retour de la France !", écrit Gilles Pellerin à propos de la période suivant la défaite de 1759, même si on la quitte encore - plusieurs écrivains notamment (eh oui !) vont vers d'autres lieux malgré tout.

Québec "ville-muse", même si les promeneurs" ont altéré sa beauté comme l'écrivain avec émotion et rage Madeleine Ferron et Claire Martin. "Quand la beauté d'une rue disparaît, cela arrive comme une contagion" (Claire Martin). Déjà, au XIX^{ème} siècle, Louis Fréchette sonnait l'alarme : "Les dieux s'en vont !".

Québec "ville-muse", encore, toujours. "Ce sera l'immortalité de Québec que d'avoir débordé de la réalité, de s'être infiltré dans le langage souverain des écrivains, des visiteurs et de ses citoyens. D'avoir si bien créé le désir qu'on a d'elle, de dire son nom, ses places, une tâche de lumière sur de la brique" (Gilles Pellerin).

"Québec, des écrivains dans la ville" donne à lire mais aussi à

voir. Les photographies d'une dizaine de photographes rendent bien l'âme, la lumière, les mystères, le charme fou de Québec. Lire et regarder ce beau livre, c'est s'offrir une longue promesse sans fin... "Laissez-moi vous y conduire, de préférence un soir d'été, vers sept heures. La rue d'Auteuil, quand on la remonte vers le fleuve..." (Pierre Morency).

Dominique CARON

"Québec, des écrivains dans la ville", éditions de l'Instant Même, Musée du Québec. 1995. Québec. 175 pages. Illustrations couleur. Textes de Philippe Aubert de Gaspé, Aude, André Berthiaume, Chrystine Brouillet, Jacques Cartier, Samuel de Champlain, Adrienne Choquette, Guy Cloutier, Octave Crémazie, Esther Croft, Madeleine Ferron, Louis Fréchette, Alain Grandbois, Marie Guyart, Jean-Charles Harvey, Anne Hébert, Louis Jolicœur, Marie Laberge, Félix Leclerc, Sylvain Lelièvre, Roger Lemelin, Joseph Marmette, Claire Martin, Andrée A. Michaud, Pierre Morency, Suzanne Paradis, Stanley Péan, Gilles Pellerin, Jacques Poulin, Monique Proulx, Jean Provencher, André Ricard et Gilles Vigneault.

chapeau vert

Contrairement à Montréal, la langue de Molière l'emporte, et de loin, sur celle de Shakespeare. On parle, bien sûr, à Québec l'anglais mais, attention, rien que pour les besoins du tourisme car, même, si nous sommes ici dans la capitale administrative, ce dernier tient une place importante dans l'économie de la ville.

Qu'il soit américain, européen ou asiatique, le touriste aime toutes les facettes de Québec, la ville d'hier ou celle d'aujourd'hui, les calèches ou les limousines, ses vieilles pierres ou ses 36 espaces verts, ses petites auberges ou ses grands hôtels.

Il fait bon s'y promener

Quoi qu'il soit, d'où qu'il vienne, le visiteur se sent envahi, dès qu'il arrive, par ce petit "quelque chose" de spécial qu'on appelle joie de vivre. Mais s'il vient de la rive sud du Saint-Laurent, le traversier de Lévis lui offrira, de plus, des vues assez éclectiques et surtout les plus spectaculaires sur la cité, le Château Frontenac, du haut de son promontoire, côtoyant, en toute simplicité, les gratte-ciel altiers du plateau tout proche.

Saviez-vous que ce château, aux toitures de cuivre vert et aux allures médiévales était l'hôtel le plus photographié au monde ? Il est, en effet, depuis des lustres, l'image de Québec sur la planète mais malgré ses tourelles, ses créneaux, ses mâchicoulis aux saveurs d'autrefois, le célèbre Château Frontenac n'a soufflé, dernièrement, que cent bougies.

Sous sa silhouette massive s'étend, dans la Basse-Ville, le quartier Petit Champlain. Après avoir flané, en romantique, sur la longue terrasse Dufferin, on accède à cet ancien village portuaire par un pittoresque funiculaire ou en dégringolant l'Escalier

Le château Frontenac, phare de Québec.

(Photo Georges Poirier)



Casse-Cou. Entourant la place Royale qui arbore de splendides immeubles des XVII^e et XVIII^e siècles, le Petit Champlain est le plus ancien quartier de la ville. Dans ce décor de vieilles pierres, on pourrait facilement se croire dans le vieux Saint-Malo, un hommage, qui sait, à Jacques Cartier qui partit, un beau jour, de cette cité bretonne conquérir le Nouveau-Monde.

Délaissé à la fin du XIX^e, le quartier du Petit Champlain sombra dans l'abandon total pendant près d'un siècle. En 1977, quelques promoteurs et artisans décidèrent de faire revivre cette partie historique de la ville. Il fait désormais bon s'y promener, y magasiner, boire et manger. C'est d'ailleurs dans ce quartier que le Vieux Pays bat son plein avec ses petits bistrotts et ses terrasses, ses restos, ses cafés-théâtre et ses galeries d'art.

Non loin de là, entre les rues Saint-Pierre et Dalhousie et les rues Saint-Jacques et Saint-Antoine l'architecture audacieuse du Musée

National de la Civilisation a trouvé sa place depuis 1988. On y apprend tout sur l'histoire du pays et la place qu'il occupe, exactement, dans le monde.

Mais Québec ne s'arrête pas là. Elle possède beaucoup d'autres musées, de nombreuses salles d'exposition, de théâtre, quantité de cinémas. Elle organise aussi plusieurs festivals et peut se vanter d'avoir un Carnaval mondialement connu chaque hiver.

Tout en étant la plus ancienne ville du Canada, elle ne reste jamais figée derrière ses remparts et bat au rythme de notre siècle. L'Unesco ne s'y est pas trompé en la déclarant en 1985 "Joyau du Patrimoine Mondial". Ainsi sera-t-elle protégée à tout jamais !...

Christiane BARDET

* "Québec" en Mic-mac signifie "là où le fleuve se rétrécit...".

Saint Roch revit

Ancien terrain vague malfamé, coincé entre les taudis de la Côte d'Abraham et le désert de la grande place, depuis 91, Saint Roch revit. L'initiateur de ce que l'on appelle, aujourd'hui "l'Îlot Fleuri", Louis Fortier, peut être fier de cette entreprise.

Si chacun, dans ce quartier, a remonté ses manches, ce ne fut pas en vain. L'Îlot est enfin devenu, pour la ville, un pôle attractif de qualité. Outre un jardin multicolore et odorant où il fait bon flâner, c'est à un rendez-vous artistique que vous êtes

convié. Peintres, sculpteurs, photographes viendront cet été exposer leurs œuvres. Une très intéressante exposition de vitraux y est annoncée. Ne manquez pas ce petit détour par l'Îlot Fleuri, aucun guide ne vous y fera penser !



Restaurant Fruits de Mer
Jean-Michel Allain

12 Petit Champlain

Québec - G1K 4H4 - 692-0857

Les 100 ans de l'Hôtel de Ville

Le 15 septembre se déroulera la journée anniversaire du centenaire de l'Hôtel de Ville de Québec après de nombreuses animations.

Cette année marque le centenaire de l'Hôtel de Ville de Québec puisque son inauguration officielle a eu lieu le 15 septembre 1896. Depuis janvier, visites guidées, concours, conférences se sont succédé. Il y aura spécialement des activités d'animation lors de la semaine commémorative du 8 au 15 septembre. Et, pour clôturer ces fêtes, une journée anniversaire le dimanche 15 septembre.

Les travaux de construction ont commencé le 4 août 1895. Le 15 août 1895, une cérémonie marquant la pose de la pierre angulaire de l'édifice est effectuée en présence du maire de l'époque, M. Simon-Napoléon Parent. Ce dernier mentionne alors : *"Québec sera dotée d'un Hôtel de Ville faisant face à sa cathédrale, comme dans certaines capitales européennes. La maison du peuple en face de la maison de Dieu"*.

M. Parent veut faire de l'Hôtel de Ville une priorité. C'est au jeune architecte Emile Tanguay qu'on confie la charge de préparer les plans. Il s'inspire du projet des architectes Porter & fils qui avait remporté le deuxième prix lors d'un concours d'architecture lancé en 1890. Les pierres utilisées pour sa construction proviennent de Beauport, des falaises de Deschambault, de Cap-Rouge et de Saint-Alban.

Consonance française

La construction de l'Hôtel de Ville s'inscrit dans un mouvement généralisé d'embellissement de la Cité. En 1875, les projets proposés par Lord Dufferin (Gouverneur général du Canada de 1872 à 1878) d'un réaménagement complet des structures de la ville, par le percement des murs afin de prolonger les rues McMahon et Dauphine, l'agrandissement de l'esplanade, la création d'une promenade le long des remparts, donnent le ton. Charles Baillargé, architecte et ingénieur de la ville, lui sert de conseiller. Ils poursuivent les transformations urbanistes entreprises en 1855 comme l'élargissement de la Grande-Allée, le parc municipal autour de la tour Martello et la place d'Armes.

La volonté de donner à la ville de Québec, le statut de *"Capitale de la Province"*, se manifeste dans tous les discours politiques municipaux et provinciaux. A cette époque, Montréal est devenue la *"Métropole du Canada"* par l'ampleur de son activité por-

taire, accrue par la construction du canal Lachine (1848). Cette rivalité est d'autant plus vive, que Montréal se dote en 1878 d'un Hôtel de Ville somptueux, de style second empire. Les dirigeants veulent redonner à la ville de Québec, sa dominance et ses droits de *"Cité et de Capitale"*.

La quête d'une identité propre se révèle par le choix d'un projet architectural à la consonance française. Les caractéristiques de l'édifice de Tanguay se veulent issues d'un registre formel retrouvé dans le style des hôtels particuliers et surtout du Château-d'Ancy-Le-Franc (Sebastiano Serlio, architecte, 1546). Ce choix stylistique respecte l'aspect *"Vieille Capitale"*, spécifique à notre ville, tout en affirmant sa modernité, en ce début de XX^{ème} siècle.

L'ancienne Place du marché Notre-Dame (relocalisée hors les murs devient le marché Montcalm, aujourd'hui Place d'Youville) se transforme vers 1900 en la *"Place de l'Hôtel de Ville"*. On élève la statue de Samuel de Champlain en 1898, puis on procède à l'élargissement des rues Sainte-Anne et de la côte de la Fabrique.

Le référendum de 1928 permet la construction de l'agrandissement de l'Hôtel de Ville. Raoul Chênevert, ancien associé de Tanguay est l'architecte responsable de l'érection de l'aile ouest donnant sur la rue Sainte-Anne. Cette annexe servira pour l'Institut canadien, les Archives et statistiques municipales, le Département de l'ingénierie, du télégraphe et du téléphone. Depuis, en 1980, on a restauré la toiture en la recouvrant de feuilles de cuivre.



Premier maire en 1663

Le premier maire de Québec, Jean-Baptiste Le Gardeur de Repentigny est élu le 7 octobre 1663 avec deux *"échevins"* Jean Madry et Claude Charon. Un maire éphémère ! Le 14 novembre, le Conseil souverain révoque l'élection *"le pays n'étant encore qu'en très petite considération pour la petitesse de son étendue en déserts et nombre de peuple"*.

Par la suite, en 1673, le gouverneur Frontenac décide qu'on élira trois échevins qui auront : *"soin que toutes les choses aillent selon l'ordre et les règlements"*. En 1682, ces échevins se nomment : Pierre Duquet de Lachenaye, François Hazeur et Etienne Gaudron. Ils siègent

dans l'Hôtel commun ou Hostel de ville dans la basse-ville. Ce bâtiment est la deuxième habitation de Champlain, construite en 1623, incendiée vers 1630, reconstruite, puis transformée en magasin du roi. Premier Hôtel de Ville en Amérique du Nord ?

La Cité de Québec *"s'incorpore"* en 1833 et obtient sa première charte. Le conseil de ville siège à divers endroits tels le Palais de Justice, à l'hôtel Albion (4, Côte du Palais), à la Maison des Pauvres (12, Côte du Palais) et à la Maison Dasilva (3, rue d'Auteuil). En 1840, au moment où la ville obtient une seconde charte, le conseil municipal s'installe au 43 rue Saint-Louis, à la maison du Général

William Dunn, puis en 1842, achète la propriété.

L'accroissement de la population et les annexions de Saint-Sauveur et de ville Montcalm, font en sorte que la construction d'un nouvel édifice devient impérative. Le 2 octobre 1889, la ville acquiert le terrain du collège des Jésuites, lequel avait été démoli en 1877. Par la suite, le 27 novembre de la même année, le Comité des chemins ouvre un concours architectural pour la construction du premier Hôtel de Ville de Québec. Les membres du jury ne retiennent aucune des six propositions soumises. En 1884, le conseil de ville confie à l'architecte Georges-Emile Tanguay la réalisation de nouveaux plans.

De Québec à Saint-Malo

La Transat Québec-Saint-Malo partira des rives du Saint-Laurent le 11 août, au lendemain de la Saint-Laurent. La cité de Jacques Cartier attend le premier équipage vers le 21 août.

Voile Internationale Saint-Malo (VISM), que préside Roger Le Map, prépare depuis quelques mois plus activement la Transat. Mais la récession économique provoque quelques angoisses dans la cité corsaire où, comme tous les deux ans, le monde de la voile entre en doute !

En effet, que ce soit pour la Route du Rhum ou que ce soit pour la Québec-Saint-Malo, les organisateurs, chaque fois, dansent avec les incertitudes sur les flots. Dans le milieu de la voile, on appelle cela les "intentions de participation". Pour l'instant, 37 coureurs ont fait part de leur intention de participer. Et parmi eux : Laurent Bourgnon (le vainqueur en 1992), Mike Birch, Loïc Peyron, Francis Joyon, Paul Vatine et quelques autres. Mais seuls les engagements comptent ! Et pour cela les bateaux doivent être parrainés. Or, les parrains se font de plus en plus rares. Non pas que la voile ne soit plus une discipline porteuse pour la communication des grands groupes ou autres entreprises, mais, en période de crise, les budgets de communication sont réduits.

Un tempérament de corsaire, la moustache gauloise et un humour à la québécoise, le président de VISM tremble à l'évocation de cette dure réalité quand il se repose de ses combats. "Le 25 mars, Voile Internationale Québec annonçait que la quatrième édition disposerait cet été d'un budget de 4,3 millions de francs en contributions gouverne-

Les vainqueurs de 1992 à leur arrivée à Saint-Malo.



mentales, droits d'inscriptions et commandes privées. Côté européen, malgré l'aide de la municipalité de Saint-Malo, le budget se boucle difficilement. Voile Internationale Saint-Malo compte cependant que d'autres partenaires publics ou privés viennent prochainement soutenir l'organisation", confie Roger Le Map. Il cherche les millions de francs, côté français, pour médiatiser, comme elle le mérite, cette Transat tellement symbolique des liens tissés entre une ville, une région même, et le Québec.

Sur des flots peu porteurs, Roger Le Map garde la foi ! Il ne peut pas imaginer la Transat arrivant ailleurs qu'à Saint-Malo, faute d'aides.

La première Transat est partie en 1984. Cette année-là, Saint-Malo et le Québec fêtaient le 450^{ème} anniversaire de l'arrivée de Jacques Cartier sur le continent américain. Depuis, la course réunit les plus grands noms de la voile mondiale sur monocoques et multicoques pour une joute de 3 000 milles dont 400 sur le Saint-Laurent. Du grand spectacle !

Edouard MARET

Historique

1984 : Loïc Caradec et Philippe Facque sur le catamaran *Royale* remporte la première édition en 8 jours, 19 heures et 57 minutes.

1988 : Serge Madec arrive en tête sur le catamaran *Jet Services* en 7 jours, 21 heures et 35 minutes.

1992 : Laurent Bourgnon gagne avec son trimaran *Primagaz* après avoir quitté le Québec 8 jours, 5 heures et 45 minutes plus tôt.

Dan Bigras à l'arrivée

Une semaine d'animation est organisée à Saint-Malo pour l'arrivée de la Transat. La journée du Québec est prévue le mardi 20 août et le grand spectacle d'arrivée aura lieu le samedi 24 août avec deux chanteurs québécois : Claire Vezina et Dan Bigras.

Renseignements

Voile Internationale Saint-Malo : Tél. : (33) 99 40 19 56 et Fax : (33) 99 40 19 55.

Voile Internationale Québec : Tél. : (1) 418 648 39 08 et Fax : (1) 148 648 37 22.

L'animation à la Maison du Québec

Comme tous les étés, l'OFQM-Montréal a programmé toute une animation à la Maison du Québec à Saint-Malo et autour. Après des "ateliers scolaires" fin juin sur "le Québec une nature à préserver", expositions et spectacles se succéderont.

Expositions

• "Québec, une ville, une région, une capitale" : photos et vidéos, avec animateurs du collège Mérici de Québec du 1^{er} juillet au 31 août. Causeries sur la nature et "l'appel du loup" par Pierre Vaillancourt du 13 au 19 août.

• "Les métiers d'art du Québec" : cinq artisans se succéderont du 10 juillet au 31 août.

• "Le Saguenay et le cœur du Québec" : ces deux régions se présenteront du 4 au 25 août.

Spectacles

• Du 9 au 15 juillet : "Les Batinsses" (musique traditionnelle de l'Université Laval) et "Maranatha" (trio de clarinettes classiques).

• Du 16 au 22 juillet : "Trio Sylvain Marcotte" (jazz).

• Du 19 au 23 juillet : "Les jeunes lions" (reggae avec cinq Québécois originaires des Antilles).

• Du 23 au 29 juillet : "Ouvine et Leclair" (deux guitares et un violon), "Pelletier et Fleury" (chansons et musique).

• Du 30 juillet au 5 août : "Marie-France" (jeune chanteuse montréalaise), "Jocelyn Bigras" (chanteur et pianiste).

• Du 6 au 12 août : "Multisax" (quatuor féminin de saxophones du Conservatoire de Québec).

• Du 12 au 17 août : "Paule-Andrée Cassidy" (interprète et comédienne).

• Du 13 au 19 août : "Nadine Dionne" (auteur-compositeur à la carrière déjà riche).

• Du 20 au 26 août : "Nancy Fortin" (interprète des grands auteurs québécois).

• Du 23 au 26 août : "Claire Vezina" (Blues rock).

• Du 26 août au 1^{er} septembre : "Mordicus" ou 22 marionnettes pour "Faust, pantin du diable".

• Du 27 août au 1^{er} septembre : "Miriodor" (quatre musiciens pour des "jongleries élastiques").

Une coopération décentralisée

A la mi-avril, Guy Chevrette, ministre québécois des Ressources naturelles et responsable du développement des régions, a effectué une visite en France en compagnie de représentants de six régions québécoises. Des contacts ont eu lieu en plusieurs endroits, au gré des affinités :

- **Montréal/Montérégie avec Rhône-Alpes** : liens économiques dans les secteurs de l'aé-

ronautique, de la plasturgie, des technologies, de l'information et de l'agro-alimentaire.

- **Estrée avec le Poitou** : discussions sur des stages de formation, de développement économique et de recherche universitaire.

- **Québec avec l'Aquitaine** : le conseil général de la Gironde et une dizaine d'entreprises prévoit une mission au Québec à l'automne. En cours, une entente-cadre entre la ville de Québec et la ville de Bordeaux.

- **Bas-Saint-Laurent avec la Charente-Maritime** : projet d'échanges entre les universités de La Rochelle et du Québec à Rimouski dans les domaines des sciences de la mer et de la forêt.

- **Abitibi-Témiscamingue avec le Limousin** : projets économiques, culturels et institutionnels.

Des ententes, découlant de ces visites devraient se concrétiser rapidement.



Alain Jean-Bart, le directeur et ses collaboratrices.

La Guadeloupe à Montréal

Plus de 500 Guadeloupéens avaient fait le déplacement. Une Maison de la Guadeloupe a été inaugurée le 11 avril à Montréal. Une initiative privée due au groupe MGPS (Mutuelle Guadeloupéenne de Prévoyance Sociale). Objectifs : promouvoir la destination Guadeloupe auprès des Québécois (c'est à 4 heures de Montréal), développer les liens commerciaux, favoriser les jumelages (il existe déjà Abymes-Boucherville), ouvrir des horizons pour les études et la formation professionnelle de jeunes Guadeloupéens (une trentaine sont inscrits à l'Université du Québec à Montréal), mettre en avant la culture guadeloupéenne et faire découvrir la gastronomie créole. Cette inauguration s'est doublée d'une semaine d'animation avec des exposants et des artistes.

Renseignements : Maison de la Guadeloupe, Les Cours Mont-Royal, 1550 rue Metcalfe, bureau 508, Montréal H3A 1X6, Tél. : 514 286-0404, Fax : 514 286-1559.

à lire

"Pour une ambition francophone, le désir et l'indifférence" de Dominique Gallet (Ed. l'Harmattan, 168 pages).

Comment secouer la tiédeur française vis-à-vis de la francophonie ? Celui qui a créé le magazine télévisé "Espace francophone" appelle à ne pas baisser les bras. Il a confiance dans la langue et dans les cultures, diverses, qui en découlent. Nombre d'exemples proviennent, bien sûr, du Québec mais aussi d'ailleurs sur la planète.

"Français de France et Français du Canada, les parlers de l'Ouest de la France, du Québec et de l'Acadie", sous la direction de Pierre Gauthier et Thomas Lavoie (Université Lyon III Jean Moulin, Ed. Klincksieck, 8 rue de la Sorbonne, 75008 Paris, 200 F).

Des deux côtés de l'Atlantique, comment des hommes ont "communiqué, parlé, vécu".

"Atlas de la langue française" sous la direction de Philippe Rossillon (Ed. Bordas, coll. Les Actuels, 128 pages).

Cet ouvrage d'histoire, de géographie et de statistiques est dû à l'initiative de l'Union Latine que dirige Philippe Rossillon, par ailleurs président des Amitiés acadiennes et co-fondateur de France-Québec. Un livre précis et clair sur les origines et la situation actuelle de la langue française dans le monde.



Guy Chevrette, le ministre québécois, avec Bernard Murat, député-maire de Brive, la ville jumelle de Joliette dont Guy Chevrette est l'élu.

Le premier disque optique compact sur la francophonie

Le magazine télévisé, "Espace francophone", diffusé chaque semaine par France 3, TV5, et la plupart des télévisions d'expression française vient de présenter une maquette, réalisée grâce au financement du Ministère des affaires étrangères, de l'agence de coopération culturelle et technique, de la Délégation générale à la langue française, du commissariat

général aux relations internationales et de la Communauté française de Belgique, lors d'une conférence de presse à Paris, le 3 mai. Le disque, diffusé à 500 exemplaires, constitue le numéro zéro d'une collection de 7 dont la parution est programmée de l'automne 96 à l'an 2000. L'objectif est de sensibiliser au fait francophone un public le plus large pos-

sible. Le numéro 1, consacré à l'histoire de la langue française et à l'émergence de la communauté francophone devrait paraître cet automne et sera donc disponible pour la prochaine semaine de la francophonie.

Collection Découverte de la Francophonie, pour Mac et PC, production ICAF, 43, rue François Gérard - 75016 Paris. Tél. 45.20.98.45.

Francophonie en partage

- **"Planet'Ere"** sera le premier forum francophone international de l'éducation et de la formation prévu en 1997 à Montréal. Ecole et nature de France participe notamment à l'organisation.
- **Six monts du Québec** ont été baptisés du nom des villes qui ont reçu les différents sommets de la francophonie entre 1986 et 1995. Paris, Québec, Dakar, Chaillot, Maurice, Cotonou sont situés dans la région de Charlevoix.
- **Le Forum francophone des Affaires**, présidé en France par Steve Gentili, a organisé une découverte de la gastronomie francophone, en présence de Margie Sudre, le 21 mars à l'occasion de la semaine de la francophonie. De nombreuses personnalités ont découverts les mets, "vecteurs des cultures" des pays francophones dont le Québec bien sûr.

JEUX D'ATLANTA

Caméra française, régie québécoise

En 1989, un groupe de cameramen, de directeurs de photographie et d'audioman de la région montréalaise décident de créer une nouvelle entreprise ayant pour nom Le Groupe Sync.

D'abord formés en cinéma et en photographie, ces partisans de l'image et du son, convertis à la vidéo dans les années 80, donnent au Groupe Sync une vocation unique qui se caractérise autant par la qualité des services offerts à la clientèle que par le goût d'explorer de nouvelles technologies nécessaires au développement de l'entreprise et de ses services.

Tous ces professionnels ont amené à la nouvelle société leur savoir-faire pour façonner une expertise technique reconnue, tant sur le plan national qu'international. Résultat, six ans plus tard, via le consortium montréalais TéléBlitz, le Groupe Sync fournira à France 2 et France 3 une unité mobile, unique en son genre, pour la

retransmission des animations-studio des Jeux Olympiques d'Atlanta. Cette unité mobile, créée spécialement pour les besoins du Groupe Sync, se compose de différents blocs - bloc régie, bloc image, bloc moniteurs, bloc aiguillage, bloc son - réunis dans des caissons pas plus gros que des valises de voyage, s'installant en moins de deux heures. Mais le Groupe Sync n'en est pas à ses premières associations avec la France.

Entreprise en pleine effervescence et soucieuse d'offrir ce qui se fait de mieux en terme d'image vidéo, le Groupe Sync a choisi la Société Thomson Broadcast System pour renouveler ses équipements électroniques de tournage. C'est ainsi que l'acquisition de trois caméras de production légère TTV 1657, avec enregistrement sur support Betacam, a permis à Thomson de relancer en 1995 sa présence en Amérique du Nord, créant ainsi une brèche

dans un marché traditionnellement occupé par la technologie japonaise.

Ce virage fut pris en raison de multiples avantages offerts par cette caméra sur le plan technique et sur celui de son rendu esthétique. En fait, depuis 1995, l'association Société Thomson Broadcast System-Groupe Sync permet à l'entreprise québécoise de devenir le site Beta pour l'expérimentation et le développement de cette caméra de production vidéo légère en Amérique du Nord.

Au moment où il est souvent fastidieux et dispendieux de faire venir toute une équipe technique de la France vers le Québec ou ailleurs en Amérique du Nord, le Groupe Sync, avec des équipements de tournage de standard Pal ou NTSC devient une ressource pertinente pour les journalistes, les réalisateurs et les producteurs français ou européens.

André MAGNY

Ambassade

Benoit Bouchard, ambassadeur du Canada à Paris depuis juin 1993 après avoir été député de Roberval et ministre conservateur des gouvernements Mulroney, est nommé à partir du 1^{er} juillet président du Bureau canadien d'enquête sur les accidents de transports.

Ostéogénèse

Le professeur Francis Glorieux, de l'hôpital Shriners de Montréal était l'invité d'honneur des VIII^{èmes} journées nationales de l'association de l'ostéogénèse imparfaite (AOI) du 19 au 21 avril à Aubervilliers. Le professeur Glorieux a présenté le programme de traitement de l'ostéogénèse imparfaite réalisé à l'hôpital Shriners pour enfants de Montréal. Cette maladie génétique se traduit par une très grande fragilité osseuse occasionnant des fractures dès le plus jeune âge, et même in utero.

Canard

Le Lac Brome, au Québec a décidé d'organiser le premier "Festival du Canard" dont la Gascogne est le premier invité. Cette manifestation, qui se déroulera du 11 octobre au 10 novembre 1996, permettra de promouvoir le département du Gers en Amérique francophone à travers ses produits, son tourisme et sa culture.

Echange à caractère social

Après un an de préparatifs, "Clic-clac Breizh-Québec", projet d'échange entre une unité des Centres Jeunesse de Montréal accueillant des jeunes filles en réadaptation sociale et un groupe de jeunes du service éducatif en Milieu Ouvert (S.E.M.O.) de Brest, s'est réalisé du 18 au 27 Mars. Deux éducatrices et trois adolescentes ont donc découvert Montréal, visitant le biodôme, le vieux-port et passant même une journée dans une cabane à sucre, à une heure de la ville. Bien sûr, elles ont eu un peu de mal au début à se passer de beurre salé au petit déjeuner, à comprendre l'accent de leurs cousines québécoises et à se familiariser avec l'immensité de la ville (Brest, 150 000 habitants, Montréal, plus de 2 millions), mais elles ont été séduites par la neige, les paysages infinis, et surtout par la gentillesse des gens dans les commerces, les restaurants et même les autobus. Pour ne rien oublier, elles ont rapporté plus de



300 photos de leur séjour et attendent à présent avec impatience l'arrivée de quatre jeunes filles de la Villa Notre-Dame-de-Grâce des Centres de Jeunesse de Montréal.

L'ERABLIÈRE

Sirop et beurre d'érable
.....

Miel de bleuets
Pancakes, beurre d'arachide
.....

Artisanat, Sculpture sur bois

17, rue du Val de Grâce, 75005 - PARIS - TÉL: (1) 43 . 54 . 08 . 36
RER : Port-Royal - Luxembourg
Du mardi au samedi de 09h 30 à 13h 30 et de 15h 00 à 19h 00

LE GROUPE
SYNC
1310 LARIVIÈRE
Montréal (Québec)

H2L 1M8

Téléphone :

(514) 522.SYNC

Télécopieur :

(514) 522.0955

Vous offre :

- Service de tournage
- Location d'équipement vidéo
- Mobile Sync. type "air pack"

Donald Berrigan

Directeur du développement

La "belle visite"

Le Premier ministre français s'est rendu au Québec les 10 et 11 juin. De la "belle visite" empreinte de complicité fraternelle.



Bain de foule à la ville de la Baie.

Les diplomates ont pesé chaque mot et mesuré chaque tapis. La venue d'un dirigeant français au Québec, avec passage obligé à Ottawa, la capitale canadienne, demeure un exercice d'équilibriste. Être chaleureux avec les Québécois sans froisser les autres Canadiens tant que la question du Québec n'est pas franchement tranchée.

Il y avait neuf ans qu'un Premier ministre français ne s'était pas rendu officiellement au Québec, depuis la visite de Jacques Chirac en 1987. Celle de Michel Rocard, prévue en 1989, avait été annulée par le gouvernement québécois de l'époque au moment de l'affaire d'Oké.

Contre un "modèle culturel unique"

Après une halte à Saint-Pierre-et-Miquelon, Alain Juppé a donc été reçu à Ottawa par Jean Chrétien, son homologue canadien. Une franche cordialité car il n'y avait guère, avec le Canada, d'"irritants", un mot à saveur locale vite appris par Alain Juppé. Il espère "avoir convaincu" Jean Chrétien de la qualité du fromage au lait cru que certains envisageaient d'interdire (lire p. 5). Le Premier ministre français, à plusieurs

reprises, a évoqué la question ainsi que son appui au projet de TGV entre Québec et Windsor via Montréal et Toronto.

Avec le Canada, Alain Juppé souhaite un "partenariat politique". Il y a accord sur la Bosnie, Haïti, l'aide au tiers-monde et l'exception culturelle. Au pays du "multiculturalisme" érigé en ministère, il a récusé plusieurs fois tout "modèle culturel unique" ou "dominant". D'où l'idée d'étendre la chaîne francophone TV5 aux Etats-Unis et de multiplier les coproductions en langue française sur Internet. Venu avec une quinzaine de grands patrons, Alain Juppé veut aussi doubler en cinq ans le commerce franco-canadien. D'autant qu'il est devenu déficitaire en 1995.

"A vos côtés"

Au cours de la vingtaine d'heures, surtout protocolaires, à Ottawa, Alain Juppé a juste rencontré une poignée de touristes français devant le Parlement. Ambiance autrement populaire à une heure d'avion, à Chicoutimi et la Baie. Deux brefs bains de foule avec des Québécois en rangs serrés, drapeaux au vent du Saguenay, fief du Premier ministre Lucien Bouchard. "Amis québécois, vous nous faites rêver", lance Alain Juppé. "Entre la France et le Québec, il y a quelque chose d'unique et d'irremplaçable".

Le discours le plus politique a été prononcé dans la baie Éternité, après une heure de croisière dans le fjord. Il s'agissait d'inaugurer là les caps Liberté, Égalité, Fraternité ainsi nommés en 1989 par le Québec pour



Lucien Bouchard et Alain Juppé ont dévoilé une plaque et Fraternité".

souligner le bicentenaire de la Révolution française. "Nous avons voulu marquer le caractère permanent de l'apport français à notre civilisation commune", souligne Lucien Bouchard. "Parce que nous avons la mémoire longue, c'est en français que nous avons mené, que nous menons nos combats pour la liberté, l'égalité et la fraternité". En réponse, Alain Juppé salue en Lucien



Jean-Paul L'Allier, maire de Québec, reçoit le maire de Bordeaux, Alain Juppé, avec leurs épouses.

d'Alain Juppé



Alain Juppé au Saguenay pour inaugurer les caps "Liberté, Égalité"

Bouchard un "authentique défricheur" et exalte l'idée de "nation" comme "une vision partagée du passé et de l'avenir d'un peuple". Le Premier ministre français estime "exemplaires trois vertus du peuple québécois : la fidélité, l'audace et la ténacité". Ainsi "le Québec n'a jamais paru désespérer de son destin". La raison ? "L'esprit des peuples ne se forge jamais aussi bien que dans la résistance". En conclusion, Alain Juppé réaffirme le soutien de la France aux Québécois : "quel que soit le destin que vous vous choisirez, la France sera à vos côtés".

Cette "non-indifférence" traditionnelle a été répétée tout au long de la visite. Les Québécois n'en attendaient pas plus, pas moins non plus. Pourtant la presse fédéraliste et anglophone n'appréciant guère les références au Général De Gaulle a harcelé en conférences de presse, Alain Juppé, en cherchant à l'entraîner sur le terrain constitutionnel canado-québécois. "Votre persévérance n'a d'égale que la mienne", a-t-il répondu, imperturbable.

Investissements et formation

De même aux questions voulant que "l'incertitude" politique au Québec nuirait aux investissements, Alain Juppé a "constaté que c'est l'inverse qui se produit. Le flux d'investissements venant de France se renforce. Nous sommes aujourd'hui en deuxième

position et nous avons bien l'intention d'aller de l'avant". La dimension économique de la visite a été forte, à l'image de la table ronde économique animée à Montréal par les ministres Franck Borotra (France) et Bernard Landry (Québec) avec une pléiade de hauts dirigeants d'entreprises et d'institutions des deux pays. La part des PME est importante dans les échanges économiques franco-québécois d'où la signature d'un accord pour favoriser le financement (lire p. 29). Les infirmeries et le tourisme deviennent aussi des secteurs prioritaires de coopération pour le développement de partenariats et la négociation d'accords industriels.

Les deux Premiers ministres ont également conclu, pour la première fois, le conseil d'administration de l'OFQJ à Québec présidé par les ministres Guy Drut (France) et Sylvain Simard (Québec). L'accent est mis sur la formation professionnelle, les stages en entreprises et l'ouverture vers les autres communautés francophones. Huit acteurs de la coopération franco-québécoise ont présenté leur témoignage, montrant sa diversité et son importance. "Un enrichissement inestimable de nos vies et de nos sociétés", affirme Lucien Bouchard. Il se félicite aussi du rôle des associations France-Québec et Québec-France "remarquable outil de rapprochement entre nos deux peuples".

"Nouvel élan"

Les relations culturelles, au cœur de la coopération franco-québécoise, gardent aussi toute leur place. La tenue de grandes manifestations d'envergure est annoncée (écrivains québécois en France à l'automne, cinéastes français au Québec au printemps 1997, projet d'une grande exposition sur le patrimoine commun en 1999 au Québec et en l'an 2000 en France, accords entre Télé-Québec et la cinquième chaîne française...). Quant à la francophonie, la France et le Québec souhaitent une application rapide des décisions du sommet de Cotonou.

En définitive, Lucien Bouchard a évoqué un "nouvel élan" et Alain Juppé une "nouvelle énergie". Les rencontres alternées annuelles de Premiers ministres sont désormais reprises. Prochain rendez-vous en 1997 en France. En attendant, les ministres de l'Éducation, des Finances et de la Santé voire d'autres, devraient se retrouver au cours de l'année. Enfin, le Premier ministre québécois a lancé une invitation au chef de l'État français pour une visite au Québec.

Georges POIRIER

(Lire pages suivantes le "relevé des décisions" signé par Lucien Bouchard et Alain Juppé).

échos

• **A Saint-Pierre et Miquelon**, Alain Juppé a posé la première pierre du nouvel aéroport (la piste est en cours de prolongement). Il a prôné une "diversification" de l'économie locale, du fait de la raréfaction de la morue, et "de nouvelles relations fructueuses et durables avec le Canada" après vingt ans de conflit pêche enfin apaisé.

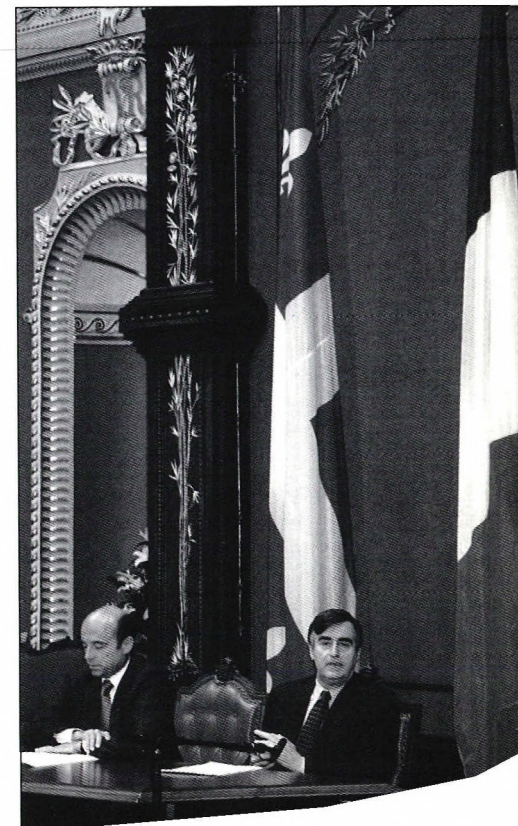
• **A l'Université d'Ottawa**, Alain Juppé a reçu un doctorat "honoris causa" pour son action au quai d'Orsay lors du conflit bosniaque.

• **A la mairie de Québec**, Alain Juppé, en tant que maire de Bordeaux, a renouvelé avec Jean-Paul L'Allier, maire de Québec, le jumelage qui unit les deux villes depuis 34 ans. Une délégation de la chambre du commerce de Bordeaux est venue, en même temps, s'entretenir avec des homologues québécois de tourisme, de haute-technologie et de commerce de détail.

• **Au salon rouge de l'Assemblée**, Alain Juppé s'est vu remettre les insignes de Grand Officier de l'Ordre national du Québec.

• **A la Maison de la chanson**, rue du Petit Champlain à Québec, les deux Premiers ministres ont apprécié le groupe Suroît des Îles-de-la-Madeleine.

Au salon rouge de l'Assemblée à Québec pour clore le conseil d'administration de l'OFQJ.



Le "relevé de déci

Voici le texte intégral du "relevé de décisions" signé par les Premiers ministres le 11 juin à Montréal.



Des entretiens chaleureux.

Le Premier ministre du Québec, M. Lucien Bouchard, a reçu les 10 et 11 juin 1996 le Premier ministre de la République française.

Les deux Premiers ministres se sont félicités de l'excellente relation entre la France et le Québec. Ils ont abordé essentiellement cinq points :

A. Le renforcement de la relation directe et privilégiée

La France et le Québec entretiennent depuis maintenant trente ans une relation directe et privilégiée. Les deux Premiers ministres sont convenus d'intensifier et de renouveler les liens qui les unissent.

Le Premier ministre du Québec et le Premier ministre français se réjouissent de la reprise des rencontres alternées de chefs de gouvernement, qui s'est traduite par la visite au Québec de M. Alain Juppé. Ils souhaitent maintenir à l'avenir un rythme régulier de visites.

Les deux Premiers ministres demandent aux ministres compétents de se concerter sur des thèmes de préoccupation communs : les stratégies de création d'emplois ; l'assainissement des finances publiques, le contrôle des coûts de la santé et la réforme du système éducatif.

B. L'approfondissement de la relation économique

Les deux Premiers ministres réaffirment leur volonté de voir ces relations directes et privi-

légiées trouver leur pleine traduction dans le domaine économique.

A cet égard, les deux Premiers ministres prennent acte du haut degré de maturité, de diversification et de valeur ajoutée atteint par les échanges commerciaux et les investissements entre la France et le Québec. Ils se félicitent de la nouvelle dynamique constatée depuis deux ans dans les chiffres du commerce et des investissements franco-québécois. La France est ainsi devenue en 1995 le deuxième client international du Québec et un de ses principaux fournisseurs de produits industriels. Elle a été aussi, sur les deux dernières années, le deuxième investisseur étranger au Québec. De leur côté, les investissements des entreprises québécoises en France se développent à un rythme soutenu.

Les deux Premiers ministres se fixent pour objectifs d'approfondir et de développer les relations économiques de façon à confirmer le rôle du Québec comme porte d'entrée des sociétés françaises sur l'ensemble du marché de l'ALENA, et de la France comme "point d'attache" privilégié des entreprises québécoises au marché européen.

Dans ce contexte, ils conviennent de rencontres régulières des ministres responsables du commerce extérieur. Ils conviennent en outre d'y associer davantage les représentants des milieux d'affaires.

Dans cette perspective, ils se félicitent de la tenue le 11 juin à Montréal d'une table ronde économique réunissant des dirigeants d'entreprises et d'institutions financières françaises et québécoises et de la signature, à cette occasion, d'un accord de financement des petites et moyennes entreprises impliquant notamment le CEPME pour la France et la SDI pour le Québec. Il s'agit là d'une avancée importante qui marque la volonté commune de favoriser les PME, créatrices d'emplois.

Ils souhaitent enfin que le tourisme devienne une des priorités de la relation économique franco-québécoise. Ils conviennent de la tenue, dans les meilleurs délais, de rencontres portant sur le tourisme et les infrastructures touristiques.

C. L'intensification des échanges dans le domaine des autoroutes de l'information

Les deux Premiers ministres se félicitent de la coopération entre la France et le Québec sur le dossier des autoroutes de l'information. Ils saluent les nombreuses collaborations industrielles et rapprochements entre Centres de recherche français et québécois qui sont intervenus en une année après qu'il a été décidé de retenir ce secteur comme un axe

prioritaire des relations franco-québécoises. Ils souscrivent à la déclaration d'orientation sur le multimédia annexée au présent relevé de décisions. Ils prennent note de la signature du protocole pour la mise en œuvre de ce document en 1996-1997.

Ils souhaitent que la coopération franco-québécoise dans ce domaine s'intensifie et qu'elle favorise la promotion de la langue française sur ce terrain. Ils considèrent cette coopération comme un moyen d'appuyer l'action commune de la France et du Québec en matière de culture et d'éducation.

D. Les priorités de la relation culturelle, scientifique et technique

Les deux Premiers ministres se réjouissent des résultats de la Commission permanente réunie à Paris en février dernier. Ils décident d'engager des actions qui enrichiraient cet aspect de la relation franco-québécoise. Des projets concrets ont ainsi été envisagés :

1. Actions envers la jeunesse

A la lumière du succès des expériences pilotes menées au cours de la dernière année, les deux Premiers ministres se sont mis d'accord pour centrer l'action de l'OFQJ sur la formation professionnelle des jeunes, afin de lutter contre le chômage qui les frappe durement. Cette démarche permettra de souligner fortement la place d'un organisme dont la France et le Québec considèrent qu'il est l'un des instruments efficaces et adaptés de leur coopération. Les deux Premiers ministres conviennent de multiplier les stages en entreprise, d'en enrichir le contenu et de chercher dans les meilleurs délais à leur donner un prolongement professionnel.

Cette approche s'inscrira dans une ouverture sur l'extérieur. Des contacts seront ainsi établis avec les communautés francophones d'Europe et d'Amérique. Le cas échéant, des actions communes avec l'Office franco-allemand pour la jeunesse pourront être étudiées.

Par ailleurs, les deux Premiers ministres demandent qu'une attention particulière soit portée sur les relations écoles-entreprises et formation-emploi. Le Premier ministre du Québec a quant à lui fait part de nouveaux programmes d'aide visant à faciliter les études des jeunes en France.

2. La coopération entre administrations

Les deux Premiers ministres se félicitent des contacts entre l'administration française et l'administration québécoise. Ils sont heureux de constater que cette coopération engagée de longue date s'enrichit continuellement. Elle peut notamment être poursuivie par des

sions"

échanges entre les corps de contrôle français et leurs équivalents québécois. Ils prennent note de l'organisation de stages grâce au soutien de l'OFQJ en 1995 et 1996 dans des institutions et ministères français et québécois.

3. La coopération interrégionale

Les deux Premiers ministres se félicitent des échanges entre collectivités locales françaises et québécoises destinés à promouvoir leur développement économique. Ils souhaitent une intensification de la coopération entre les instances gouvernementales de décentralisation et de régionalisation françaises et québécoises.

4. La coopération judiciaire

Les deux Premiers ministres constatent qu'une actualisation de l'entente sur l'entraide judiciaire signée entre la France et le Québec en 1977 est nécessaire compte tenu de l'évolution juridique intervenue en France et au Québec. Ils donnent instruction à leurs ministres compétents d'engager rapidement des négociations afin que la nouvelle entente puisse être signée dans les meilleurs délais.

5. Le développement des relations culturelles

Les relations culturelles entre la France et le Québec sont fondamentales. Les deux Premiers ministres se félicitent de ce que ces relations prennent désormais en compte le



La signature du "relevé de décisions" au musée d'art contemporain à Montréal.

domaine des autoroutes de l'information. Ils se réjouissent de la perspective de l'organisation d'une manifestation, en France et au Québec, faisant ressortir les éléments de patrimoine commun. Le Premier ministre de la République française indique son souhait de voir accueillie au Québec la rétrospective Pierre Soulages actuellement présentée à Paris. Par ailleurs, une rencontre des écrivains québécois se tiendra à Paris à l'automne prochain dans le cadre du "Temps des livres". Enfin, les deux Premiers ministres se félicitent de la signature prochaine d'un accord entre Télé-Québec et la Cinquième Chaîne en France en matière de formation, de recherche et de coproductions.

Les deux Premiers ministres se réjouissent que l'amitié entre la France et le Québec dépasse largement le cadre gouvernemental et institutionnel. A cet égard, ils soulignent le rôle majeur des Associations France-Québec et Québec-France et indiquent leur volonté d'encourager leur développement.

E. Francophonie

Les Premiers ministres soulignent fortement l'importance de la promotion du français dans le monde. Ils se félicitent du rôle

moteur que la France et le Québec jouent au sein de la Francophonie dans la construction de la communauté francophone. C'est avec une grande satisfaction qu'ils rappellent les résultats obtenus lors du dernier Sommet de la Francophonie. Ils s'engagent à poursuivre cette collaboration, pour la mise en œuvre, dans les meilleurs délais, des décisions prises à Cotonou, plus particulièrement la création du poste de secrétaire général de la Francophonie et le développement des programmes mobilisateurs. Ils souhaitent conserver la même approche de collaboration pour le prochain Sommet de Hanoi.

A l'issue de leurs entretiens, M. Bouchard et M. Juppé conviennent que la prochaine rencontre des Premiers ministres français et québécois aura lieu en France en 1997.

Fait à Montréal, le 11 juin 1996

**Le Premier ministre
de la République française**

**Le Premier ministre
du Québec**

Ce qui a été également signé

• **Un protocole de mise en œuvre de la déclaration d'orientation franco-québécoise en matière d'autoroute de l'information** et technologies connexes par les ministres Louise Beaudoin (Culture et Communications au Québec) et Margie Sudre (Francophonie en France). Il s'agit notamment de veiller au respect du français sur les info-

routes, de promouvoir les coproductions et de créer des réseaux franco-québécois.

• **Un protocole de coopération en matière de sports** par les ministres Guy Drut (France) et Rémy Trudel (Québec). Il s'agit de développer des outils de promotion du français dans le sport et d'avoir des actions communes pour la formation

professionnelle des entraîneurs de haut-niveau.

• **La création du "réseau franco-québécois pour le développement des PME"** par, côté français Jacques-Henri David, président du CEPME (Crédit d'Équipement des Petites et Moyennes Entreprises), et Bernard Vacquerie, directeur général des Banques Populaires, et, côté québécois, de Louis Roquet, PDG de la

Société de Développement Industriel (SDE), André Bérard, président de la Banque Nationale, Claude Blanchet, président du Fonds de Solidarité de la FTQ, Bernard Coupal, président d'Innovatech Grand Montréal et Claude Marel, président d'Innocentre. Il s'agit de favoriser les investissements et le financement des échanges entre petites et moyennes entreprises.



La signature des accords entre ministres : Margie Sudre, Louise Beaudoin, Rémy Trudel, Guy Drut.



La signature de l'accord sur les PME avec les ministres Bernard Landry et Franck Borotra.

Photos Georges Poirier

Suivre des études

Le 20 février dernier, un accord-cadre était signé entre la France et le Québec. Cet accord devrait favoriser la poursuite d'études dans la "belle province". Conseils, explications de Pierre Robert⁽¹⁾.

Pouvez-vous nous expliquer ce qu'est l'accord d'équivalence de diplômes signé en février dernier ?

"Il ne faut pas parler d'équivalence mais plutôt de reconnaissance des diplômes pour la poursuite d'études dans l'un ou l'autre pays. Cet accord confirme une pratique déjà en place dans certains établissements. Il s'agit d'un accord-cadre signé par la Conférence des Recteurs et des Principaux des Universités du Québec (CREPUQ), la Conférence des Présidents d'Université (CPU) et la Conférence des Directeurs d'Ecoles et de Formation d'Ingénieurs (CEDEFI). Cet accord sera respecté par les établissements qui accepteront d'en devenir co-signataires. Il ne garantit pas l'admission dans un établissement universitaire, ni l'accès à des postes recrutés par concours, ni le droit de pratique professionnelle".

Cet accord est-il cependant important ?

"Même si divers points restent à débattre et à régler, cet accord est en effet important. Il contribuera sûrement à accroître le nombre des échanges. En annexe, les signataires se sont engagés à rédiger une description de leur système universitaire et à expliquer les termes de l'accord aux étudiants".

Quels sont les programmes de mobilité qui permettent de suivre des études au Québec ?

"Il existe plusieurs moyens de poursuivre une partie de ses études au Québec. L'étudiant peut solliciter une admission dans un programme d'enseignement supérieur québécois (pour la correspondance des niveaux,

FRANCE	QUÉBEC
Doctorat	↑ Doctorat / Ph D
DEA	Maîtrise 2
Maîtrise	Maîtrise 1
Licence	Bacc. 3
DEUG 2 / DUT 2	Bacc. 2
DEUG 1 / DUT 1	Bacc. 1
BAC général Terminale	DEC général CEGEP 2

Etudes supérieures en France et au Québec.

voir le tableau). Grâce à une convention dite "Convention CREPUQ", signée avec plus de 120 établissements français d'enseignement supérieur, un étudiant peut poursuivre son programme d'études dans une université d'accueil au Québec, pendant un semestre ou une année, tout en demeurant inscrit dans son établissement d'attache en France.

"Certains établissements ont signé des conventions bilatérales et proposent des programmes d'échanges, généralement au niveau de la licence et de la maîtrise, voire du doctorat. L'admission se fait toujours sur dossier".

Qu'est-ce qui est prévu pour des adultes ayant déjà travaillé ?

"Une expérience professionnelle pertinente peut favoriser une admission avec dérogation".

Qu'est-ce qui incite à suivre une partie de ses études au Québec ?

"Le système nord-américain est attrayant pour des étudiants français, surtout dans certains domaines comme le génie ou l'administration commerciale. Les moyens dont disposent les étudiants sont très importants.

De plus les contacts avec les professeurs sont faciles et les enseignants sont très disponibles. L'enseignement est plus personnalisé".

Quels sont les points concrets à mettre en avant ?

"Les contenus d'enseignement sont dosés différemment en France et au Québec. Les répartitions entre les cours et l'initiation à la recherche, entre la formation théorique et la formation pratique ou technologique sont souvent différentes".

Comment obtenir de bons renseignements ?

"Il est indispensable d'être motivé et bien conseillé afin de faire des choix valides pour son cursus personnel. Les établissements signataires de la convention CREPUQ disposent d'annuaires avec des descriptions des cours ; les services universitaires de relations internationales généralement sont des sources d'information intéressantes. A défaut

LES PRÉREQUIS

- Etre titulaire des diplômes requis pour engager une poursuite d'études au Québec.

- Etre solvable. Tout étudiant étranger doit prouver qu'il dispose potentiellement de ressources suffisantes pour acquitter ses droits de scolarité et subvenir à ses besoins essentiels pendant son séjour sans avoir à exercer un emploi. Prévoir une attestation de votre banque ; une caution des parents...

DATES LIMITES

- **Premier cycle** : Les formulaires et autres pièces requises doivent normalement parvenir aux universités québécoises entre le 15 février et le 15 mars pour une admission en septembre ; et vers le 1^{er} novembre, pour une admission en janvier.

- **Deuxième et troisième cycles** : Les dépôts de dossiers se font environ un mois plus tôt que pour le premier cycle.

DÉMARCHES PRÉALABLES

- Etre en possession d'un avis officiel d'admission dans un établissement universitaire ou collégial (copie certifiée conforme de l'avis).

- Obtenir les autorisations de séjour :

• **Certificat d'acceptation du Québec** au Service d'Immigration, 87/89 rue de la Boétie, 75008 Paris, Tél. : (1) 42.89.59.19.

• **Attestation de ressources.**

• **Autorisation de transfert de fonds si nécessaire.**

• **Autorisation de bourse** (le cas échéant).

• **Permis de séjour** pour études à l'Ambassade du Canada, 33 avenue Montaigne, 75008 Paris, Tél. : (1) 44.43.29.00, Minitel : 3615 CANADA.

• **Passeport valide.**

• **Certificat de santé.**

des au Québec

de ressources locales, les étudiants peuvent solliciter le Centre de Coopération Interuniversitaire Franco-Québécoise à Paris (CCIFQ)⁽¹⁾. Lorsque le choix commence à se formuler, les établissements québécois n'hésitent pas à fournir des descriptifs détaillés de leurs programmes de cours, spécifiant les prérequis, les références, et, bien sûr, les contenus. Ces derniers, de plus, sont "négociables" en fonction de ce qu'on a déjà fait avant".

Et pour subvenir à ses besoins ? Pour financer et préparer matériellement son séjour ?

"L'intermédiaire conseillé dès réception de sa lettre d'admission est l'Office Franco-Québécois pour la Jeunesse (OFQJ).

Il faut compter environ 4 000 F de frais mensuels, et les étudiants étrangers n'ont pas le droit de travailler... sauf sur le campus où les postes sont rares et convoités. En ce qui concerne le logement, inutile de s'angoisser. En arrivant une dizaine de jours avant le début des cours, les étudiants sont assurés de trouver un hébergement pour une somme relativement modique".

Y a-t-il des bourses ?

"La question d'argent est incontournable puisqu'il est indispensable de fournir des cautions attestant sa solvabilité pendant le séjour. Les étudiants boursiers, dans le cadre de la convention CREPUQ, conservent leurs bourses ; certaines régions offrent un soutien financier, notamment la région Rhône-Alpes. Pour des étudiants brillants, des bourses peuvent être sollicitées - et obtenues - auprès des universités d'accueil, parfois en échange de quelques astreintes".

Les échanges, en définitive, sont-ils nombreux ?

"Ils augmentent régulièrement chaque année, en dépit des autres possibilités offertes, notamment en Europe. A titre d'exemple, une ou deux écoles d'architecture avaient signé la convention CREPUQ à mon arrivée au Centre de Coopération, elles sont huit aujourd'hui...".

Propos recueillis par
Francine GAUDARD

ADMISSION-INSCRIPTION

- L'admission et l'inscription sont deux phases distinctes. Etre admis à un programme d'études ne dispense pas de s'inscrire aux cours de chaque trimestre. Après avoir été officiellement admis par un établissement, s'inscrire pour les cours et régler ses droits de scolarité.

- Les inscriptions se font directement auprès de chaque établissement en se procurant le formulaire d'inscription, elles ne sont pas automatiques.



Photo Francine Gaudard

Etudier à Montréal, pourquoi pas ?

⁽¹⁾ Pierre Robert, un Québécois amoureux de la France qui termine son mandat au Centre de Coopération Interuniversitaire Franco-Québécoise après une brillante carrière universitaire et une passion pour les échanges entre la France et le Québec.

⁽²⁾ Sur demande, la brochure "Etudier au Québec convention CREPUQ" est envoyée par le Centre de Coopération Interuniversitaire Franco-Québécoise, Université Denis Diderot - Paris 7^{ème} - 2, place Jussieu, case postale 7032, Tour centrale, 75251 Paris Cedex 05, Tél. : (1) 44 27 68 85, Fax : (1) 44 27 68 87.

COUP DE POUCE

- Le gouvernement du Québec met à la disposition des étudiants étrangers, via le ministère de l'Éducation : un service d'information, un service d'accueil, une mesure d'exemption des droits de scolarité supplémentaires, un programme de bourses d'excellence (maîtrise et doctorat). Renseignements : Direction Générale des Affaires Universitaires et Scientifiques, Direction de la Coopération, Edifice Marie-Guyart, 19^{ème} étage, 1035 rue de la Chevrotière, G1R 5A5 Québec, Tél. : 19 1 418 646 7242, Fax : 19 1 418 643 0622.

- Le service culturel de l'Ambassade du Canada accorde des bourses à partir de la licence : 5 rue de Constantine, 75007 Paris, Tél. : (1) 45 51 35 73.

- Le ministère des Affaires Étrangères accorde des aides à des étudiants du troisième cycle afin de poursuivre leurs travaux à l'étranger : Ministère des Affaires Étrangères, bureau des boursiers français à l'étranger, 244 Bd Saint-Germain, 75303 Paris 07 SP, par écrit, avec curriculum vitae.

- Les conseils généraux allouent des prêts d'honneur, sans intérêts ; les mairies également...

- Prêts bancaires : attention aux périodes de franchise à négocier de manière réaliste.

- Institutions privées : le secteur privé accorde des bourses pour des études en rapport avec leur secteur d'activité.

VIE QUOTIDIENNE

- **Se loger** : Dès l'admission confirmée, réserver une chambre le plus tôt possible sur le campus (nombre limité). Sinon arriver 10 jours avant les cours, pas de problèmes.

- **Se nourrir** : Cafétéria, restauration sur place. Sinon à vos fourneaux !

- **Se vêtir** : Penser aux rigueurs du climat hivernal, et aux autres saisons... vêtements de pluie, vêtements légers !

- **Se soigner** : Une assurance maladie personnelle est obligatoire pour la durée du séjour.

- **Se distraire** : Un budget dépenses personnelles est à prévoir, loisirs mais aussi transports, livres, etc.

ET AUSSI

Pour être bien informé, consulter :

- Les brochures de l'ONISEP disponibles dans les centres d'information et d'orientation ou dans les délégations régionales. En particulier le guide des formations et études supérieures. Minitel : 3615 ONISEP.

- Le guide des formations internationales, visa 1996 (Editions Formation-Carières).

- Etudes à l'étranger/Study abroad, 1996-1997 UNESCO.

- Dans la collection Les guides de l'étudiant "Comment trouver l'argent de vos études", oct. 1995.

- Le chapitre "Le marché de l'emploi" dans "S'installer au Canada" (Ed. Rebondir, 1996). Avec des pistes pour ceux qui seraient candidats à l'immigration.

- Problème de validation de votre formation, le ministère de l'Éducation Nationale peut vous aider (démarches uniquement par écrit). Ministère de l'Éducation Nationale, DRIC A2, 110 rue de Grenelle, 75357 Paris.

La première stagiaire réunionnaise au Musée de la civilisation

Elle rêvait du Québec. Mais, vue de l'Océan Indien, la "Belle Province" n'était qu'une contrée lointaine...

Passionnée de muséologie, Geneviève Pothin n'entretenait de contacts avec la "Nouvelle-France" qu'à travers de revues spécialisées. Jusqu'au jour où, apprenant la signature d'un protocole d'entente avec le Comité National d'Accueil et d'Actions Réunionnaises en Métropole et l'OFQJ, elle décida de déposer sa candidature à un des stages offerts par le programme **Formation & Emploi** de l'Office.

Ainsi, après quelques démarches, elle vit son rêve devenir réalité, lorsqu'elle reçut sa lettre d'acceptation à un stage de huit semaines au Musée de la Civilisation à Québec. L'expérience était d'autant plus exaltante, que Geneviève Pothin est la première stagiaire réunionnaise à faire le "grand saut" au-dessus de l'Atlantique.

En route vers l'inconnu, elle prit le cœur serré, un beau matin d'avril, le Boeing 747 d'Air France qui devait l'emmener de la Réunion vers Paris. Dès l'atterrissage tout s'est précipité : accueillie à l'aéroport par les services du CNARM, elle a tout juste eu le temps de se remettre du décalage horaire avant d'être reçue aux bureaux de l'OFQJ où on lui a remis billet d'avion pour Montréal et permis de travail. Les portes du



La remise du billet d'avion à Geneviève Pothin en présence de Stéphanie Marchall (CNARM) à gauche, Frédéric Chevallier (OFQJ) au centre, Victor Maurice (CNARM) et Sylvie Zazzera (OFQJ) à droite.

Québec s'ouvraient alors grandes devant elle. Les questions n'ont pas manqué et l'entretien fut très chaleureux.

Une thèse, un scénario

Geneviève Pothin a confié à ses interlocuteurs qu'elle attendait beaucoup de ce stage. Thésarde à l'origine, elle avait suscité l'intérêt des responsables du Musée Stella Matutina de l'île de la Réunion qui ont déci-

dé de l'embaucher en tant que responsable scientifique. A ce poste, elle a été amenée à participer à la conception des expositions temporaires à caractère scientifique, à entretenir les relations avec les partenaires scientifiques du Musée et à contribuer au renouvellement de l'exposition permanente. Elle n'a toutefois pas abandonné la recherche,

OFFICIEL

A l'occasion de sa visite officielle au Québec, Alain Juppé a clôturé en compagnie de son homologue québécois, Lucien Bouchard, le 43^{ème} Conseil d'Administration de l'OFQJ qui se tiendra à Québec les 10 et 11 juin 1996.

RÉFLEXION

Les agents de programmes des deux sections de l'OFQJ se sont réunis à Montréal fin avril dans le cadre d'un séminaire de réflexion sur l'avenir des échanges franco-québécois. A cette occasion, de nombreuses personnalités extérieures, représentatives des différents secteurs prioritaires de l'OFQJ sont venues présenter les besoins de coopération dans leurs domaines.



La signature du protocole d'entente entre Guy Ethève, président du CNARM et Jacques Barrat, secrétaire général de l'OFQJ.

onnaise à Québec

puisque le Musée Stella Matutina, qui a choisi d'utiliser le même discours pédagogique que celui de la Cité des sciences et de l'industrie de La Villette à Paris, lui a proposé de réaliser sa thèse sur le thème de "la perception par les Créoles du discours utilisé au Musée Stella Matutina".

Son expérience dans le domaine audiovisuel s'avère également très utile. Avant de devenir responsable scientifique, elle avait effectué de nombreux stages en tant que journaliste reporter d'images. Son talent lui a valu d'être sélectionnée dans le cadre du concours "Plan Scénar Action 91" pour le meilleur scénario de vidéogramme 13' et d'écrire, notamment, un scénario pour l'émission E = M6 diffusée sur la sixième chaîne de télévision nationale française. C'est sans doute pourquoi le musée Stella Matutina lui a confié un projet de borne interactive sur le thème "fabrique ton sucre toi-même".

Son stage au Musée de la Civilisation à Québec en tant qu'attachée scientifique aux services des expositions, de la recherche et de l'évaluation lui permettra non seulement de bénéficier de l'expertise québécoise en matière de muséologie et d'en tirer des enseignements utiles à ses travaux de recherche, mais aussi d'observer un marché particulièrement dynamique dans les domaines du multimédia et des nouvelles technologies de l'information.

RÉSEAU

12 Jeunes Québécois ont effectué un stage dans les cabinets ministériels français du 20 mai au 28 juin 1996. Cette opération s'inscrit dans le cadre des activités de l'association CAP.FQ qui réunit les jeunes des partis politiques français et québécois désireux de créer un réseau d'amitié entre les formations politiques de France et de la "Belle Province".



La réception des jeunes québécois du CAP.FQ à la DGQ.

L'OFQJ crée "Métiers et Techniques"



Alain Beaugier (OFQJ Paris) et Madeleine Bourgeois (OFQJ Montréal).

Interview d'Alain Beaugier, Directeur des Echanges

1996 a vu l'apparition d'un nouveau secteur d'intervention de l'OFQJ : Métiers et Techniques. Comment a-t-il été accueilli par le public de l'OFQJ ?

La création de ce nouveau secteur a été très bien accueillie, puisqu'il répond précisément à la demande de partenaires de l'Office dans le domaine de la formation technique et professionnelle. En effet, lors de nos comités de sélection, certains projets présentés n'avaient pas de créneau identifié et entraient directement en concurrence avec des projets à caractère purement scientifique, d'un niveau relativement élevé, présentés dans le secteur Sciences & Technologies. La création de Métiers et Techniques vient aujourd'hui combler cette carence.

Pour ce secteur en particulier nous avons dû bien préciser les critères de sélection : derrière le mot "métier" peuvent être rangés tous types de projet, allant de la demande d'une infirmière au projet d'un tailleur de pierre, en passant par la coiffure.

C'est pourquoi nos objectifs rejoignent la volonté actuelle de valoriser les métiers manuels, les formations par l'apprentissage et le secteur de l'artisanat : il s'agit avant tout de soutenir des projets qualifiants, favorisant des stages de longue durée et spécialement la formation alternant cours théoriques/travail en entreprise.

Deux niveaux de compétences relèvent essentiellement de Métiers & Techniques : les niveaux de formation secondaire qui correspondent en France au niveau CAP et au Québec au niveau DEP, et les formations de techniciens de type IUT ou BTS en France et CEGEP au Québec.

A titre d'exemples, nous avons ainsi soutenu en 1995 les 10 jours de la formation technique et professionnelle à Montréal, ainsi que les Olympiades des métiers à Lyon lors des Entretiens Jacques Cartier : au Québec comme en France, il s'agissait notamment pour les artisans de réaliser en public, une œuvre en 10 jours.

Autre illustration, 1996 verra la mise en place d'un échange entre un Centre de

Formation d'Apprentissage de Sallanches en Savoie et l'École des Métiers et Occupation de l'Industrie et de la Construction de Québec. Dans un premier temps, des cours et des stages seront organisés de part et d'autre pour la formation de menuisiers et de charpentiers, et devraient se concrétiser en 1997 par la construction d'une maison en bois à Sallanches.

De même, nous nous intéressons aux questions concernant les clientèles féminines françaises et québécoises dans les métiers non traditionnels. Une étude actuelle concernant leur condition d'accès à l'emploi et aux études devrait déboucher en 1997 sur un forum franco-québécois dans la région lyonnaise.

Quels sont les premiers enseignements que vous pouvez en tirer ?

Il s'agit de bien canaliser les demandes et de clarifier les conditions d'accès à ce secteur : nous avons ainsi pris un certain nombre de décisions, comme d'intégrer à Métiers et Techniques les métiers de la restauration qui appartenaient auparavant au domaine du tourisme. Inversement, nous avons décidé de laisser au secteur culturel les projets concernant les métiers d'art (lutherie, etc.).

D'autre part, nous avons choisi de retenir en priorité les projets valorisant un transfert de savoir-faire entre la France et le Québec, aux retombées évidentes. Seront ainsi écartés les projets présentant une formation sur des appareils qui ne seront pas utilisés dans l'autre communauté, et qui ne présentent pas un intérêt majeur d'apprentissage.

Si nous soutenons les échanges de formation, nous nous intéressons aujourd'hui également à la création de formation conjointe franco-québécoise. Depuis quatre ans environ, nous avons ainsi soutenu une première expérience de ce type, pour un diplôme en animation culturelle, entre un IUT de Bordeaux et l'UQUAM. Dans un autre domaine, l'École Polytechnique Féminine de Sceaux et l'École de Technologie Supérieure de Montréal ont mis au point en 1995 une formation en génie de la production automatisée, alternant les cycles des cours entre la France et le Québec.

Enfin nous travaillons actuellement sur la mise au point d'un DESS en ergonomie du logiciel, qui verrait l'aboutissement d'une collaboration entre l'École Polytechnique de Montréal et l'Institut du Logiciel et des Systèmes de Bayonne.

La création de la priorité "Métiers et Techniques" s'inscrit ainsi directement dans la politique actuelle de l'Office qui est de favoriser les échanges contribuant à la qualification et à l'insertion professionnelle des jeunes de 18 à 35 ans, et ajoute une dimension nouvelle aux liens de coopération en encourageant les projets de formation conjointe.

Quarante bougies !

marchés

La Chambre de Commerce France-Canada a soufflé au printemps ses quarante bougies. L'occasion de mieux faire connaître une association discrète.

Situé au fond d'une cour, au cœur du quartier d'affaires du huitième arrondissement, à Paris, la Chambre de Commerce France-Canada ne paie pas de mine. Pas de dorures ni de locaux spacieux. Aucun bataillon de conseillers zélés. Dans les locaux étroits de l'association travaillent trois personnes à temps plein. "Nous n'avons aucune subvention, et fonctionnons depuis quarante ans grâce aux cotisations de nos adhérents, environ 250 entreprises françaises et canadiennes", explique Philippe Guérin, délégué général depuis 1990. Ayant séjourné au Canada pendant près de dix ans, Philippe Guérin connaît bien le réseau d'affaires entre les deux pays. Réseau que la Chambre de Commerce a pour mission d'animer.

"La vocation de la Chambre de commerce n'est pas de sortir des grandes études ou des notes de conjoncture. Notre ambition est modeste", explique Philippe Guérin, "il s'agit avant tout de rendre service aux entreprises qui nous contactent, quels que soient leur produit et leur technologie". Le service aux entreprises fonctionne dans les deux sens entre la France et le Canada. La Chambre de Commerce peut les aider à vendre, à investir, à nouer des partenariats ou à s'implanter de l'autre côté de l'Atlantique. D'une part en leur fournissant de la documentation, d'autre part en les mettant en relation avec d'éventuels partenaires. "Nous pouvons les conseiller sur une implantation par exemple. Ainsi, si le Québec est la porte d'entrée naturelle du Canada, il peut être parfois plus judicieux de s'installer à Vancouver. Tout dépend du marché", assure Philippe Guérin, qui ajoute : "les sociétés font ensuite leur chemin. Nous ne

savons pas, la plupart du temps, ce que deviennent leur projet".

La signature de l'Alena a suscité un regain d'intérêt de la part des entreprises françaises vers le Canada. "Il y a des cas où il peut être très judicieux de produire là-bas : il suffit qu'un certain pourcentage de composants d'un produit soit fabriqué au Canada pour que le produit soit considéré comme canadien, et donc... puisse rentrer aux Etats-Unis sans droits de douane", fait remarquer Philippe Guérin.

La Chambre de Commerce monte aussi des missions exports chaque année au Canada, accessibles à toute entreprise française, reçoit des sociétés canadiennes et organise à cette occasion des rencontres sur des secteurs ou des entreprises. Elle aide enfin les étudiants à trouver des stages outre-Atlantique. Si l'on ajoute que la Chambre de Commerce France-Canada édite un journal mensuel



Philippe Guérin

(petites annonces) et un "guide des affaires franco-canadiennes" très utile, réédité tous les ans, on aura une idée de la "contribution modeste" qu'elle apporte aux échanges bi-nationaux.

Stéphanie TISSEROND

L'industrie québécoise en Lorraine



Léon Drouin (CANAM) accueille Marcel Masse et Jean Duquette (DGQ).

Le 10 mai, en présence de Marcel Masse, Délégué général du Québec, la société CANAM a inauguré, à Jarny en Lorraine, l'extension de son usine. Grâce à un investissement de 31 millions de francs, 2500 mètres carrés ont été ajoutés, permettant la création de 60 emplois.

CANAM est une filiale du Groupe CANAM MANAC, une

entreprise québécoise. Elle emploie plus de 230 personnes en France dans ses usines de Jarny et Niort et au bureau commercial de Paris. L'usine de Jarny, spécialisée dans la chaudronnerie et la charpente métallique, dispose de moyens de fabrication et de manutention pour des pièces pouvant atteindre 65 tonnes. Son directeur général est un Québécois : Léon Drouin.

LUNETTES : La Martinique va compter cinq magasins, copie conforme de boutiques québécoises (même enseigne, mêmes produits). Lunetterie New Look de Québec (35 magasins) a signé une entente de franchisage avec le groupe Optique Constant de la Martinique.

CASQUES : Gallet, société familiale de la région lyonnaise qui fabrique des casques de protection, a décroché un marché avec l'armée canadienne. Un beau contrat pour la filiale installée à Québec, auquel s'ajoute la reprise de l'activité casques motos du Canadien Canstar, filiale de Nike.

BIÈRES : Il n'y a pas que les bières québécoises de Charlebois à s'exporter en France. La microbrasserie Brasal de La Salle a conclu une entente d'un an pour distribuer la "Brasal Ambré Spécial" via la société parisienne la Brasserie nouvelle de Lutèce. Objectif : 20 000 caisses de 24 bouteilles la première année.

MOTEUR : Un protocole d'entente a été signé en avril par la Snecma (France) et Pratt & Whitney du Canada, installé notamment à Longueuil, pour mettre au point un moteur destiné à des avions régionaux.

EXTENSION : L'usine de peroxyde d'hydrogène, installée depuis 1986 à Bécancour en Mauricie au Québec, va doubler sa capacité (33 000 tonnes actuellement). Chemprox Chimie inc. est une filiale à parts égales d'Air Liquide et Elf Atochem.

ACHAT : Pingat Ingénierie S.A., entreprise familiale fondée en 1946 à Reims (six bureaux en France et 160 ingénieurs et techniciens), a été rachetée par le groupe québécois SNC-Lavalin.

PROJET : La société Alcatel, déjà partenaire d'Hydro-Québec, a annoncé au ministre québécois Guy Chevrette son intention de réaliser un projet majeur d'investissement dans la région de Québec.

Photo François Mouchet

Les origines d'Atoka

Connue à travers les expositions d'Atoka¹, Roselyne Boulard, effectue un parcours original qui témoigne de beaucoup d'enthousiasme et de générosité.

rencontre du "Théâtre de la Marmaille" de Montréal qui présente, en 1982, un spectacle ayant pour thème les Inuit.

De Blagnac à Villejuif

C'est le premier contact avec les autochtones du Québec. Enthousiasmés par ces cultures qu'elle découvre, elle décide de monter,

déracinement. Elle se lie notamment avec le cinéaste montagnais André Volant et se tourne alors vers les échanges. Durant six ans, elle est responsable de projets à la mairie de Blagnac et collabore avec l'OFQJ. Deux ou trois fois par an, elle séjourne dans des communautés amérindiennes tandis que des peintres, des artisans amérindiens, des jeunes, se succèdent en France. Le conseil de bande de Mingan se déplace, intéressé par le fonctionnement municipal, un groupe de personnes âgées montagnaises se rend au pèlerinage de Lourdes, de jeunes Inuit découvrent la randonnée dans les montagnes pyrénéennes ("c'était difficile pour eux de comprendre que l'on marche pour son seul plaisir, difficile de marcher sur un sol dur. D'ailleurs, la démarche des Inuit est très différente de la nôtre. Ils "dansent" pour ne pas glisser sur la glace"). L'exposition "La vie et l'art des Inuit du Nouveau Québec" attire de nombreux visiteurs.

En 1991, Roselyne s'installe à Villejuif, près de Paris où elle fonde alors l'association "Atoka" qui a pour originalité d'avoir un conseil d'administration composé de 8 Français, 3 Québécois, 7 Amérindiens. But : diffuser les cultures autochtones du Québec à travers les objets quotidiens, amé-

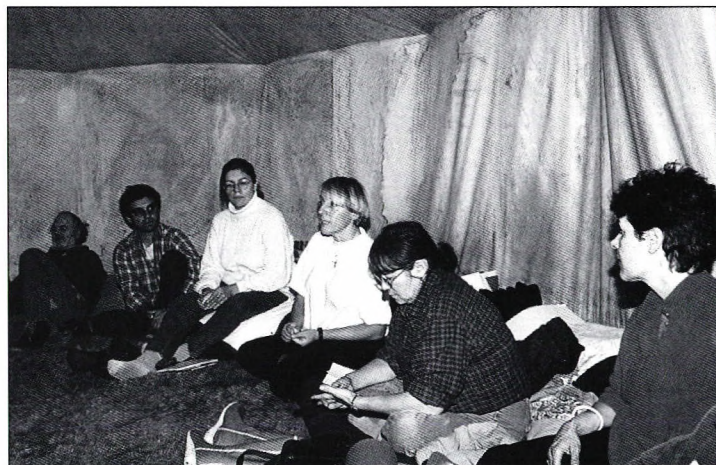
rindiens et inuit, que depuis une dizaine d'années Roselyne, a patiemment récoltés. Les expositions qu'elle monte sont en effet une réflexion sur l'objet, mémoire d'une culture : "L'objet permet de saisir une population. Il raconte une histoire. C'est lui qui autorise mon discours. Il est le médiateur. C'est pourquoi je ne prends rien sans donner à mon tour. A l'aller comme au retour, mes valises sont pleines. J'emporte toujours un tas de choses de la France avec moi. Je pars avec ma maison sur le dos, je voyage tortue en somme !"

Aujourd'hui, la connaissance des populations autochtones a considérablement progressé en France et les Amérindiens ont mis sur pied leur propre système d'échanges. Roselyne Boulard songe maintenant à un rapprochement entre les diverses communautés amérindiennes d'Amérique. Le contact qu'elle vient de prendre avec les populations autochtones de Guyane, à l'occasion de l'exposition qu'elle a présentée à Guyane-Québec², lui semble un nouveau départ. Une nouvelle aventure.

Monique PONTAULT

¹ Ce mot, d'origine amérindienne désigne une plante des marais parente de notre airelle.

² Cf France-Québec n°99.



Roselyne Boulard chez les Montagnais.

riénaise d'origine, Roselyne Boulard est, dès son enfance une itinérante. En France d'abord, puis en Algérie où cette première rencontre avec une culture différente de la sienne lui donne définitivement la curiosité et le besoin de s'ouvrir aux autres. Elle devient puéricultrice, se marie, se consacre un temps à ses trois enfants puis quand vient pour eux le temps de l'école, s'engage dans des actions bénévoles. Avec un groupe de mères elle crée, en 1976, dans la région parisienne, une bibliothèque scolaire, puis, installée (pour quelques années) à Blagnac, près de Toulouse, collabore à une association d'art dramatique "Le pouce caché", agréé par l'Éducation nationale. Elle en vient ainsi à organiser des stages pour enseignants et fait la

pour et avec un groupe d'adolescents, un atelier d'expression dramatique et d'art plastique consacré aux Amérindiens. Elle crée également, à partir d'un conte amérindien, une pièce de théâtre *La malédiction de Tchékapesh* qui sera d'ailleurs éditée en 1986 (au Québec) et tournera en France et au Québec, dans trois communautés montagnaises grâce à une subvention de l'OFQJ. Le succès est tel que la municipalité de Blagnac décide d'organiser une semaine franco-québécoise et invite une délégation d'Amérindiens et d'Inuit.

En retour, Roselyne se rend pour la première fois sur un territoire indien, à Shefferville (en avril 1983). Elle découvre alors la richesse et la souffrance d'un peuple dans sa culture et son



Voyagez
en toute tranquillité
avec
Prima Santé Voyages

ag2r
GROUPE

Tél. : (16-1) 43 95 53 16



Le lancement de "France-Québec Magazine"

Le 29 mars, la foule était au rendez-vous à la Librairie du Québec à Paris pour le lancement de "France-Québec Magazine".

La parution du n° 100, nouvelle formule de la revue de l'association fut en effet l'occasion, pour France-Québec d'accueillir, avec Robert Beauchamp, directeur de la librairie du Québec, des personnalités du monde franco-québécois en particulier et des amis du Québec en général. Claude H. Roy, directeur des communications à la DGQ et Lucie Latulippe, directrice des relations scientifiques, techniques et sociales, Etienne Wermester du service des Affaires francophones au Ministère des Affaires étrangères, Jacques Ha-



Les responsables successifs de la revue au fil des ans : Pierre-Louis Mallen, Bernard Gaud, Janine Gravelin, Georges Poirier, François Mouchet, Monique Pontault.

bert, président du groupe d'amitié France-Québec au Sénat et membre actif de notre Comité de parrainage, Jacques Barrat, secrétaire général de l'OFQJ, Jean-Pierre Balcet, secrétaire général des Amitiés acadiennes, Roland Eluerd, président de la Biennale de la langue française, Jocelyn Tremblay, président de l'Association des étudiants québécois, Anne-Marie François pour

Canadien National, et Manuèle Destors, attachée de presse des guides Gallimard, de nombreux présidents des associations régionales, des adhérents des sympathisants.

Le président de France-Québec, Georges Poirier, a souligné que "France-Québec Magazine" est maintenant la revue de "tous ceux qui participent à la coopération franco-

québécoise" et a salué tous ceux qui ont piloté et confectionné la revue au fil des ans. Claude H. Roy, quant à lui, félicita le comité de rédaction pour ce nouveau pas franchi dans l'élaboration de cette revue qui, "d'une page à l'origine, est devenu un magazine à part entière". Il souligna "l'importance que revêtent pour la Délégation générale du Québec les

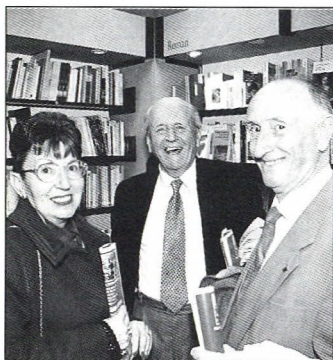
informations sur les activités des Régionales, car celles-ci permettent de mesurer l'ampleur et la solidité des liens entre le Québec et la France".

La presse québécoise était là. Des articles sont parus dans "Le Devoir", "La Presse" et "Le Soleil" du 30 mars.

Point d'orgue à cette soirée mémorable : une animation musicale spontanée offerte par Benoît Reeves qui fit souffler un petit air du Québec sur cette manifestation chaleureuse.

Honneur

Bernard Gaud, qui fut président du comité de rédaction de la revue France-Québec de 1976 à 1980, a été nommé membre d'honneur par le conseil d'administration le 18 mai. Cet ancien chef de service à la Documentation française est aujourd'hui chef d'entreprise. France-Québec compte actuellement cinq membres d'honneur-fondateurs : Xavier Deniau, Jean-Marie Domenach, Bernard Dorin, François-Xavier de Périé, Philippe Rossillon (MM. Bruguère, de la Fourrière et Viatte sont malheureusement décédés) ; quatre présidents d'honneur : Alain Peyrefitte (le premier à la fondation), Christian Philip, Maurice Viaud et Louis Thébault (MM. Viatte et de Blociszewski ne sont plus) ; et six membres d'honneur pour leur contribution au renom de l'association : Marcel Beaux, Bernard Cabanes, Bernard Gaud, Janine Gravelin, Pierre-Louis Mallen et Michèle Olivet (organisatrice du premier congrès commun en 1979).



Photos Bertrand Sylvain - DGQ

Session de formation à Laval

Après un premier essai en février à Orléans pour les associations de la région Centre, une seconde session de formation a eu lieu les 27 et 28 avril à Laval. Elle concernait les régionales du grand Ouest. Près de quarante responsables d'une dizaine d'associations se sont ainsi retrouvés autour du président national Georges Poirier, du trésorier Jean-Claude Raffy, de la directrice générale Jacqueline Puyalet et de Lucie Maranda, animatrice québécoise.

La salle du conseil municipal de Laval avait été mise le samedi après-midi et le dimanche matin à notre disposition. Une réception par le premier adjoint Jean-Michel Le Duigou, juste rentré du Québec (lire page 48) et quatre autres adjoints, a permis de souligner l'importance des liens entre les deux Laval de

France et du Québec. Une bonne entrée en matière pour les travaux qui ont porté principalement sur le fonctionnement du siège national et des régionales. Gestion des cartes et des formulaires, fiches culture, services proposés, contacts avec les partenaires, communication interne et externe, comptabilité, assurances... de nombreux sujets, très pratiques, ont été abordés. Ce qui n'a pas empêché l'assiduité et la détente le samedi soir. Merci à l'équipe de Laval-Québec et à son président Guy Hubert pour l'accueil et l'organisation de cette session profitable à tous.

Une nouvelle session devrait être organisée à l'automne dans une autre région de France. La formule est appréciée.

Gilles Villemure en tournée cet automne

Pour la quatrième année consécutive, France-Québec va organiser une tournée nationale avec le concours de la commission permanente franco-québécoise. Cette fois, ce sera le "Alain Decaux québécois", selon l'expression de certains journaux : l'historien Gilles Villemure.

Il enseigne depuis plus de vingt ans l'histoire du Québec et l'histoire de la civilisation occidentale. A ce titre, il a publié "Histoire de la civilisation occidentale" aux Editions Beauchemin à Montréal en collaboration avec Serges Langlois. Conférencier très peu orthodoxe, historien aussi peu académique que possible, il collabore depuis vingt ans avec l'OFQJ et

a présenté le cheminement québécois à des milliers de stagiaires français.

C'est avant tout un conteur. Avec verve, humour et passion. Il n'a pas son pareil pour évoquer "la longue attente d'un peuple délaissé, guettant sur le Saint-Laurent, le bateau de France qui n'arrivera pas...". Il sait passionner tout ceux qui ont envie de comprendre ce qui se passe dans ce coin francophone d'Amérique du Nord.

L'itinéraire de ces conférences est en cours de constitution. Mais il devrait faire halte dans au moins quarante villes françaises.

Présidente

Nicole Blouin est devenue présidente de Québec-France le 1^{er} juin à la place de Raymond Gallant, démissionnaire pour raisons professionnelles. Spécialiste en communication, Nicole Blouin préside la régionale de Québec-ville depuis 1990.

Vice-présidents : Martine Soulard (Seigneuries) et Olivier Bilodeau (Outaouais), **secrétaire :** Jacques Racine (Lanaudière), **trésorier :** André Poulin (Charlesbourg), **membres du bureau :** Samiha Gad (La Cuvrée) et Pierre Bélanger (Montérégie). France-Québec était représentée par sa vice-présidente Andrée Boulant lors de cette assemblée de Québec-France à Montmagny en présence du consul général de France à Québec Dominique de Combes de Nayves et du nouveau directeur France au Ministère des relations Internationales du Québec Pierre Jolin.

VOYAGE D'HIVER

Le Québec à l'heure du loup

Voilà un circuit touristique, écologique et culturel proposé par France-Québec. Ce voyage s'adresse aux amoureux de la nature, aux amateurs de sports de grand air, aux passionnés d'histoire et à tous ceux qui veulent aller à la rencontre d'autres cultures, passées ou présentes.

Pour que cette aventure garde tout son attrait et sa convivialité, elle se fera par groupes de 8 personnes maximum (soit 10 groupes au plus par hiver) du 1^{er} janvier au 10 avril 1997 environ.

son habitat, ornithologie, safari photo.

• Vous visiterez :

- **Montréal :** le fameux hôtel de ville, la Cathédrale, les vieux quartiers, le Mont Royal. Mais aussi : la tour du stade olympique (la plus haute tour penchée du monde) et le Biodôme où vous vous retrouverez transplantés tour à tour dans les 4 écosystèmes des 3 Amériques !

- **Québec,** bien sûr : le vieux Québec avec la Place Royale (siège de Québec-France), le quartier du Petit Champlain, le château Frontenac, le merveilleux musée de la Civilisation et ses alentours : Lévis, les chutes de Montmorency (plus hautes que celles de Niagara !), l'inoubliable Ile d'Orléans...

- **Joliette, Saint-Côme et Saint-Zénon** - le plus haut village du Québec -, Sainte-Anne de la Pérade, capitale de la pêche blanche.

• Vous n'oublierez jamais :

- le spectacle multimédia en 3 D à Québec sur l'Histoire de Québec et le diorama retraçant les luttes franco-anglaises, le

village Huron de Loretteville, les veillées traditionnelles québécoises, les repas sur feu de bois en pleine forêt, l'apprentissage du trappage par un vrai trappeur, l'appel nocturne des loups, la vallée glaciaire, majestueuse et sauvage, de la Jacques Cartier, l'un des plus grandioses paysages du Québec. L'excursion en motoneige et raquette jusqu'au Mont des Loups.

• Sans compter :

- Les dîners et brunches typiquement québécois (soupe aux pois, tourtière...), les dégustations des produits de l'érable, et même un dîner gastronomique aux Anciens Canadiens à Québec.

Pour un prix approximatif compris entre 9000 et 9800 F, nous vous proposons : le vol AR Paris-Montréal, le transport pendant le séjour, les 11 nuitées, tous les dîners (hors boissons) et petits déjeuners, les visites, conférences, spectacles, la location d'une motoneige pour deux personnes (essence comprise) pendant 5 jours, celle des raquettes et skis de fond, les services de guides naturalistes.

N'hésitez pas à contacter le Siège de France-Québec pour demander le descriptif !

Gérard Debrune, un adhérent d'Oise-Québec propose une souscription pour son livre qui évoque tout à la fois l'histoire du Berry, de la Touraine, de la Famille Frontenac en même temps qu'il ressuscite les traditions et les multiples métiers d'autrefois.

BULLETIN de SOUSCRIPTION à RETOURNER A :

ÉDITIONS HÉRAULT
B.P. 114 - 49360 MAULÉVRIER

M. : Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

Passe commande de exemplaire(s) de :

PALLUAU : Village du Vice-roi du Canada
ou
L'art de vivre autrefois en Berry et Touraine

Prix unitaire de souscription : 140 FF - Durée 2 mois
Livraison fin juillet 1996

Formule choisie, accompagnée de votre règlement

- 140 FF + port 30 FF par envoi postal
 140 FF Franco à partir de 2 exemplaires
 140 FF pris chez l'éditeur (prix en librairie : 160 FF)

Concours : près de mille

Le concours France-Québec/Gallimard, à l'occasion du numéro 100 de la revue, a intéressé près de mille participants : 937 exactement. Parmi eux, 525 ont renvoyé un coupon-réponse totalement exact, 222 avec une seule faute et 190 avec plus d'une faute. Le 18 mai à Grenoble, un tirage au sort public, devant l'Assemblée générale de France-Québec, a permis de

départager les 525 réponses exactes. Voici la liste des cent gagnants (hasard du tirage : la moitié sont des membres d'associations régionales de France-Québec et la moitié des non-adhérents, lecteurs du magazine ou en possession du tiré à part sur le concours diffusé par l'AG2R, la Librairie du Québec, la librairie Gallimard, l'OFQJ, et France-Québec) :

1^{er} prix : un billet d'avion Paris-Montréal A/R, offert par France-Québec, un guide Gallimard et un livre "Vue du ciel".

Sylvie DEBUIRE, Belfort (90), *Belfort-Québec*.

2^{ème} prix : un billet d'avion Paris-Montréal A/R, offert par Canadien National, un guide Gallimard et un livre "Vue du ciel".

Michel MADY, Albertville (73), *Alpes-Léman-Québec*.

3^{ème} au 20^{ème} prix : un guide Gallimard et un livre "Vue du ciel".

Hélène DAGORN, Compiègne (60), *Oise-Québec* ; Alain JOLY, Bruyères (95), *Val-d'Oise-Québec* ; François ERRAUD, Saint-Colomban (44), *Pays-Nantais-Québec* ; Hortense LAGRANGE, Mortiers (02) ; Marcelline BENARD, Bouy (51) ; Roger MEHEUST, La Loupe (28) ; Gérard VIARD, Mamirolle (25) ; Marguerite MORISSON, Auge (79), *Bas-Poitou-Québec* ; Jean LEGRAND, Chouilly (51), *Champagne-Québec* ; Sandrine HIVERT, Pineuilh (33), *Pays-Foyen-Québec* ; Isabelle CARET, Angers (49) ; Laurence HAMELIN, Les Essarts-Le-Roi (78) ; Jacques SCHOEN, Belfort (90), *Belfort-Québec* ; Ghislaine BOURSAUD, Molières (24) ; Marie-Laure BOUARD, Angers (49), *Anjou-Québec* ; Gérard BODLAND, Malaunay (76), *Grand-*

Quévilly-Québec ; Marie-Louise BOTHOREL, Quimper (29), *Cornouaille-Québec* ; Christelle BRAMET, Bron (69), *Lyon-Québec*.

21^{ème} au 50^{ème} prix : un guide Gallimard.

Anne CHORON, Collégien (77) ; Marie-Andrée BRAU, Mittelhausbergen (67), *Alsace-Québec* ; Paul BERTEVAS, Laval (53), *Laval-Québec* ; Cécile DURANTON, Retournac (43), *Auvergne-Québec* ; Jacqueline FARGES, Saint-Augustin (19) ; François CLERC, Besançon (25) ; Alain GRASSINEAU, Montferrand du Périgord (24) ; Yolande BERGERON, Paris 15^{ème}, *Paris-Québec* ; Philippe LIMOUZIN, Tours (37), *Touraine-Québec* ; Pierre GERMAIN, Grand-Quévilly (76), *Grand-Quévilly-Québec* ; Fernand LAURENT, Avèze (30) ; Maryvonne BAZIN, Caen (14) ; Didier CHAPEL, Moirans (38), *Alpes-Québec* ; Robert LAMBERT, Angers (49) ; Mohamed DJELLEL, Joué-Les-Tours (37) ; Jean-Louis LAPLACE, Châlons-en-Champagne (51) ; Paul FERTIN, Draguignan (83) ; Nicole WAGNER, Belfort (90) ; Cécilio GRAU, Angers (49) ; Edith BONNET, Saint-Boil (71), *Bourgogne-Québec* ; Florent HIREL, Noyal-Châtillon-sur-Seiche (35) ; Brent GOODMAN, Ontario K1W 1C6 ; Christelle BRICHARD, Chépy (51), *Champagne-Québec* ; Frédérique PREVAULT, Carquegan (44) ; Yvette LANGOUET, Rennes (35), *Rennes-Québec* ; Martine SCHLOSSER, Calais (62), *Côte-d'Opale-Québec* ; Guy PELCET, Saint-Memmie (51) ; Sylviane PELLENCQ, Paris 18^{ème} ; Florence ACHILLI, Les

Lilas (93) ; Gérard BUFFET, Le Housseau (53), *Laval-Québec*.

51^{ème} au 60^{ème} prix : le Dictionnaire québécois d'aujourd'hui

Jacques INGHEL, Royan (17) ; Céline BONNET, Serre-Les-Sapins (25) ; Corinne PELLEGRINI, Bracon (39) ; Lætitia KERVRAN, Quimper (29), *Cornouaille-Québec* ; Bernard BONNEFOY, Chaumont (52), *Langres-Montréal-Québec* ; Anne JULLION, Saint-Denis (93) ; Yves RICHART, Calais (62), *Côte d'Opale-Québec* ; Bernard ROBILLARD, Brebotte (90), *Belfort-Québec* ; Gérard LESAGE, Ahuillé (53), *Laval-Québec* ; Danielle LETOURNEUR, Querqueville (50).

61^{ème} au 70^{ème} prix : le Dictionnaire des auteurs de langue française en Amérique du Nord

Philippe PAQUET, Paris 13^{ème} ; Marie-Hélène ZOLLET, Pelousey (25) ; Chantal ROBIN, Angers (49), *Anjou-Québec* ; Philippe REMY, Lombron (72) ; Fabrice BIDÉL, Grenoble (38), *Alpes-Québec* ; Denis KARM, Belfort (90) ; Daniel FOUQUEREL, Saint-Cyr-l'Ecole (78), *Versailles-Yvelines-Québec* ; Nicole BRUYANT, Paris 4^{ème} ; Jean-Luc LACROIX, Feschés-Le-Chatel (25), *Belfort-Québec* ; Jean-Paul JAUNET, Montreuil-Juigné (49).

71^{ème} au 80^{ème} prix : un livre "Le Canada au temps des envahisseurs"

Jean-Michel KERREC, Paris 15^{ème}, *Cornouaille-Québec* ; Bernard SIMIER, Ecos (27), *Grand-Quévilly-Québec* ; Do PARAMI-



Guides Gallimard

**Canadien
National**

**LIBRAIRIE DU
QUÉBEC**

participants !

Le tirage au sort a eu lieu le 18 mai devant les participants à l'assemblée de France-Québec



Photo Monique Pontault

TA, Ontario K1W 1E1 (Canada) ; Samuel DELAUNAY, Saint-Sauveur-Le-Vicomte (50), *Manche-Québec* ; Pascale RUAULT, Romainville (93) ; Mylène VOYER, Paris 10^{ème} ; Marie-Josiane CLERC, Offémont (90) ; Christophe PUHARRE, Angers (49) ; Claire DARTOIS, Paris 11^{ème} ; Jean BRUAL, Annecy-Le-Vieux (74), *Alpes-Léman-Québec*.

81^{ème} au 90^{ème} prix : un livre "Le Canada au temps des aventuriers".

Julia DUINKER, Ontario K1B 3Z6 ; Claire JULLION, Paris 19^{ème} ; Sonia LORENZINI, Oyonnax (01), *Bugey-Québec* ; Philippe GEORGET, Parigné-l'Évêque (72), *Cornouaille-Québec* ; Dominique MILLIOT, Saint-Sébastien-Sur-Loire (44), *Pays-Nantais-Québec* ; Philippe MAILLARD, Surtainville (50), *Manche-Québec* ; Marie-Rose PAILLOUX, Annecy (74), *Alpes-Léman-Québec* ; Sabine RAMAYE, Angers (49) ; Martine MONGODIN, Evreux (27), *Orne-Québec* ; Jean-Paul GOUZOU, Paris 16^{ème}.

91^{ème} au 100^{ème} prix : un livre "Et Dieu créa les Français".

Bernard GUIFFANT, Amilly (45) ; Mauricette ROUSSEY, Sarcelles (95), *Val-d'Oise-Québec* ; Béragère MOULIES, Beaumont-sur-Oise (95) ; Marcelle ROBIN, Lyon (69) ; Sandrine COCCA, Talange (57) ; Christophe JEANNOT, Laval (53), *Laval-Québec* ; Antoine GÈNEREUX, Cannes (06), *Côte-d'Azur-Québec* ; Emil SCHWIND, Erstein (67) ; Julien VEIT, Molsheim (67) ; Eric CHAMPION, Pomacle (51), *Champagne-Québec*.

Les réponses

Voici les vingt réponses au concours proposé au printemps à l'occasion du numéro 100 de la revue "France-Québec" et de la sortie du Guide Gallimard sur le Québec avec le soutien de l'AG2R, Canadien National et de la Librairie du Québec.

1) La devise du Québec "Je me souviens" date de :

B 1883 (vote de l'Assemblée du Québec ; 1534 étant le voyage de Jacques Cartier et 1967 le voyage du Général de Gaulle).

2) Quel oiseau est devenu, en 1987, l'emblème du Québec ?

C le harfang des neiges, qui est une grande chouette blanche.

3) La première voie carrossable du Québec s'appelle :

A le chemin du Roy (la 40 est une autoroute et la route Harricana une course de motoneiges).

4) Le château Frontenac à Québec a été baptisé ainsi en l'honneur :

B du gouverneur Louis de Buade, comte de Frontenac.

5) Le célèbre rocher du village de Percé se situe :

A en Gaspésie.

6) Mirabel est le nom de :

C l'aéroport international de Montréal.

7) Le béluga est une espèce :

B de baleine.

8) L'original est l'autre nom :

A de l'élan.

9) Les canots amérindiens étaient faits d'écorce :

A de bouleau.

10) Le territoire Inuit s'appelle :

B le Nunavik (la Baie James, plus bas, est surtout le territoire des Cris. Quant au Labrador, il appartient à Terre-Neuve).

11) Quel Québécois inventa la motoneige ?

C Armand Bombardier (Gilles Villeneuve étant l'ancien coureur automobile décédé et Jean Lesage le Premier ministre de la "révolution tranquille").

12) Qu'appelle-t-on la "tire" ?

A du sirop d'érable coulé dans la neige (la réponse était dans le reportage sur "le temps des sucres").

13) Quelle partie du vêtement porte le nom de "tuque" :

A le bonnet.

14) Quel est l'auteur de "Maria Chapdelaine" ?

B Louis Hémon.

15) Quel est l'écrivain québécois révélé par Gallimard en 1966 pour son premier roman "L'Avalée des avalés" ?

B Réjean Ducharme.

16) L'auteur, avec Michel Berger, de la comédie musicale "Starmania" est :

B Luc Plamondon.

17) "Le déclin de l'empire américain" est un film du Québécois :

A Denys Arcand.

18) Quel autre nom porte la charte consacrant le français langue officielle du Québec ?

B la loi 101 (l'entente de Charlottetown était un accord entre Premiers ministres qui se solda par l'échec du référendum canadien de 1992 ; l'accord du lac Meech, en 1987, devait reconnaître la "société distincte" du Québec mais ne fut pas ratifié par toutes les provinces du Canada).

19) Les épiceries nocturnes au Québec se dénomment :

B les dépanneurs.

20) Au Québec, le courant électrique est de :

A 110 volts.

Grenoble : les "bulles"



Les "bulles" de Grenoble ont permis à l'assemblée de... prendre de la hauteur.

L'assemblée générale 96 de France-Québec a réuni plus de 200 participants à Grenoble.

I y avait les jaunes, les bleus et les blancs. Des foulards de teinte différente pour reconnaître les organisateurs d'Alpes-Québec, les membres du conseil national et les autres congressistes. Ces touches de couleur assuraient l'originalité de cette

Assemblée 1996 à Grenoble, fort bien orchestrée par l'importante et efficace équipe du président Max Jarrin. Alpes-Québec, il est vrai, a de l'expérience. Un "étonnant chapelet de dévouements, de confiance réciproque, de liens d'estime et d'amitié" au fil des vingt-cinq années d'existence de cette régionale, la première créée en France en 1970.

Exactement 202 participants de trente-cinq régionales étaient présents durant la "fin de semaine" de l'Ascension à Grenoble. Plus



Presque deux jours de travaux pour plus de 200 présents.

une dizaine de régionales qui avaient confié leurs mandats. Les travaux se sont déroulés à l'Institut d'études politiques où travaillent notamment l'un des fondateurs d'Alpes-Québec Jean Tournon ainsi que le professeur André Bernard, ancien président de Québec-France. Tous deux ont participé à cette assemblée de même que plusieurs responsables de la Délégation générale du Québec : Lucie Latulippe (relations scientifiques, techniques et sociales), Claude H. Roy (communication), Michel Lucier (francophonie), Marie-Josée Gagnon (directrice de cabinet du Délégué général). Le président de Québec-France, Raymond Gallant, et le directeur général Daniel Perron ont suivi les travaux également.

Un partenariat accru

Dans son rapport moral, le président Georges Poirier a souligné "les efforts réalisés par tous" et "la bonne résistance du réseau". L'année 95-96 a été marquée par trois "rendez-vous réussis" : le congrès international de Versailles, la tournée de Michel Bouliane et le numéro 100 de la revue. Le partenariat, déjà très solide avec la DGQ, l'AG2R et Québec-France, s'est accru, notamment avec l'OFQJ et Gallimard. Pour la première fois, le dossier remis aux participants, comportait, en parallèle, les orientations 95 et ce qui avait été fait.

Pour l'année à venir, Georges Poirier a proposé, comme pistes, le renforcement du réseau à travers notamment les sessions de formation, la fidélisation des adhérents (on connaît mieux leur profil et leurs centres d'intérêts grâce aux cartes) et, enfin, la préparation du dixième congrès à Carleton en juillet 1997. "L'époque n'est guère à l'accroissement des moyens extérieurs", a conclu Georges Poirier, "à chacun d'apporter ses compétences, d'innover au service de l'engagement franco-québécois".

Le rapport d'activités, présenté par la directrice générale Jacqueline Puyalet, a permis de détailler tous les chiffres sur les services aux adhérents (carte, tarifs aériens, échanges, assurance, revue) et aux régionales (courrier mensuel, fiches culture, documentation, tournée culturelle, animations, boutique...). Jacqueline Puyalet a souligné "la bonne humeur de l'équipe franco-québécoise du siège" et "l'entraîn" des régionales pour faire vivre les relations entre les deux pays.

Au cours du débat, des présidents ont souligné l'importance des sessions de formation qui ont commencé cette année et des "rapports de voisinage" entre régionales. Des félicitations ont été adressées à l'équipe de la revue pour son numéro 100. Le rapport moral et le rapport d'activités ont été adoptés à l'unanimité ainsi que le rapport finan-

les" de l'assemblée

cier des trésoriers Jean-Claude Raffy et Anne-Marie Collart. Après le vote des tarifs pour 1997, tout l'amphithéâtre s'est levé pour saluer et remercier Jean-Claude Raffy pour ses six années comme trésorier national et l'excellente tenue des comptes. L'assemblée extraordinaire qui a suivi avait pour objet, suite à un vote unanime du conseil d'administration national, une modification des statuts approuvée par 83 voix contre 30. Il y a eu 29 abstentions.

Après le renouvellement d'un tiers du conseil d'administration, dix réalisations d'activités en régionales ont été présentées. L'occasion de montrer la diversité des initiatives et le souci de "faire connaître" le Québec sous de multiples formes. Quatre ateliers thématiques ont suivi sur les échanges, l'économie, la francophonie et la généalogie.

Après une chaleureuse réception à l'Hôtel de Ville de Grenoble, tous les congressistes ont pris les cars pour Fort-Barrax (lire page 44 les échos de la cérémonie et l'histoire du régiment de Carignan). Le dîner officiel, animé par le groupe folklorique la Delphinale, était honoré de la présence de nombreuses personnalités : Marcel Masse, Délégué général du Québec et ses collaborateurs, le sénateur Guy Cabanel ainsi que MM. Vethier maire de Barrax, Helly conseiller délégué à la mairie de Grenoble, Obordorff directeur de l'IEP, Leduc directeur du CNED, etc. Une belle soirée festive.

"Un bien précieux"

La matinée du samedi a débuté par la brillante conférence de François Lesbros sur le régiment de Carignan (lire page 44). Puis les orientations des ateliers furent adoptés à l'unanimité. Raymond Gallant a ensuite



Le président d'Alpes Max Jarrin et le bureau national à l'ouverture de l'assemblée.

apporté les salutations de Québec-France qui compte une vingt-quatrième régionale, Lévis. Il a insisté sur la "diversification des échanges", évoqué le 25^{ème} anniversaire de Québec-France cet automne et invité les Français à venir au congrès de Carleton l'an prochain.

Le Délégué général du Québec, Marcel Masse, a clos l'assemblée générale après que le président de France-Québec, Georges Poirier, l'ait interrogé sur la fermeture de l'Office du tourisme du Québec et assuré de la volonté des membres de l'association d'être toujours "les ambassadeurs" du Québec y compris pour l'information tou-

ristique auprès du grand public. Les associations sont "un bien précieux", a affirmé Marcel Masse. Lui qui avait vu les débuts voici près de trente ans fut heureux de souligner "comment cela porte ses fruits". Il a assuré du maintien de l'aide apportée au réseau. Quant au secteur tourisme, Marcel Masse a expliqué le contexte des diminutions de dépenses publiques, d'où une volonté de "changer la façon d'être présent" notamment par les technologies modernes (Internet...) et des contrats de services avec des agences spécialisées.

Marcel Masse a dressé ensuite le panorama de la situation politique entre le Québec et le Canada après le référendum. "Il n'y a pas de moyens du gouvernement canadien qui prennent en compte les revendications profondes du Québec". Un échange de questions-réponses a permis de bien comprendre tous les aspects du problème.

Le tirage du concours France-Québec/Gallimard (voir page 38) et les splendides excursions de l'après-midi ont précédé la soirée conviviale finale à la Bastille de Grenoble. Merci le Dauphiné, à bientôt le Gâtinais.

Remerciements

Pour leur efficace concours à cette assemblée grenobloise, nous remercions très vivement les "gentils organisateurs" au foulard jaune d'Alpes-Québec, l'Institut d'études politiques, l'AG2R, le CNED, le CROUS, la Chambre d'agriculture de l'Isère et tous ceux qui ont œuvré au bon déroulement de ces journées.



Georges Poirier, président de France-Québec et Raymond Gallant, président de Québec-France autour du Délégué général du Québec, Marcel Masse, lors de son intervention.

Le bureau national



Président
Georges POIRIER
(Laval)

Vice-présidente
Andrée BOULANT
(Cambrésis)



Vice-président
Jean-Michel HERCOURT
(Alpes-Léman)

Secrétaire
Danielle LALLEMAND
(Calvados)



Secrétaire
Jean-Daniel SCHELL
(Alsace)

Trésorière
Anne-Marie COLLART
(Paris)



Trésorière
Josette MARCHAIS
(Versailles-Yvelines)

Rédactrice en chef
Monique PONTAULT
(Essonne)



Le conseil d'administration

Elus jusqu'en 1997

- Anne-Marie COLLART**, libraire retraitée, vice-présidente de Paris-Québec.
Bernard CAPUS, 61 ans, chirurgien-dentiste (élu au titre d'Anjou-Québec).
Marie-Agnès CASTILLON, 52 ans, éducatrice spécialisée, présidente de Saint-Malo-Québec.
Hervé DEBATISSE, 39 ans, directeur d'école, vice-président de Périgord-Québec.
Danielle LALLEMAND, 54 ans, secrétaire, administratrice de Calvados-Québec.
Pierrette LARIDAN, enseignante retraitée, présidente de Val-d'Oise-Québec.
Pierre MAITRE, 68 ans, retraité du CEA, président d'Auvergne-Québec.
Georges POIRIER, 47 ans, journaliste politique à Ouest-France, administrateur de Laval-Québec.
Michel VILLEGER, 49 ans, urbaniste, président de La Roche-Vendée-Québec.

Elus jusqu'en 1998

- Andrée BOULANT**, 49 ans, administratrice de Cambrésis-Hainaut-Québec.
Liliane BRISSON, 59 ans, présidente de Gâtinais-Québec.
Patrick DOMINICI, 32 ans, enseignant, vice-président de Midi-Toulousain-Québec.
Jeanne DROUET, 66 ans, présidente de l'Institut francophone de généalogie, administratrice de Bas-Poitou-Québec.
Jean-Michel HERCOURT, 55 ans, rédacteur, président d'Alpes-Léman-Québec.
Christian LAMANDE, 34 ans, gérant de société, administrateur de Pays-Nantais-Québec.
Frantz REMY, 47 ans, directeur-adjoint de l'AMDOR, président de Martinique-Québec.
Henri RETHORE, 67 ans, ancien diplomate, président de Paris-Québec.
Catherine VEILLARD, 45 ans, médecin du travail, trésorière de Maine-Québec.

Elus jusqu'en 1999

- Janine ARSENE-LARUE**, 64 ans, enseignante retraitée, présidente de Grand-Quévilly-Québec.
Alex FREZE, 26 ans, consultant, trésorier de Belfort-Québec.
Jean-Jacques JENNE, 55 ans, agent commercial, président de Seine-Saint-Denis-Québec.
Maurice LEROY, 63 ans, gérant de société retraité, vice-président d'Artois-Ternois-Québec.
Philippe LIMOUZIN, 30 ans, chargé de mission économique, président de Touraine-Québec.
Didier LORENZINI, 51 ans, directeur de centre de formation, président de Bugey-Québec.
Josette MARCHAIS, 61 ans, comptable retraitée, trésorière de Versailles-Yvelines-Québec.
Monique PONTAULT, 49 ans, enseignante-ethnologue, adhérente d'Essonne-Québec.
Jean-Daniel SCHELL, 34 ans, conseil en communication, président d'Alsace-Québec.



L'atelier échanges avec la directrice et les animatrices québécoises.



Jean-Claude Raffy, chaleureusement remercié après six années comme trésorier national.



Toute l'équipe organisatrice d'Alpes-Québec.



Max Jarrin, président d'Alpes-Québec, félicité par Georges Poirier, président national.



Un stand très apprécié des produits du terroir.

Photos : Remerciements à ceux qui ont "couvert" l'A.G., principalement Cécile Béarnais (Alpes) ainsi que Jean Girardot (Côte d'Azur), Jacqueline Louette (Val-d'Oise), François Mouchet (Lorraine), Monique Pontault (Essonne), Chantal Wibrin (siège).

Orientations 96

ÉCHANGES

- développement et élargissement du nombre de mairies participant au programme "inter-municipalités".
- améliorer l'information sur les programmes surtout auprès des jeunes pour qu'ils aient conscience des réalités des postes proposés.
- suggérer l'implication des anciens participants pour la présentation des programmes d'échanges.
- développer l'information dans les régionales par la diffusion de vidéos spécifiques sur les programmes.
- réalisation de deux voyages thématiques (découverte du pays d'en face adultes à l'automne et le Québec à l'heure du loup l'hiver).

ÉCONOMIE

- création et diffusion d'une fiche ressources avec les coordonnées des organismes français et québécois compétents.
- développement du réseau des correspondants économie dans les régionales.
- réunion à l'automne des correspondants économie avec un responsable économie de la DGQ.

FRANCOPHONIE

- intensifier les relations avec les autres associations d'amitié avec des pays francophones, tant au niveau national qu'au niveau des régionales.
- mise à jour du guide de la francophonie qui date de 1994.
- développer la participation aux semaines de la francophonie.
- promouvoir des conférences dans les régionales.

GÉNÉALOGIE

- encouragement au développement de correspondants généalogie dans les régionales.

Les tarifs pour 1997

Comme d'habitude, l'assemblée générale a adopté les tarifs qui seront appliqués en 1997 : 38 F pour la quote-part reversée par adhérent à France-Québec et 85 F pour l'abonnement spécial adhérent à "France-Québec magazine".

A Montargis l'an prochain

La régionale Gâtinais-Québec organisera l'Assemblée 97, à Montargis (Loiret) les 9 et 10 mai ("pont" de l'Ascension). Une date à retenir dès maintenant.



Albert Helly a représenté le maire de Grenoble, a remis la médaille de la ville au délégué général du Québec Marcel Masse.



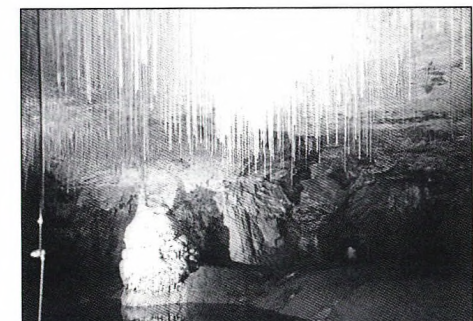
La gagnante du billet d'avion de la tombola, Lise Bron, une franco-québécoise de Grenoble, adhérente d'Alpes Québec.



Spectacle apprécié : les danses régionales de la Delphinade.



Les plus courageux sont allés grimper le Charmant-Son dans le massif de la Chartreuse.



Une excursion qui en a ébloui beaucoup, les grottes de Choranche dans le Vercors.

Le régiment de Carignan au Québec une épopée en 1665



Officier de Carignan à cheval.

Un régiment partit des Alpes pour la Nouvelle-France. C'était en 1665. François Lesbros, président de l'association pour la sauvegarde de Fort-Barraux, raconte.

En 1662, la duchesse de Savoie, veuve, fille d'Henry IV, sœur de Louis XIII et tante de Louis XIV voit revenir d'Autriche, où il s'était couvert de gloire sous les murs de Vienne contre les Turcs, le régiment de Carignan fleuron de sa petite armée. Elle donne son régiment à son neveu Louis XIV et une partie tient garnison tout naturellement à Fort Barraux à la frontière de la France et de la Savoie.

En 1665, à la suite d'un appel au secours lancé par l'Intendant Talon à Louis XIV, les rares colons établis au Québec (3 500 habitants) étant régulièrement attaqués par les

Iroquois, le roi décide d'y envoyer le régiment de Carignan. Ce fut la seule unité complète réglée et soldée par l'Etat envoyée par la France au Canada.

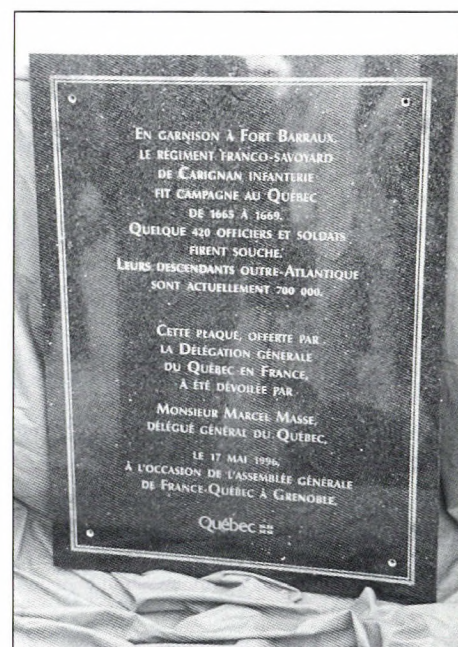
Départ de Fort Barraux en avril 1665, arrivée à La Rochelle en mai, embarquement immédiat, arrivée à Québec en septembre 1665. La campagne dura 3 ans, fut peu meurtrière. Officiers et soldats souffrirent davantage du froid que des Iroquois qui signèrent un traité de paix. Il assura plus de 20 ans de paix à la Nouvelle-France.

Avec l'accord du roi, l'Intendant Talon proposa alors aux officiers et soldats d'immenses lots de colonisation (parfois 500 km² pour les officiers) assortis de nombreux avantages. Environ 350 soldats et une vingtaine d'officiers se fixèrent alors au Québec échangeant l'épée contre la charrue.

Les villes et villages de St Ours, Deschailion, Verchères, Contrecœur, Sorrel, Chambly etc., portent les noms des officiers Dauphinois qui les fondèrent. Mais il fallait régler le problème des femmes. On les appela les "filles du Roi". C'était en général des jeunes-filles ou de jeunes veuves, honnêtes mais pauvres à qui le roi proposait 6 pièces d'or, un trousseau et un mari. C'était l'Amérique ! Trois conditions étaient exigées : qu'elles sachent tenir le mousquet pour se défendre contre les bêtes sauvages, qu'elles sachent tenir la cognée et la charrue pour aider leur mari à défricher et labourer et qu'elles soient suffisamment robustes pour donner à sa majesté de nombreux beaux et loyaux sujets.

Par lettre l'Intendant Talon accuse réception à sa majesté de la 1^{ère} "cargaison" de femmes mais insiste auprès d'elle pour que, lors des prochains envois, elles ne soient point trop repoussantes !

Après une mise en quarantaine chez les Ursulines à Québec pour se refaire une santé et une beauté après la traversée, l'évêque organisait un grand bal ! Le soldat avait 15 jours pour faire un choix mutuel faute de quoi il écopait d'une solide amende sur la solde. La moyenne d'enfants par femme était de 16 avec une pointe à 27



mais il y avait des jumeaux. Les hivers étaient longs, le climat sain et les distractions rares. Ceci explique, qu'un tiers de millénaire plus tard, 10% de la population francophone du Canada (soit entre 800 000 à un million de Canadiens) ont comme ancêtres ces soldats de Carignan aux surnoms évocateurs sous lesquels ils s'étaient enrôlés : La Fontaine, La Fortune, La Guigne, Gratteland, La Tulipe et même Trempelacrouste.

Pour terminer, indiquons une découverte récente. Une très belle plaque de cheminée en fonte orne le bureau des adjoints à la mairie de Barraux. Elle provient du Fort et porte "d'Or à 3 chevrons d'azur brisé d'un lambel de cinq pendans de gueules". Ce sont les armes d'Henri de Salières, marquis de Chastellard, seigneur au Baillage de St Marcellin Hauterives, St Lattier, etc. (en Isère) et colonel du Régiment de Carignan Salières "à la teste duquel il est passé en Amérique, âgé de plus de 63 ans, y ayant mené son fils âgé seulement de quinze" (Etat Politique du Dauphiné de Nicolas Charier édition de 1671).



La cérémonie à Fort-Barraux : pose d'une plaque offerte par la Délégation générale du Québec.

Photos Cécile Béarnais

François LESBROS

Nouveaux présidents en régions

Avec les assemblées générales du printemps, plusieurs présidents de régionales ont passé le relais. Merci à eux pour leur dévouement et leur fidélité durant plusieurs années et bienvenu aux nouveaux responsables qui ont pris la relève. • **Cambrésis-Hainaut-Québec** : Frédérique Fertin, 40 ans, cadre bancaire, succède à Andrée Boulant qui souhaite plus se consacrer aux activités nationales. • **Guadeloupe-Québec** : Jack Amour, 46 ans, instituteur, prend la relève de Nadir Delor qui demeure membre du bureau. • **Pays Nantais-Québec** : Michel Puaud, 47 ans, cadre, prend la suite de Christian Lamandé eu égard à ses activités professionnelles. • **Rennes-Québec** : Christiane Péron, 59 ans, enseignante, assure le relais de Francis Gourio muté professionnellement dans une autre région. • **Versailles-Yvelines-Québec** : Erik Linquier, 27 ans, haut-fonctionnaire, succède à Jean de Bord qui a bien mérité de "souffler" après l'organisation du congrès de Versailles.

agenda

Juillet, la fête en Auvergne

Afin de marquer l'anniversaire des dix années d'Auvergne-Québec, la Régionale recevra une délégation de sa consœur Martinique-Québec au cours du mois de juillet.

Diverses manifestations sont programmées, notamment une journée champêtre le dimanche 21 juillet à partir de 10 h. avec animation Antillaise, Québécoise et Auvergnate. Celle-ci sera agrémentée d'un repas convivial à l'abri de toiles de tente. L'occasion est ainsi offerte aux adhérents de France-Québec de passage en région ou souhaitant retrouver des amis (à l'occasion, faire des connaissances), de se joindre à cette manifestation de grand air, dans la campagne du Puy-de-Dôme à Rochefort-Montagne, au village de St-Martin-des-Tours.

De même, c'est avec plaisir qu'Auvergne-Québec recevra ceux qui voudraient assister à la soirée de gala du mardi 23 juillet, date



L'orchestre d'accordéon du Lamentin en Martinique.

de clôture de ces manifestations à Châtel-Guyon.

Un forfait Hôtel/Repas, pour l'une ou l'autre de ces manifestations est à la disposition des personnes intéressées. Ecrire ou téléphoner à Auvergne-Québec 31, rue de la Garde 63140 Châtel-Guyon ☎ 73.86.03.71.

CENTRE NATIONAL D'ENSEIGNEMENT A DISTANCE

le savoir en liberté

Quel que soit votre âge ou votre situation, le CNED vous propose en formation à distance :

- des préparations aux concours et examens de la fonction publique
- des formations complètes ou partielles de l'élémentaire à l'université
- des formations supérieures
- des langues étrangères, anciennes et régionales
- des formations professionnelles
- des cours d'été et des cours de soutien pour vos enfants

**Pour demander un catalogue général ou un dossier
d'inscription sur la formation qui vous intéresse**

Tél. (33) -16- 49 49 94 94

Minitel 36 15 CNED 1,01F TTC/min.

CNED - BP 200 - 86980 FUTUROSCOPE Cedex - FRANCE

Télécopie (33) -16- 49 49 96 96

Après le 18 octobre 1996 :

Tél. 05 49 49 94 94 - Télécopie 05 49 49 96 96

Depuis l'étranger,

Tél. (33) 5 49 49 94 94 - Télécopie (33) 5 49 49 96 96

MINISTRE DE L'EDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE



**Le CNED c'est,
chez vous,
selon votre rythme,
la formation
de votre choix.**

BUGEY-QUÉBEC

Partenaires pour la formation



Yvon Chalifour et Didier Lorenzini... de la convivialité.

Le hasard d'une rencontre rapide, provoquée par le Président de Bugey-Québec entre le Commissaire Industriel de Boucherville et le Directeur du Centre de Formation des Plastiques d'Oyonnax aura été le déclencheur de la collaboration existant aujourd'hui entre le GECEP de Granby et le CFPOFC d'Oyonnax.

Un peu d'histoire...

- Décembre 1992 : rencontre du Commissaire Industriel de Boucherville et du Directeur du Centre de Formation d'Oyonnax.

- Février 1993 : participation de 3 jeunes plasturgistes de Boucherville au Carrefour des Techniciens organisé à Oyonnax pendant une semaine.

- Septembre 1993 : 3 jeunes plasturgistes d'Oyonnax partent durant 2 semaines "découvrir la Plasturgie Québécoise" et ce,

avec le soutien de l'OFQJ. L'objectif était de mettre en place un maillage en vue d'échanges professionnels... malheureusement : changement d'hommes, départ du Commissaire Industriel et tout s'arrête.

- Novembre 1993 : la Délégation à la Formation Professionnelle qui a eu connaissance du projet, demande au CFPOFC de recevoir une Délégation de l'Éducation du Québec qui cherche à rencontrer des plasturgistes en général, et des gens de formation en particulier.

- Décembre 1993 : ils sont là ; 3 membres du CEGEP de Granby, pour 2 jours sur le site d'Oyonnax. Leur objectif est de mieux appréhender toute organisation de requalification des bas niveaux mise en place par la profession et dont le CFPOFC est le bras formateur.

Un maillage original...

48 heures suffisent aux deux responsables, Yvon Chalifour du CEGEP et Didier Lorenzini du CFPOFC, pour se comprendre et décider d'aller au-delà de la visite de courtoisie. Un projet de collaboration est conjointement présenté aux Ministères concernés ; Ministère des Affaires Étrangères et Ministère du Travail en France ; Ministère des Affaires Internationales et Ministère de l'Éducation au Québec. Quatre thèmes apparaissent : transfert et échanges de compétences, mais

aussi élaboration commune d'outils de management et de gestion des ressources humaines. "Gagnant/Gagnant", c'est avec cet esprit que tous les travaux, sont enclenchés. Les Ministères approuvent et débloquent alors des moyens pour aider au fonctionnement. Il faut signaler que l'OFQJ y apporte aussi sa quote-part, notamment pour les moins de 35 ans. L'originalité se situe dans le fait que le partenariat se fasse entre un Centre de l'Éducation : le CEGEP et un Centre de Formation privé : le CFPOFC. Et ça marche...

Et puis, l'amitié est venue compléter et renforcer le lien professionnel ; lors des missions, l'hébergement est organisé entre collaborateurs des deux Centres... bien mieux que l'hôtel.

Aujourd'hui... et demain,

Un nouveau terme apparaît dans les dossiers : "cybercentre". C'est quoi ? c'est mettre des moyens humains et matériels en place afin de proposer aux entreprises des deux côtés une multicompetence, un savoir-faire large.

Le matériel, il est défini : c'est une entrée sur internet, avec une page sur le WEB ; c'est la création de propres salles de visio-conférences.

Les femmes et les hommes, ils sont prêts à œuvrer. Il y a déjà eu une intervention française dans une entreprise québécoise en ce début d'année. D'autres sont programmées.

Mais c'est aussi développer les échanges de stagiaires et de salariés avec pour parfaire l'intégration, la création d'un réseau de familles d'accueil. Ce point là, devinez qui s'en charge ? Bugey-Québec à Oyonnax et Haute-Yamaska-France à Granby.

La boucle est bouclée, le système fonctionne, il faut le pérenniser.

Quelques moments forts...

- organisation d'une visio-conférence entre Oyonnax et Granby, une première pour nos deux villes, avec des chefs d'entreprises des deux régions et la participation dynamique d'Hervé Serieux.

- 9 Granbyens et 9 Oyonnaxiens ont déjà franchi l'océan, et ce n'est pas fini...

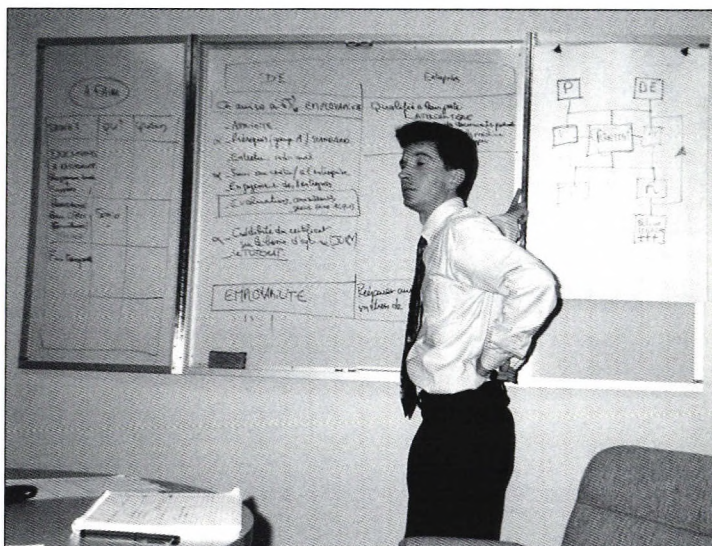
- environ 40 heures de visio-conférences ont permis à 20 personnes de travailler et échanger par écran interposé.

- deux Français sont partis s'installer au Québec et sont en situation de travail, et ce, grâce à notre collaboration.



**Cégep de Granby
Haute-Yamaska**

Les logos des deux partenaires.



Intervention dans une entreprise de Granby.

SAINT-MALO-QUÉBEC

Dans un campement innu

Huit jeunes de 14 à 16 ans de la région malouine, suivis par le service social de l'Apase, ont séjourné dix jours au Québec mi-avril. Grâce aux liens "tricotés serrés" que la régionale de Saint-Malo entretient avec celle de Sept-Iles au Québec depuis plus de dix ans.

Thème du séjour : le "besoin d'ancrage dans un monde d'incertitude". Encadrés par deux adultes dont Marie-Agnès Castillon, éducatrice spécialisée à l'Apase et présidente de Saint-

Malo-Québec, les jeunes ont été chaleureusement accueillis et hébergés par les familles québécoises de Sept-Iles. Ils ont eu aussi le privilège de vivre quelques jours au campement d'hiver Messnak, situé entre Sept-Iles et Shefferville, avec des élèves innus de l'école Johnny Pilot d'Uashat (Sept-Iles).

Un lieu grandiose après 1 h. 30 de train qui ne circule qu'une fois par semaine. A travers les récits d'adultes innus, les jeunes malouins ont pu découvrir la métho-

de traditionnelle de la vie nomade de ce peuple amérindien. Les jeunes Innus ont montré comment se fabrique le "banik" (pain indien), comment circuler à moto-neige, comment fêter une "partie de sucre". En échange, les jeunes malouins avaient emmené arbres généalogiques et albums photos pour raconter leur vie actuelle et celles de leurs parents et grands-parents.

Un grand souvenir : dormir dans un tipi posé sur un socle de trente centimètres de neige et vingt centimètres de branches d'épinettes. Le poêle de bois, ronflant jour et nuit, entretenait une ambiance de chaleur, de paix et de sérénité dans cet espace rond et odorifère. "Difficile de s'extraire". Cette forte rencontre a permis de découvrir "une extraordinaire joie de vivre, un sens aigu du partage et du respect à l'égard d'autrui mais aussi de tout ce qui fait la vie des Innus (la nature, l'arbre qu'ils s'apprentent à sculpter, le caribou qu'ils viennent de chasser...)"

Encore trop tôt pour évaluer les effets d'un tel séjour mais les jeunes sont revenus incontestablement "grandis".



MIDI-TOULOUSAIN-QUÉBEC

Au rythme des Maganés

Que signifie "Maganés" ? Comme l'explique Luc Gaudraut : "Un Magané, c'est quelqu'un qui a "ben" fêté, "ben" dansé, qui a veillé trop tard -jusqu'à trois, quatre heures du matin- et se réveille le lendemain avec des poches sous les yeux et la gueule de bois".

Le 22 mars Midi-Toulousain-Québec recevait donc les "Maganés" : Thierry Héroux, violoniste, Luc Gaudraut, calleur (celui qui anime la soirée, qui dit quoi faire pendant les danses). "Un aboyeur", souligne le dernier membre du groupe, Benoît, pianiste, fils d'Hubert Reeves, l'astrophysicien et de Francine Reeves, la fondatrice des "Maudits Français", ce groupe fondateur de la musique



Les Maganés ont mis de l'ambiance à Launaguet.

traditionnelle québécoise en France.

Toute la soirée, les trois compères ont enchaîné musique et danse sur un rythme endiablé. Le public

a bien aimé les différents quadrilles et contredanses qui en ont fait rire plus d'un. Les numéros de gigue, exécutés par Luc Gaudraut ont été particulièrement appréciés de tous les gens présents.

échos

ALSACE



Le 20 avril, Diane Tell a rencontré le bureau d'Alsace-Québec et signé le livre d'or de la Régionale. Elle a pu ainsi prendre connaissance du n° 100 de la revue.

ALPES-LÉMAN et ANJOU

Le romancier des Iles de la Madeleine, Sylvain Rivière, lauréat du prix France-Acadie 1994 pour un roman historique : *La Belle Embarquée* et le chanteur de l'Île d'Orléans, Jean-Pierre Bérubé également auteur de contes et d'un spectacle théâtral, *Mon Clown*, se sont produits à Anjou-Québec - dans le cadre d'un spectacle "Boîte à chansons", et à Alpes-Léman-Québec.

CAMBRÉSIS

Comme l'an passé, un concours d'orthographe s'est déroulé à l'occasion de la journée de la Francophonie. Le texte soumis aux candidats, était extrait du *Grand dérangement* d'Anne Hébert. Cambrésis-Québec s'était associée à Cambrésis-Houma (Louisiane).

CÔTE D'AZUR

Soirée québécoise à Cannes, le 30 mars, à laquelle participaient, avec leurs professeurs et accompagnateurs, un groupe d'élèves du collège québécois Sainte-Croix de l'Annonciation jumelé avec le lycée Capron de Cannes.

CÔTE D'OPALE

Gilbert Pilleul, responsable de la rubrique "Littérature" à *France-Québec Magazine*, professeur d'Histoire et ancien attaché culturel au Quai d'Orsay, a donné une conférence sur le thème des "Coureurs des bois" à Boulogne, le 23 mars et à Calais, sur celui de "La vie quotidienne en Nouvelle France des origines à 1763", le 24.



LAVAL-QUÉBEC

De la "grande visite"



A l'hôtel de ville de Laval au Québec.

Pour marquer le dixième anniversaire de la régionale Laval de Québec-France, pas moins de... 107 Lavallois français se sont retrouvés chez leurs homologues québécois du 10 au 20 avril. Trois groupes constituaient cette délégation imposante : une mission d'observation sur le thème

justice-police-prévention-sécurité, un groupe de touristes mayennais et l'orchestre de l'harmonie municipale de Laval-France. A cette occasion fut renouvelé le pacte d'amitié marquant la qualité des relations établies et le désir de poursuivre le développement de projets dans tous les domaines.

CHAMPAGNE-QUÉBEC

Danse et lecture



Danses traditionnelles québécoises à Champagne-Québec.

Les danses traditionnelles québécoises n'ont plus de secret pour les Champenois.

En effet, le 3 février 1996, un stage de danses traditionnelles a regroupé 40 danseurs néophytes et avertis autour de Luc Laroche. Il leur a enseigné différentes danses et le soir même plus de cent personnes en provenance des quatre coins de la Champagne et même du Québec se sont retrouvées pour danser sous

la direction du calleur Luc Laroche et des musiciens du groupe Rabaska.

Dans le cadre des soirées "Découvertes du Québec", le 19 avril 1996 Frédéric Dupuit a donné l'envie à de nombreux Rémois de lire les auteurs du Québec, il a en effet exposé l'évolution de la littérature québécoise et a parlé des derniers ouvrages sortis lors d'une soirée intitulée "La littérature au Québec".

ARTOIS-TERNOIS-QUÉBEC

Une semaine Inuit

Pas moins de cinq expositions à Aubigny-en-Artois, bourg rural de 1360 habitants, durant cette semaine culturelle qui s'est déroulée fin avril. Artois-Ternois-Québec présentait, par l'intermédiaire d'Atoka*, la vie et l'art des Inuit, hier et aujourd'hui, à travers des toiles, des produits de l'artisanat et des diapositives du

Grand Nord québécois. Plusieurs classes du collège local et des écoles, ainsi que les membres du club du 3^{ème} âge et le Président du Conseil général, Roland Hugué, purent apprécier les talents de conteuses de Roselyne Boulard. Succès incontestable.

* voir page 35



Roland Hugué, président du Conseil général, Jean-Michel Desailly, maire d'Aubigny, Sylvain Macrez vice-président d'Artois-Ternois-Québec et Roselyne Boulard d'Atoka.

PAYS-NANTAIS-QUÉBEC

Une chorale à la foire

Dimanche 7 avril 1996... Journée importante pour la jeune chorale de Pays-Nantais-Québec. En effet, ce fut sa première "grande" prestation publique au cours de la Foire Internationale de Nantes. Le trac était là, surtout lorsque juste avant de chanter, on lui annonça son passage en direct sur Canal 8 !!! Mais il semble qu'elle ait été très appréciée du public qui a repris en

chœur tout son répertoire, **franco-phon** bien sûr !

Est-ce elle qui a permis d'attirer encore plus de monde sur le stand que Pays-Nantais-Québec a tenu durant 11 jours à la Foire Internationale de Nantes ? Qui sait !

De toute façon, nous lui souhaitons longue vie...



Quand une régionale crée sa chorale...

CORNOUAILLE-QUÉBEC

Reeves à guichets fermés

La venue d'Hubert Reeves à Quimper, le 2 mai, fut un événement sans précédent pour la régionale. "Merci à Cornouaille-Québec d'avoir organisé cette conférence", écrivait un journal local.

Il a fallu de la persévérance ! Voilà cinq ans, cinq ans de demandes renouvelées et de confiance, que l'association avait mis dans ses projets la venue d'Hubert Reeves. L'accord obtenu, les plus actifs n'ont pas ménagé leur temps et leurs forces. Contacts avec les établissements publics et privés, création d'une affiche distribuée à 1000 exemplaires dans tout le département du Finistère, gestion de la réservation des places par courrier...

Deux conférences étaient prévues, l'une pour les Terminales (625 élèves inscrits) sur "les premiers instants de l'univers", l'autre le soir pour tous publics sur "les dernières nouvelles du cosmos". Malheureusement, un empêchement a obligé Hubert



Une grande assiette de Quimper remise à Hubert Reeves par l'équipe de Cornouaille-Québec.

Reeves à annuler la première conférence. Face à la déception des jeunes, il a dit : "Je revierdrai..."

Il avait fallu faire une liste d'attente pour le soir. Les plus patients ont eu raison de rester. mais certains furent assis sur les marches ou debout... 800 personnes pour deux heures exceptionnelles. Avec une magnifique collection de diapositives comme

support de conférence pour expliquer la naissance des étoiles, celle de l'eau qui a permis l'éclosion de la vie. Hubert Reeves reste poète et laisse admirer une fleur de nénuphar ou de rhododendron breton. Il convie à admirer l'extraordinaire merveille du cerveau humain.

Il y eut beaucoup de questions. "Nous serions restés toute la nuit".

GARD-QUÉBEC

Histoire et francophonie



Claude H. Roy, directeur de la communication à la Délégation, reçoit la médaille d'or de la ville de Nîmes par le maire, Alain Clary.

Pour sa première manifestation publique, Gard-Québec a été associé à la journée de la francophonie organisée conjointement avec la ville de Nîmes et le Club Richelieu international. Chargée de la réalisation de l'exposition à Carré d'Art, Gard-Québec avait choisi de mettre à l'honneur le Marquis de Montcalm, né à

Candiac (20 km de Nîmes). Ont pu être présentés au public : le registre de baptême de 1712 (prêt de la mairie de Vauvert), des lettres de 1740 et 1741 (prêt de la section des Manuscrits de Carré d'As), des gravures, des statuettes et la réplique des drapeaux de sept régiments ayant combattu à Carillon et Québec

sous les ordres de Montcalm (prêt du musée du Vieux Nîmes).

Précédée, la veille d'une réunion-dîner des adhérents de Gard-Québec, cette journée de la francophonie a permis à Gard-Québec de recevoir, à Nîmes, Claude H. Roy, directeur de la communication à la Délégation générale du Québec, représentant le Délégué général, ainsi que Jean-Paul Letourneau, trésorier de Québec-France, Jean Isseri, membre élu (Montréal) des Français à l'étranger et M. Garcia, du regroupement Loisirs-Québec.

Reçu à l'hôtel de ville par Alain Clary, maire de Nîmes, Claude H. Roy se vit décerner la médaille d'honneur de la ville avant d'être intronisé dans l'ordre des Costières de Nîmes. Après un repas composé de produits régionaux, l'après-midi fut consacré à l'inauguration de l'exposition et à un spectacle de la chanson française dans le cadre de médiathèque Carré d'Art.

échos

LORRAINE



Le Délégué général du Québec, Marcel Masse, a été reçu par l'équipe de Lorraine-Québec lors de son passage à Nancy pour l'inauguration d'une entreprise québécoise (lire p. 34).

MAINE

Conférence à l'université du Mans sur le thème : "Aux origines d'un peuple, Montréal d'hier et d'aujourd'hui", donnée par Yves Landry, professeur d'Histoire à l'université de Montréal.

PARIS

1^{er} avril : dîner en l'honneur du Délégué Général du Québec, Marcel Masse, avec Claude H. Roy, directeur des communications, Lucie Latulippe, directrice des relations scientifiques, techniques et sociales et Marie-José Gagnon, directrice de Cabinet, Michel Roussin, ancien ministre, adjoint chargé de la Francophonie représentait le maire de Paris.

SEINE-ET-MARNE

Marcel Beaux, membre d'honneur de France-Québec, ancien ambassadeur et Consul général de France à Québec, a donné une conférence "Situation de la Francophonie depuis le sommet de Bénin" à Seine-et-Marne-Québec, le 22 mars.

SEINE-SAINT-DENIS

Séjour en mars du président dans les régionales québécoises de Chambly-vaillée du Richelieu et du Bas-Saint-Laurent. Ce fut l'occasion de nombreuses rencontres qui devraient déboucher sur un voyage organisé lors du congrès international Québec-France/France-Québec à Carleton, en 97.



ORDRE D'INSERTION

à retourner à :

FRANCE-QUÉBEC "Petites Annonces"
24, rue Modigliani - 75015 PARIS

SOCIÉTÉ :
NOM : PRÉNOM :
ADRESSE :
TÉL. : FAX :

* Une rubrique à choisir

Annonce gratuite

(réservée aux adhérents)

- Echange de maisons
- Correspondants
- Demande de stage
- Jumelages
- Collectionneurs
- Echanges scolaires

Annonce payante

- Immobilier (vente, location)
- Automobile (vente, achat)
- Offre d'emploi
- Proposition commerciale
- Bonnes affaires (loisir, sport, meuble, livres, collections...)
- Offre de stages

Nom de la Régionale :

* Une formule à cocher

Parution dans : "France-Québec" "Québec-France"

COCHEZ VOTRE FORMULE	Formule Trimestre (1 parution)	Formule Semestre (2 parutions)	Formule 9 mois (3 parutions)	Formule 1 an (4 parutions)
Particuliers (Immo, Auto, Bonnes Affaires)	250 F TTC Forfait 7 lignes 50 F lg sup.	400 F TTC Forfait 7 lignes 50 F lg sup. 50 F TTC la domiciliation	600 F TTC Forfait 7 lignes 50 F lg sup.	750 F TTC Forfait 7 lignes 50 F lg sup.
Professionnels (Offres d'Emploi, Stages, Immo, Bonnes Affaires Propositions commerciales)	750 F HT Forfait 10 lignes 100 F lg sup.	1.100 F HT Forfait 10 lignes 100 F lg sup. + 50 F HT la domiciliation	1.600 F HT Forfait 10 lignes 100 F lg sup.	2.000 F HT Forfait 10 lignes 100 F lg sup.

Printemps (Envoi avant 15 février) Été (Envoi avant 15 mai) Automne (Envoi avant 15 août) Hiver (Envoi avant 15 novembre)

Nombre de lignes :

Frais de domiciliation :

Montant du chèque (à joindre) :

Date : Signature

* Une annonce à écrire

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

(A retourner, accompagné de votre règlement par chèque bancaire ou postal à l'ordre de France-Québec. Les ordres d'annonces non accompagnés de leur règlement ne seront pas pris en compte. Paiement à réception de facture uniquement pour les sociétés).

Annonces gratuites

ÉCHANGES DE MAISONS

Région Sherbrooke-Magog : grande chambre dans maison victorienne ainsi qu'un petit chalet de bois près rivière (prévu 1 personne), et voiture à échanger contre l'équivalent en France. Période : de mai à septembre. Contact et correspondance à François Duchesne, 615, rue London, Sherbrooke. J1H 3N2, Tél : (819) 564 6584.

Québec : résidence 8 personnes et auto (Volkswagen Jetta) à échanger contre maison et voiture, région de Provence, du 15 sept. au 15 nov. 1997. Contact : Georges Thériault, 1175, de Bougainville Québec, Qué. G1S 3B1, tél : (418) 527 2041.

Québec : à côté de l'université de Laval, maison meublée, 9 pièces dont 4 chambres à échanger contre maison 3 chambres, région Montpellier, pour année scolaire à venir soit de sept. 1996 à juin 1997. Contact : Pierrette Tremblay, 1155, plormel, Sillery, G1S 3S1 Qué. Tél : (418) 527 6689.

STAGES

Jeune Femme, 26 ans : conseillère en gestion des ressources humaines, cherche stage en G.R.H. dans une entreprise française pour une période de 4 mois ou davantage. Contact : Danielle Houle, 354, Ville-Marie Pintendre, Québec, G6C 1B4.

CORRESPONDANTS

Couple : avec enfant (2,5 ans) aimerait correspondre avec couple alsacien avec enfant afin d'échanger sur la culture, le vin, les voyages, etc. Possibilité d'échange éventuel de logement. Nathalie Rioux, 249, mtée, Sandy Beach, app. 1, Gaspé, Qc, G0C 1R0.

Jean : professeur et graphiste, semi-retraité, aimant la vie, les gens et les arts. Cherche correspondant(e) pour échanger sur nos pays, tourisme, rencontre, etc. Jean Simard, 1043, ave. Bourlamaque, Québec, Qué. G1R 2P3.

Menuisier-charpentier : de métier, mais aussi travailleur en gérontologie, désire correspondre avec personne qui aimerait visiter la belle province du Québec et sa nature. Possibilité : canot, vélo, apnée, randonnée pédestre. J'ai 29 ans, sportif, cinéphile, aime sortir danser et observer la nature. Contact : François Duchesne : 615, London, Sherbrooke, J1H 3U2, Tél : (812) 564 6584.

Thérèse, 48 ans : cherche correspondant(e) aimant la nature, les arts et les voyages pour échanger impressions. Thérèse Vallée, 191, Des lilas, Sherbrooke. Qué. J1L 1E9.

Jeune femme, 24 ans : sociologue, recherche correspondant(e), âgé entre 21 et 32 ans, étudiant(e) ou diplômé en sciences sociales, ou humaines. Contact : 921, lasot, app 6, Québec, Qué. G1S 2Y2.

Québécois, 36 ans : non fumeur, sens de l'humour, calme, gentil, cherche une correspondante française pour partager nos cultures. Pierre Viau, 401, de l'accueil, appt. 457, Saint-Eustache, Québec, J7R 5X7.

DIVERS

Étudiant : de Québec, doctorant à Paris V, cherche à se loger de septembre 1996 à juin 1997 dans Paris ou environs. Contact : José Padilla, 2085, Champfleury, #2, Québec, Qc. G1J 4M7, Tél : (418) 660 1612.

2 étudiants : 24 ans, cherchent hébergement en France, pour quelques nuits début août 1996. Possibilité d'accueil dans une famille à proximité de Montréal. Contact : Marie-Claude Gareau, 25 d'Argenson, Boucherville, Qué. J4B 6H6.

Troupe de théâtre : "Les fous du Roy" de Deschambault souhaite venir jouer en France en juillet-août 1997. Un échange serait possible avec une troupe amateur française. Contact : André Trépanier, 124, Vieux chemin, Cap-santé, Cté Portneuf, Québec, GOA 1L0.

Annonces commerciales

IMMOBILIER

Location de maisons de campagne : au pied du Mont-Ste-Anne, à 30 mn de la ville de Québec ou de Charlevoix, venez faire l'expérience de la vie de campagne dans le décor exceptionnel d'un petit village de montagne. Belles maisons ancestrales ou modernes en location à la semaine ou au week-end, pour 4 à 24 personnes par maison (2 à 6 chambres à coucher). Cuisine bien équipée, foyer, bain sauna ou tourbillon. Nombreuses activités en toutes saisons : golf, ski, vélo, chutes et rivières aux alentours. Gilles Ethier, Tél. ou Fax : 19-1-418-650-2030. C.P. 275, Ste-Anne-de-Beaupré, GOA 3C0.

Maison à échanger ou à vendre : Bientôt 60 ans, et le désir de rentrer en France. Belle maison Rive-sud de Montréal. Au bord de la rivière Richelieu sur terrain de 1 700 m². Quartier résidentiel. 180 m² habitable - Cuisine équipée - 4 cc - Activité professionnelle ou semi-commerciale permise (Bureaux, clinique, etc.). A vendre 690 000 F ou échange avec maison en France. Tél. (France) 69 41 07 62, Fax : 69 41 28 36 ou écrire F. Lagrandie 840 Richelieu - Belœil (Qué) J3G 4P7 - Canada.

**24 rue Modigliani (apt. 107)
75015 PARIS**

(ouvert du lundi au vendredi de 10 h. à 13 h.
et de 14 h. à 17 h. 30)

**Tél. : (1) - 45.54.35.37
Fax : (1) - 45.57.69.44**

HAUTE-NORMANDIE

Grand-Quévilly-Québec
Janine ARSÈNE-LARUE
16 avenue René Coty
76120 LE GRAND-QUÉVILLY
☎ 35.69.65.42

BASSE-NORMANDIE

Calvados-Québec
Nicole DELAUNAY
B.P. n° 89
14203 HEROUVILLE ST-CLAIR CEDEX
☎ 31.44.77.84

Manche-Québec
Philippe MAILLARD
Hameau Le Brisay
50270 SURTAINVILLE
☎ 33.04.00.72
Fax : 33.52.49.34

Orne-Québec
Jacques NORTIER
La Rosière
61190 TOUROUVRE
☎ 33.25.60.83

BRETAGNE

Cornouaille-Québec
Patrick POCHET
45 rue Chateaubriand
29000 QUIMPER
☎ 98.52.18.67

Dinan-Québec

Patrick DIVEU
3 rue des Rochettes
22100 LANVALLAY
☎ 96.39.08.62

Rennes-Québec

Christiane PÉRON
29, avenue de Cork
35200 RENNES

Saint-Malo-Québec

Marie-Agnès CASTILLON
Maison du Québec
Place du Québec
35400 SAINT-MALO
☎ 99.56.34.32

PAYS-DE-LA-LOIRE

Pays-Nantais-Québec
Michel PUAUD
16 boulevard Joliot-Curie
44200 NANTES
☎ 40.32.87.97
Fax : 40.32.87.97

Anjou-Québec
Claire CADIC
14 bis rue Marie Talet
49100 ANGERS
☎ 41.48.83.31 (le soir)

Laval-Québec
Guy HUBERT
Hôtel de Ville
53000 LAVAL
☎ 43.49.43.00

Maine-Québec
Robert ROULEAU
27 rue Belle Borde
72200 LA FLÈCHE
☎ 43.94.05.89

La Roche-s/Yon-Vendée-Québec

Michel VILLEGIER
A.T.A.C.
13 rue de la République
85000 LA ROCHE-SUR-YON
☎ 51.49.26.78

POITOU-CHARENTE

Brouage-Québec
Michèle OLIVET
R.D. n° 3 Hiers Brouage
17320 MARENNES
☎ 46.85.10.04

Pons-Sud-Saintonge-Québec

Christiane ROUXEL
Mairie - Place de la République
17800 PONS
☎ 46.96.40.85

Bas-Poitou-Québec

Alain MASCARO
111 bis rue de Souché
79000 NIORT
☎ 49.75.60.38/49.09.06.09

Châtelleraut-Québec

Faulette COUSSOT
Souvenir Acadien
Hôtel Sully
86100 CHÂTELLERAULT
☎ 49.21.01.27

AQUITAINE

Périgord-Québec
Jean-Louis HERVÉ
20, rue des Carmes
24100 BERGERAC
☎ 53.23.97.49

Bordeaux-Québec

Jean-Pierre BOURDIER
Inter Hôtel
Rue des Châtaigniers
33700 MÉRIGNAC
☎ 56.47.42.31

Pays-Foyen-Québec

Jean-Claude ALLAIN
54 avenue du Maréchal Leclerc
33220 PINEUILH
☎ 57.46.32.13

CENTRE

Eure-et-Loir-Québec
Anne-Marie FICHET
47 rue de Varize
28000 CHARTRES
☎ 37.34.56.69

Touraine-Québec

Philippe LIMOUZIN
B.P. 5968
37059 TOURS CEDEX
☎ 47.54.35.90

Sologne-Québec

Michèle BUTTY
728 rue des Champs Blanchet
41250 MONT PRÉS CHAMBORD
☎ 54.74.27.71 ou 56.76.43.04

Gatinais-Québec

Liliane BRISSON
108 rue des Déportés
45200 MONTARGIS
☎ 38.85.56.17

LIMOUSIN

Pays-de-Brive-Québec

Alain LE FLOCH
Impasse Emile MAGNE
19100 BRIVE
☎ 55.87.50.14

MIDI-PYRÉNÉES

Rouergue-Québec
Daniel VALDENNAIRE
Hôtel Restaurant Saint-Fleuret
Rue François d'Estaing
12190 ESTAINING
☎ 65.44.01.44
Fax : 65.44.72.19

Midi-Toulousain-Québec

Maurice FOISSAC
Hôtel de Ville
31706 BLAGNAC CEDEX
☎ 61.71.72.00

Albigeois-Québec

André LAGRANGE
Mairie de Marsac
81150 MARSAC
☎ 63.55.40.47

NORD-PAS-DE-CALAIS

Cambresis-Hainaut-Québec

Frédérique FERTIN
4 chemin des Marlettes
59267 PROVILLE
☎ 27.78.38.76

Flandre-Québec

Françoise LEFÈVRE
Maison des Associations
77 rue de Soubise
59140 DUNKERQUE
☎ 28.64.21.54

Métropole-Nord-Québec

Richard MULPAS
149 rue de Lille
59100 ROUBAIX
☎ 20.11.10.48

Artois-Ternois-Québec

Jean-Paul DOUARD
25 rue du Faubourg
62144 HAUTE-AVENES
☎ 21.55.07.45

Côte-d'Opale-Québec

Christine ROBITAILLE
57 rue Mgr Pledfort
62100 CALAIS
☎ 21.96.23.75

ILE-DE-FRANCE

Paris-Québec

Henri RETHORÉ
5 rue de la Boule Rouge
75009 PARIS
☎ 48.24.97.27 (10 h.-13 h. vendredi)

Seine-et-Marne-Québec

Marie-Claude ANDRÉ
116 avenue Anatole France
77190 DAMMARIE-LES-LYS
☎ 64.87.03.55

Versailles-Yvelines-Québec

Erik LINQUIER
1, rue Richard Mique
78000 VERSAILLES
☎ 39.54.20.81

Essonne-Québec

Robert GATELLIER
13 rue de la Grande Roche - Mondeville
91590 LA FERTE-ALAI
☎ 64.98.31.91
Fax : 64.98.32.17

Seine-Saint-Denis-Québec

Jean-Jacques JENNE
1 rue Pierre Curie
93350 LE BOURGET
☎ 48.37.74.64

Val-de-Marne-Québec

Christiane BOUVARD
4 quai du Port
94130 NOGENT-SUR-MARNE
☎ 43.24.34.66

Val-d'Oise-Québec

Pierrette LARIDAN
33 rue Danièle Casanova
95260 BEAUMONT-SUR-OISE

PICARDIE

Aisne-Québec
Jacques DÉJEAN
11 bis rue Potel Viry
02300 CHAUNY

Oise-Québec

Evelyne VESSEMENT
8 rue Grand Pré
60700 FLEURINES
☎ 44.54.11.29

CHAMPAGNE-ARDENNES

Champagne-Québec
Noëlle BERTON
C.I.S. - Parc Léo Lagrange
51100 REIMS
☎ 26.40.52.60

Langres-Montréal-Québec

Jean-Paul PIZELLE
Peigny
52200 LANGRES
☎ 25.87.15.91

LORRAINE

Lorraine-Québec
Bernard GENOT
14 rue du Cheval Blanc
54000 NANCY

ALSACE

Alsace-Québec
Jean-Daniel SCHELL
11 rue Wimpheling
67000 STRASBOURG
☎ 88.60.34.74

FRANCHE-COMTÉ

Franche-Comté-Québec

Gisèle TUAILLON
Serre-Jas-Sapins
25770 FRANCOIS
☎ 81.59.00.97

Belfort-Québec

Brigitte KARM
16 avenue A. Keczlin
90000 BELFORT
☎ 84.55.02.22
Fax : 84.55.02.21

BOURGOGNE

Bourgogne-Québec

Michel LABORI
Le Hameau sous la Forêt
71190 BRION
☎ 85.82.20.82

RHÔNE-ALPES

Bugey-Québec

Didier LORENZINI
Impasse de Longemalle
01100 OYONNAX
☎ 74.77.12.80

Alpes-Québec

Max JARRIN
MJC Les Allobroges
1 rue Hauquelin
38000 GRENOBLE
☎ 76.85.46.22

Lyon-Québec

Raymond SANCHEZ
B.P. 3020
69396 LYON CEDEX 03
☎ 78.60.88.21

Alpes-Léman-Québec

Jean-Michel HERCOURT
5 rue Jules Verne
74100 ANNEMASSE
☎ 50.92.66.76

PROVENCE-ALPES-CÔTE-D'AZUR

Côte-d'Azur-Québec

Jean GIRARDOT
"Les Anthesis"
35 chemin du Colombier
06110 LE CANNET
☎ 93.69.84.49

LANGUEDOC-ROUSSILLON

Gard-Québec

Serge MARZULLO
20 rue Bachalas
30000 NÎMES
☎ 66.21.23.63

Montpellier-Hérault-Québec

Jean-Pierre GAUBERT
Aubaygues
34700 ST-ÉTIENNE-DE-GOURGES
☎ 67.44.62.69

CORSE

Corse-Québec

Jacques DONAT-CASANOVA
B.P. 42
20166 PORTICCIO
☎ 95.25.12.58

DOM-TOM

Guadeloupe-Québec

Jack AMOUR
6, cité Bellemont
97114 TROIS-RIVIÈRES
☎ 590.92.98.66
Fax : 590.92.99.93

Martinique-Québec

Frantz RÉMY
Résidence Grand Village
Villa Les Cayes - 25 Terre Ville
97233 SCHOELCHER
☎ 596.52.09.43 (le soir)
Bur. : 596.55.61.20
Fax : 596.75.31.18

Guyane-Québec

Thérèse ZULEMARO
41 Cité Grant
97300 CAYENNE
Fax : 594.31.87.17



Pour aller voir les Cousins, c'est facile !

Appelez votre spécialiste au

(1) 47 42 76 50

ou écrivez à

Canadien National*

1, rue Scribe 75009 PARIS

et demandez le catalogue

FANTASTIC CANADA AMERICA

Une gamme complète de voyages

Une équipe compétente à votre écoute

Des prix réduits pour les adhérents de France-Québec

*Pour bien voyager, venez chez nous. On a tout !
A bientôt le plaisir de vous servir.*

* Prestataire agréé par le Comité National de l'Association France-Québec.

Licence d'Etat n° 075950369 anciennement n° 13. Filiale des Chemins de Fer Nationaux du Canada. SA au capital de 9 MF.

Canadien
FRANCE
National
Depuis 1923

« L'expérience qui fait la Différence »